This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 989,326

BIBLIOGRAPHIE

DES ŒUVRES

D'ALFRED DE MUSSET

TIRAGES :

Il a été imprimé de cet ouvrage :

20 Exemplaires sur grand papier vélin, numérotés de 1 à 20.
300 Exemplaires sur papier vélin blanc.

En outre, il a été fait un tirage spécial, pour le portrait seul, de :

25 Exemplaires sur papier du Japon, en noir.
15 Exemplaires sur papier du Japon, à la sanguine.

169 R

1882.

BIBLIOGRAPHIE

DES ŒUVRES

D'ALFRED DE MUSSET

ET DES

OUVRAGES, GRAVURES & VIGNETTES

QUI S'Y RAPPORTENT

PAR

MAURICE CLOUARD

LETTRE DE CHARLES DE LOVENJOUL ET PORTRAIT D'ALFRED DE MUSSET

GRAVÉ A L'EAU-FORTE PAR M. CHARBONNEL

D'APRÈS LA STATUE DE P. GRANET

PARIS

P. ROUQUETTE, ÉDITEUR

57, PASSAGE CHOISEUL, 57

—

1883

10 octobre 1882.

Vous me demandez, Monsieur, quelques mots d'introduction pour l'intéressante Étude bibliographique sur Alfred DE MUSSET et ses Œuvres que vous allez publier et dont vous avez eu l'obligeance de me communiquer les épreuves. Je vous les envoie bien volontiers, car vous venez de terminer là un travail projeté déjà par bien des chercheurs et que seul pourtant vous avez conduit à bonne fin.

Ces recherches bibliographiques, auxquelles presque personne ne s'intéressait il n'y a pas longtemps encore, sont fort heureusement devenues aujourd'hui le goût et l'occupation d'amateurs dont le nombre augmente chaque jour. Les écrivains du XIXe siècle, presque dédaignés jusqu'alors, voient surgir maintenant toute une génération de fervents admirateurs qui les apprécient à leur valeur et les placent à leur vrai rang.

N'espérez pas cependant que votre curieux livre soit pur de toute erreur ; il doit en contenir, car il s'en trouve toujours dans les études de ce genre, et c'est déjà beaucoup, n'en doutez pas, que d'avoir ouvert la route et posé un premier jalon.

Pour ma part, je ne vous ferai qu'un seul reproche, c'est d'avoir été trop sobre de citations. J'aurais voulu après l'indication du fragment inconnu, de la page oubliée, pouvoir lire ce fragment et cette page même, et j'espère que dans une nouvelle édition vous compléterez votre œuvre dans ce sens.

Trouvez ici, Monsieur, avec tous mes compliments pour vos patientes et intéressantes recherches, l'expression de mes sentiments distingués.

CHARLES DE LOVENJOUL.

LES ŒUVRES INÉDITES

D'ALFRED DE MUSSET

Les Œuvres inédites d'Alfred de Musset, sont celles qui, pour une cause ou pour une autre, soit par la volonté de l'auteur, soit par la force des choses, n'ont pas été jointes à l'*Œuvre* du poète. J'ai recherché ces pièces, et voici, par ordre chronologique, celles que j'ai pu trouver (1).

1° *Chanson pour la fête de sa mère*, 1824 (?). Citée par Paul de Musset dans la *Biographie* de son frère, in-8, page 78.

2° *Dissertation latine*, 1827 : « Quonam sint judiciorum motiva? an « cuncta, an unum possint reduci? » A remporté le second prix au concours général de 1827. *Annales des Concours généraux de* 1810 *à* 1828, *philosophie, réunis et mis en ordre par Belin et Roche. Paris*, *Hachette*, 1828, 1 vol. in-8, page 315.

3° *Lettre à Paul Foucher*, 19 octobre 1827. *L'Amateur d'autographes*, 1 janvier 1867.

4° *La Prêtresse de Diane*, fragment d'élégie, 1828. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, page 77.

5° *Agnès*, fragment de poème dramatique, 1828. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, page 79.

6° *L'Anglais mangeur d'opium*, 1828. Publié en volume, dès l'origine. *L'Anglais mangeur d'opium, traduit de l'anglais, par A. D. M. Paris, Mame et Delaunay-Vallée*, 1828, 1 vol. in-18. « Condamné par l'au- « teur. Paul de Musset (2). »

(1) *La Branche de myrthe*, pièce de vers, par A. de Musset, 1826, indiquée par Ph. Audebrand dans un article du *Grand Journal*, du 23 septembre 1866, comme se trouvant dans une sorte de petite Revue, intitulée *La Psyché*, n'existe pas, du moins dans ce recueil. Paul de Musset n'en avait jamais entendu parler.

(2) Cette annotation et les suivantes, signées « Paul de Musset », ont été prises sur un exemplaire de la *Critique bibliographique* de Pincebourde, annoté par Paul de Musset : toutes sont écrites de la main même du frère du poète.

7° *Un Rêve*, ballade, *Le Provincial* (de Dijon), 31 août 1828.

8° *Venise*, variantes écrites pour être mises en musique, par M. Gounod. *La Petite Revue*, 15 juillet 1865.

9° *La Quittance du Diable*, pièce en 3 tableaux, 1830. Citée dans la *Biographie d'A. de Musset*, par son frère, in-8, p. 97.

10° *Lettre à M. Urbain Canel.* S. d. (1830?), 1 page in-8. Citée au *Catalogue de la Vente des autographes de M. le baron de Trémont*, 9 *décembre* 1852. *Paris*, *Laverdet*, in-8.

11° *Derniers moments de François I*, fragment de drame, 1830 (?). *Keepsake français, chez Giraldon-Bovinet*, 1831. 1 vol. in-8. — *Le Monde dramatique*, in-4, 1835. Tome I, p. 125. « Condamné par l'auteur. P. de Musset. » Réimprimé dans l'*Artiste* sous le titre d'*Ango*.

12° *Exposition du Luxembourg*, au profit des blessés, 2e article, 30 décembre 1830. *Le Temps*, 1 janvier 1831. « Introuvable. P. de Musset (1). »

13° *Revue fantastique*, 2e article, 30 janvier 1831. *Le Temps*, 1 février 1831. « Introuvable. P. de Musset. »

14° *Revue fantastique*, 5e article, 19 février 1831. *Le Temps*, 21 février 1831. « Introuvable. P. de Musset. »

15° *Revue fantastique*, 6e article, 26 février 1831. *Le Temps*, 28 février 1831. « Introuvable. P. de Musset. »

16° *Revue fantastique*, 12e article, 16 avril 1831. *Le Temps*, 18 avril 1831. « Introuvable. P. de Musset. »

17° (?) *Notre-Dame de Paris*, étude critique, 1er article, 28 mai 1831. *Le Temps*, 31 mai 1831 (2).

18° *Le 3 mai 1814*, stances, 1831. *Magasin de Librairie*, 10 décembre 1859. T. VII, p. 439. Le manuscrit autographe est porté sur le catalogue de la vente d'autographes des frères de Musset. « Condamné par l'auteur et réimprimé à tort dans le *Magasin*. P. de Musset. »

19° *Revue fantastique*, 17e article, 29 mai 1831. *Le Temps*, 30 mai 1831. « Introuvable. P. de Musset. »

20° (?) *Notre-Dame de Paris*, étude critique, 2e article, 15 juillet 1831. *Le Temps*, 17 juillet 1831.

(1) Actuellement, il suffit de consulter la collection du *Temps* qui est à la Bibliothèque nationale pour y trouver toutes les Revues fantastiques qui manquent.

(2) Voir la brochure de M. de Lovenjoul : *Alfred de Musset et ses prétendues attaques contre Victor Hugo*. — Page 42.

21° *Brandel*, fragment d'une comédie en vers, juillet 1832 (?). Manuscrit de 2 pages in-folio. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset* du 1 décembre 1881. Certains passages de cette pièce se retrouvent dans *La Coupe et les Lèvres*.

22° *La Coupe et les Lèvres*, *variantes*, juillet 1832. Manuscrit de 1 page et demie in-folio. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, du 1 décembre 1881.

23° *Sonnet à George Sand :* août 1833. *Le Corsaire*, 11 mars 1873; *le Constitutionnel*, 12 janvier 1881 ; *le Figaro*, 15 janvier 1881.

Telle de l'Angelus, la cloche matinale
Fait dans les carrefours hurler les chiens errants,
Tel ton luth chaste et pur, trempé dans l'eau lustrale,
O George, a fait pousser de hideux hurlements.

Mais quand les vents sifflaient sur ta muse au front pâle
Tu n'as pas renoué ses longs cheveux flottants;
Tu savais que Phœbé, l'étoile virginale
Qui soulève les mers, fait baver les serpents.

Tu n'as pas répondu, même par un sourire
A ceux qui s'épuisaient en tourments inconnus
Pour mettre un peu de fange autour de tes pieds nus.

Comme Desdemona, t'inclinant sur ta lyre,
Quand l'orage est passé tu n'as pas écouté
Et tes grands yeux rêveurs ne se sont pas douté.

24° (?) *Chanson de Stenio*, 1833. *Lélia*, *par George Sand. Paris*, *M. Lévy*, 1869, 2 vol. in-12, t. I, pp. 304 et 305. Dans la 1re édition de *Lélia*, en 1833, cette chanson a trois strophes, dans les autres, elle n'en a que deux.

25° *Le Songe du Reviewer* ou *Buloz consterné*, poésie satirique, 1833. *Courrier de Paris*, 19 mai 1857, et *Revue anecdotique*, 15 août 1857, fragments. Complément dans la *Petite Revue*, 15 juillet 1865.

26° et 27° *Lettre à Gustave Planche*, 8 octobre (novembre) 1834, 1 p. in-8. Il lui est revenu des propos d'une nature telle, qu'il désire savoir de lui-même s'il les a effectivement tenus, pour y donner la suite qu'il lui conviendra. La lettre est signée « Vte Alf. de Musset. »

M. Gustave Planche lui répondit qu'il « déclare n'avoir rien dit. S'il s'est abstenu de demander une explication, c'est surtout pour une troisième personne à l'estime et à l'amitié de laquelle il ne veut pas renoncer. »

Alfred de Musset écrivit alors une *seconde lettre à Gustave Planche*, lundi, 10 novembre 1834, 1 p. in-8, dans laquelle il dit que « le but de sa première lettre étant uniquement d'obtenir un désaveu ou une réparation, du moment qu'il a obtenu l'un, il n'a plus besoin de l'autre. » Citée au *Catalogue de la Vente des autographes composé des correspondances de Ph. Chasles, G. Planche et Sauvage*, 28 *juin* 1878. *Paris, Charavay*, in-8.

28° *On ne Badine pas avec l'amour*, comédie, 1834. *Variante en vers* du commencement du 1er acte. *La Revue nationale,* 25 novembre 1861. Cette variante se trouve dans l'édition des Œuvres d'Alfred de Musset dédiée aux amis du poète (T. IX, p. 391.), mais dans celle-là seulement : elle fait complètement défaut dans toutes les autres éditions.

29° *Ex Dono* à un astronome, 1834 (?), quatrain d'envoi écrit sur un exemplaire du *Spectacle dans un fauteuil. Bibliographie romantique par C. Asselineau. Appendice à la 2e édition. Paris,* 1878, in-8, p. 294.

En souvenir du beau coup d'œil
Dont j'ai joui dimanche à votre observatoire,
Mon cher hôte, acceptez l'offre dédicatoire
Du *Spectacle dans un fauteuil.*

30° *Lettre à George Sand*, 1834 : « Je t'envoie ce dernier Adieu. » *L'Homme Libre*, 14 avril 1877 et *Le Figaro*, 22 avril 1882. Voici qui authentique cette lettre : « Sainte-Beuve avait mis à part un certain « nombre de lettres de George Sand, à lui adressées, et y avait joint « ce mot autographe : Pour épigraphe au recueil, s'il devait paraître « un jour : « Non, non, j'en jure par ma jeunesse et par mon génie, « il ne poussera sur ta tombe que des lis sans tache. (Lettre d'A. de « Musset, 1834). » Or cette phrase se retrouve textuellement dans la « lettre citée ci-dessus, ce qui prouve son authenticité, car Sainte-« Beuve, j'en ai la preuve, avait eu communication par George Sand « des lettres de Musset et des siennes propres (1). »

31° *Stances à George Sand :* 1834. *L'Homme Libre,* 14 avril 1877, et *Le Figaro*, 28 avril 1882.

Porte ta vie ailleurs, ô toi qui fus ma vie,
Porte ailleurs ce trésor que j'avais pour tout bien ;

(1) Extrait d'une lettre du 15 juin 1882, que M. le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul m'écrivit à ce sujet. C'est lui qui possède les lettres en question de George Sand à Sainte-Beuve.

Va chercher d'autres lieux, toi qui fus ma patrie,
Va fleurir au soleil, ô ma belle chérie,
Fais riche un autre amour et souviens-toi du mien.

Laisse mon souvenir te suivre loin de France ;
Qu'il parte sur ton cœur, pauvre bouquet fané;
Lorsque tu l'as cueilli, j'ai connu l'Espérance,
Je croyais au bonheur et toute ma souffrance
Est de l'avoir perdu sans te l'avoir donné.

32° *A une Muse* ou Une Valseuse dans le Cénacle romantique, poésie, 1834. *Le Figaro*, 4 novembre 1855 et *La Gazette anecdotique*, 15 septembre 1881. M. Regnier, l'ancien sociétaire de la Comédie-Française, écrivit au sujet de cette pièce à la *Gazette anecdotique*, n° du 15 septembre 1881 : « Cette pièce, mon cher ami, tout entière écrite de la « main de Musset, m'a été donnée par lui. C'est chez notre ami com- « mun, Achille Deveria, qu'elle fut inspirée par un tour de valse des « deux héros... La pièce n'a pas de titre. » Ceci en prouve l'authenticité ainsi que cette note de M. Paul de Musset écrite sur un exemplaire de la *Critique bibliographique* de Pincebourde : « Ces vers estropiés « par le *Figaro* et publiés par indiscrétion, sont à mettre à côté du « *Songe du Reviewer*. » Voir aussi la *Gazette anecdotique* du 15 octobre 1881.

33° *Sonnet à Alfred de Vigny*, après la 1re représentation de *Chatterton*, 1835. *La Petite Revue*, 17 juin 1865 et *Gazette anecdotique*, 28 février 1877. Ce sonnet est accompagné d'un autre sonnet attribué tantôt à Alfred de Musset, tantôt à George Sand.

34° *Stances à Ninon :* « Avec tout votre esprit. » Janvier 1836. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset,* in-8, p. 161.

35° *Lettre à Mme C*** :* « Pichrocholine, avez-vous bien dormi? » Février 1836. *Le Gil Blas*, 26 mai 1880.

36° *La Nuit de juin*, fragment, juin 1836. *Biographie d'A. de Musset, par Paul de Musset*, in-8, p. 175.

37° *Après la lecture d'Indiana*, stances à Mme George Sand, 1836. *Revue des Deux-Mondes,* 1 novembre 1878. Le manuscrit figure au catalogue de la vente de Musset du 1 décembre 1881.

38° *Lettre à Mme Jaubert :* « Comme votre départ m'avait un peu vexé. » 28 juin 1837. *Souvenirs de Mme Jaubert,* in-12, p. 165.

39° *Lettre à M. Bonnaire* · 1837 ou 1838. Manuscrit de 1 page in-8. Voici cette lettre :

« Mon cher ami, voilà mes épreuves ; je ne me dépêchais pas de les corriger « parce que je ne suppose pas que vous puissiez vous en servir maintenant, « ayant une nouvelle en train dans votre Revue. Je serais bien aise d'avoir une « seconde épreuve; je ne vous la garderais qu'un moment pour vérifier mes « corrections. Les vers qui se trouvent dans la Nouvelle sont notamment « estropiés. »

« A vous,

« Alf. M. »

40° (?) *Rêves d'hiver*, pièce de vers (135), janvier 1838, 8 pages autographes, in-4. Citée au *Catalogue d'une Vente d'autographes*, 20 *avril* 1855, *Paris*, *Laverdet*, in-8.

41° *Lettre à Son Altesse Royale le duc d'Orléans*, 16 octobre 1838. 1 page in-folio. Il demande une audience pour remercier Son Altesse des bontés qu'elle a daigné avoir pour lui. Citée au *Catalogue de la Vente des autographes de M. Henri Dervieux*, 1 *décembre*, 1868, *Paris*, *Charavay*, in-8.

42° *Lettre à M****. 23 octobre 1838, 1 page in-folio. Il adresse ses remerciements pour la place de bibliothécaire du ministère de l'intérieur, qu'il a obtenue. Citée au *Catalogue de la Vente des autographes de M. E. J. B. Rathery*, 24 *avril* 1876. *Paris, Charavay*, in-8.

43° *Lettre à Mme Jaubert :* « J'ai profondément réfléchi. » 1838 (?). *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 194.

44° *Le Poète déchu*, fragment d'un ouvrage en prose, 1839. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, pages 136-137-138-144-146-147-223-224-225-226-227-228-229-230-241-260. Le fragment intitulé : *Le Poète et le Prosateur*, en est un passage.

45° *Lettre à sa marraine :* « Vous êtes à la campagne, vous ! » 9 octobre 1840. *Illustration*, 22 mai 1880. Complément dans les *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 202.

46° *Lettre à Mme Jaubert :* « Encore une raison qui fait que je vous réponds tard. » Dimanche soir, 16 octobre (1840?). *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 203.

47° *Lettre à Mme Jaubert :* « Ce qui fait qu'on n'a pas répondu plus tôt. » 28 octobre (1840 ?). *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 204.

48° *Stances à la Sœur Marcelline*, 1840. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, p. 249, et *La France*, 21 mars 1882.

49° *Lettre à Mme Jaubert :* « J'ai besoin d'un renseignement musical. » Cette lettre, dite *Lettre des Soupirs*, fut écrite vers 1840. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 176.

50° *Lettre à Mme Jaubert :* « Mon grand-père avait fait acquisition. » Cette lettre fut écrite peu de temps après la Lettre des Soupirs, qui précède : *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 180.

51° *Lettre à Mme Jaubert :* « Vous avez trouvé le vrai nom du sentiment. » 1840. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 160.

52° *Lettre à Mme Jaubert :* « Je suis allé deux fois chez vous aujourd'hui. » Lundi, minuit, 1840 ou 1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 183.

53° *Lettre à Mme Jaubert :* « Je n'ai absolument rien à vous dire de neuf. » 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 185.

54° *Lettre à Mme Jaubert :* « Le bruit court que Mme Jaubert revient à Paris. » 17 octobre 1840-1842 (?). *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 189.

55° *Lettre à Mme Jaubert :* « Marraine, le fieux est déconfit. » 1840-1842, *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 191.

56° *Lettre à Mme Jaubert :* « Marraine, il vous est arrivé certainement... » 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 194.

57° *Lettre à Mme Jaubert :* « Eh bien ! Madame, vous ne voulez pas le croire. » Jeudi, campagne, 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 196.

58° *Lettre à Mme Jaubert :* « Est-ce que nous sommes brouillés aussi, marraine. » 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 207.

59° *Lettre à Mme Jaubert:* « Il faut que je vous aime terriblement... » Lundi, 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 212.

60° *Lettre à Mme Jaubert*, avec poésie : « Voilà mon frère qui me dit... » 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 215.

61° *Lettre à Mme Jaubert :* « Je ne suis pas content, marraine. » 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 217.

62° *Lettre à Mme Jaubert :* « Une lettre de vous, ma petite et blonde marraine. » 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert*, in-12, p. 218.

63° *Lettre à Mme Jaubert :* « Je rentre de ma garde... » Lundi matin. 1840-1842. *Souvenirs de Mme Jaubert,* in-12, p. 220.

64° *Lettre à Mme Jaubert :* « Ainsi donc Uranie n'a pas lu la Revue. » Vendredi, octobre 1842 (?). *Souvenirs de Mme Jaubert,* in-12, p. 209.

65° *Quatrain inscrit à l'Hôtel des Haricots,* 1843 (?). *Almanach du jour de l'an pour* 1846. *Paris, Hetzel,* 1846, 1 vol. in-24, p. 151.

« Dans cette petite chapelle,
« L'Ennui ne vient qu'aux ennuyeux,
« Pense un instant et pars joyeux,
« Ta maîtresse en sera plus belle.

Ces vers sont inscrits sur le mur, dans la cellule n° 14, au pied du lit; la poésie qui se trouve dans les Œuvres d'A. de Musset (t. X, p. 62), était inscrite sur le mur, sur le côté du même lit.

66° *Vers inscrits à l'Hôtel des Haricots,* 1843 (?). *Le Moniteur universel du soir,* 3 février 1867 :

« Ceux à qui ce séjour tranquille
« Est inconnu,
« Ignorent l'effet d'une tuile
« Sur un mur nu. »

« Je n'aurais jamais cru moi-même
« Sans l'avoir vu,
« Ce que ce spectacle suprême
« A d'imprévu. »

« C'est une belle perspective
« De grand matin,
« Que des gens qui font la lessive
« Dans le lointain. »

....

67° *Judith et Allori,* fragment dramatique, 1844. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset,* in-8, p. 293.

68° *Les Frères van Buck,* légende allemande, précédée d'une Lettre au directeur du *Constitutionnel,* 1844. *Le Constitutionnel,* 27 juillet 1844.

69° *Sonnet à sa marraine :* « Q'un sot me calomnie.... » Mardi soir, 13 août 1844. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset,* in-8, p. 299.

70° *Lettre à Mme Jaubert :* « Si un atome de moi vivait encore... » 1847 (?). *Souvenirs de Mme Jaubert,* in-12, p. 108.

71° *Lettre à M. de Laforest,* avril 1848, 1 p. in-8. Il demande à résilier le bail d'un appartement qu'il occupait, quai Voltaire, chez le comte Vigier. Citée au *Catalogue d'une Vente d'autographes,* 26 *avril* 1875. *Paris, Charavay,* in-8.

72° *Lettre au Directeur de la Patrie,* relative à sa destitution comme bibliothécaire, juin 1848. *Le Commerce,* 20 juin 1848.

73° *Lettre à M. Albéric Second,* relative à sa destitution comme bibliothécaire, 14 septembre 1848. *La Comédie parisienne,* revue, 10 mai 1857 et l'*Estafette,* 12 mai 1880.

74° *Lettre et vers à Henri C**** (Cantel ?), 23 novembre 1848. *Revue de France,* 1 mars 1881.

75° *L'Habit vert,* proverbe en 1 acte, en prose, en collaboration avec Émile Augier, 1848. *L'Habit vert, etc. Paris, M. Lévy,* 1849, br. in-12. « Condamné par l'auteur. P. de Musset. »

76° *Lettre à Sainte-Beuve,* à propos de l'Académie, janvier 1849. *Le National,* 13 janvier 1849.

77° *Lettre à un journaliste* (le Dr Veron ?), 6 mai 1849, 1 p. in-8. Cette lettre est relative à un proverbe (*Carmosine,* sans doute) qu'il prie de ne pas annoncer encore, afin de ne point lui faire prendre vis-à-vis du public un engagement prématuré. Citée au *Catalogue de la Vente des autographes de M. de Saint-Romain,* 15 *mai* 1873. *Paris, Charavay,* in-8.

78° *Lettre à Philarète Chasles,* 29 mai 1852, 1 p. in-8, dans laquelle il lui adresse des remerciements à propos d'un article relatif probablement à sa réception à l'Académie. Citée au *Catalogue d'une Vente d'autographes contenant les correspondances de Ph. Chasles, G. Planche et Sauvage,* 18 *juin* 1878. *Paris, Charavay,* in-8.

79° *Le Chant des Amis,* stances composées sur la musique de M. Ambroise Thomas, pour les fêtes de Lille, juin 1852. *Le Pays,* 23 juin 1852. « Condamné par l'auteur. P. de Musset. »

80° (?) *Satire contre l'Académie :* Une Séance à l'Académie, par un Académicien, 25 juin 1852. *Revue anecdotique,* 1 et 15 juin 1857. « Ces vers sont de Mme Colet. P. de Musset. »

81° *Promenade au Jardin des Plantes,* sonnet à Mme Louise Colet. Août 1852. *Le Monde illustré,* 9 mai 1857 et *Gazette anecdotique,* 31 août 1876. « Ce sonnet est de Mme Colet », dit M. Paul de Musset. Il y a ici erreur. *Le Monde illustré* a publié deux sonnets, sur le même

sujet, un, la *Promenade au Jardin des Plantes*, d'A. de Musset, l'autre *Le Lion captif*, de Mme Colet, qui est une réponse au précédent. Ce dernier a été, à tort, attribué à A. de Musset.

82° *Lettre à M. Hetzel*, 1853 (?), manuscrit d'une demi-page in-8, Cette lettre n'a que quatre lignes. Citée au *Catalogue d'une Vente d'authographes*, 29 *juin* 1882. *Et. Charavay*, *Paris*, in-8.

83° *Stances à Mme Ristori :* « Pour Pauline et Rachel, j'ai chanté l'Espérance. » 1853. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, p. 323.

84° *Lettre à M*** :* « Il m'est absolument impossible de rien comprendre à l'erreur singulière qui a motivé vos deux lettres, je ne connais pas M. Esquiros..... » 29 août 1854. *Miscellanées bibliographiques*, 1878, tome I, p. 90, et *Alfred de Musset et ses prétendues attaques contre Victor Hugo, par Ch. de Lovenjoul. Paris, Rouveyre*, 1878, br. in-32, p. 15.

85° *Lettre à Mme Brohan :* « Je n'ai pas voulu vous écrire que vous étiez charmante. » S. d. *Biographie d'A. de Musset, par E. de Mirecourt. Paris, Havard*, 1856, 1 vol. in-32. Fac-similé d'autographe.

86° *Lettre à un ministre*, où il le remercie de sa bienveillance, 27 août 1856. Manuscrit de 1 p. in-4, cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, du 1 décembre 1881.

Monsieur le Ministre,

Je ne puis assez remercier Votre Excellence des paroles pleines de bonté qui me sont adressées de sa part. Cette bienveillance, toujours si rare, est doublement précieuse à un malade. J'essayerai de l'être le moins longtemps possible, afin de pouvoir bientôt vous porter moi-même l'expression de ma sincère reconnaissance.

Je suis avec respect, Monsieur le Ministre,
de Votre Excellence
le très humble et très dévoué serviteur.
ALFRED DE MUSSET

Mercredi, 27 août 1856.

87° *Quatrain à Aurélien Scholl*, écrit sur la dernière page d'un exemplaire de *Denise*, avril 1857. L'*Evénement*, 25 octobre 1878.

Si Denise eût été fidèle
Dans son amour trop assidu,
Tout ce que tu réclamais d'elle
Chez d'autres tu l'aurais perdu.

88° *Lettre à Mme Jaubert :* « Voulez-vous, Madame, être assez bonne « pour me renvoyer les romances de M. Cervini. » S. d. *Inventaire des Autographes de M. Fillion, séries V à VIII*, 1878, 1 vol. in-8, p. 147. Cette lettre n'est pas donnée en entier.

89° *Lettre à la princesse de Belgiojoso :* « Je ne crois pas, princesse « toute fausse modestie à part... » Lundi. S. d. *Inventaire des Autographes de M. Fillon, séries V à VIII*, 1878, 1 vol. in-8, p. 148.

90° *Madrigal à Mme Augustine Brohan :* « Adieu, Brohan, rapportez-« nous vos yeux... » S. d. *Le Nain jaune*, 7 octobre 1877, et *Gazette anecdotique*, 28 février 1878.

91° *Quatrain à Mme****, en lui offrant des bonbons, lors de sa grossesse, le jour de Noël. S. d. *L'Événement*, 25 décembre 1876.

92° *Lettre à sa marraine :* « Je suis enfermé de nouveau. » Jeudi. S. d. *Le Clairon*, 27 novembre 1881.

93° *Lettre à M. Alfred Arago :* « J'ai connu un jeune peintre. » S. d. *Le Monde illustré*, 27 septembre 1862. Ce journal ne contient qu'un passage de la lettre.

94° *Valentin*, fragment de nouvelle. S. d. Manuscrit de 9 pages et demie, in-f°. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, le 1 décembre 1881.

95° *Stances à G. Sand* : « Te voilà revenue dans mes nuits étoilées. » « Fait au bain, 2 août. » *Revue des Deux-Mondes*, 15 août 1882.

96° *Jeanne d'Arc, variante.* S. d. *Magasin de Librairie*, 10 juin 1859. T. IV, p. 445.

97° *Gustave III, opéra, compte rendu de la pièce.* S. d. Manuscrit de 7 pages in-folio. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, le 1 décembre 1881.

98° *A Ulric Guttinger*, pièce de vers : « Oui, cher Ulric, nous le voyions. » S. d. Manuscrit de 1 page in-fol. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, le 1 décembre 1881.

99° *Sur le procès d'Émile de la Roncière*, manuscrit de 3 pages et demie in-folio à mi-marge. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, le 1 décembre 1881.

100° *Chanson : « Hélas ! Hélas ! »* S. d. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, p. 353.

101° (?) *Paysage matinal*, sonnet : « Voici l'homme qu'un prêtre amène. » S. d. *Le Voleur*, 25 août 1876, et *Gazette anecdotique*, 28 février 1878.

102° *A une Espagnole*, stances improvisées sur un rythme de Victor Hugo. S. d. *Le Voleur*, 2 mai 1873.

103° *Quatrain à Mlle Melesville :* « Béni soit le moment..... » S. d. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, p. 365.

104° *Le Moinillon*, stances à Madame***. S. d. *Biographie d'A. de Musset, par P. de Musset*, in-8, p. 355.

105° *Lettre de recommandation*, à Madame*** : «J'ai une faveur à vous « demander. » S. d. *L'Autographe*, 15 février 1865.

106° *Lettre à Mme Chodsko.* S. d. Manuscrit de 1 page un quart in-12. Voici cette lettre :

« Madame,

« Mon ami Alf. Tattet dîne aujourd'hui avec la M. Seriez-vous femme à venir « avec lui et *Moi !* Voilà une vraie proposition de carnaval, ou, pis encore, de « lendemain de carnaval. Si vous avez du courage, venez. Il faut que j'en aie beau- « coup moi-même pour vous écrire ainsi à brûle-pourpoint. Un mot, et si c'est « oui, je vole à vos pieds, c'est-à-dire je prends un fiacre et vais vous chercher.

« Mille compliments, excuses et amitiés,

« Alf. Musset. »

107° *Comédie en prose,* se passant rue Saint-Honoré. Fragments. S. d. Manuscrit de 7 pages un quart in-folio. Citée au *Catalogue de la Vente de Musset*, le 1 décembre 1881, *L'Événement* du 25 novembre 1881 en donne le commencement.

108° (?) *Ce qu'il me faut,* stances : « Chantez, chantez encor, rêveurs mélancoliques. » S. d. *Nouveau Parnasse satirique. Bruxelles*, 1881, in-8, p. 85. Cette pièce avait déjà été publiée d'une façon plus ou moins complète dans les préfaces de différentes éditions de *G*** ou Deux nuits d'excès.*

109° *Le comte d'Essex*, plan d'une comédie. S. d. Manuscrit de 5 pages in-4. Cité au *Catalogue de la Vente de Musset*, le 1 décembre 1881.

110° *Lettre au compositeur Gounod.* 20 mai, 1 p. in-8. Il lui redemande le manuscrit de sa petite pièce (*Le Songe d'Auguste?*). Citée au *Catalogue de la Vente des autographes de Mme Amélie Lassabathie*, 9 *novembre* 1872. *Paris, Charavay*, in-8.

111° *Lettre à Édouard Plouvier.* 1 p. in-8, citée au *Catalogue de la Vente des autographes de M. Renduel*, 18 *décembre* 1875. *Paris, Charavay*, in-8.

112° *Lettre à M***.* 1 p. in-4. Curieuse épître écrite chez Mlle Rachel qui le retient à dîner. Elle paraît être adressée à un sculpteur. Il lui

mande qu'il a ébauché une belle petite chatte : « J'ai d'abord employé « un couperet de cuisine, puis mes mains, puis vos petits bâtons. » Il a tout lieu de croire que ce sera admirable, mais son idéal a un torticolis et une fluxion. Citée au *Catalogue d'une Vente d'autographes*, 26 *mai* 1877. *Paris*, *Charavay*, in-8.

En outre des pièces citées ci-dessus, il est un certain nombre de manuscrits portés sur le *Catalogue de la Vente des autographes des frères de Musset*, 1 décembre 1881, qu'il m'a été impossible de vérifier :

N° 2 (1). Pièce de vers autographe, avec ratures et corrections. 1 page et demie in-4, datant de sa jeunesse : « Il n'est que la jeunesse, amis, pour être heureuse. »

N° 36. Pièce de vers autographe, 1 page et demie in-folio : « Je cherche en vain le repos qui me fuit. »

N° 44, Fragments autographes de pièces de vers, 6 pages in-4, ou in-folio.

N° 45. Fragments autographes de pièces en prose, 6 pages in-4, ou in-folio.

Enfin, un ouvrage existe, appartenant au genre érotique, qui, à tort ou à raison, la question n'est pas élucidée, est attribué à Alfred de Musset. Je donnerai seulement, comme renseignement, le titre de l'édition originale :

G.....i ou Deux nuits d'excès. Bruxelles, 1833, *brochure grand in-4 de* 26 *pages authographiées à* 2 *colonnes*, *ornée de* 1 *vignette sur la couverture*, *et de* 5 *lithographies attribuées à Deveria et à Grevedon.*

Cette brochure n'a ni titre ni faux titre; les pages sont entourées d'un double filet noir ; les 2/3 de la seconde colonne de la page 13 et la page 14 tout entière sont en blanc.

En outre une suite de 14 aquarelles attribuées à Félicien Rops, et une autre suite de 12 dessins à la manière noire, ainsi qu'un frontispice dessiné à l'aquarelle, ont été faits pour illustrer le volume. Toutes deux ont été souvent reproduites, en totalité ou en partie, par la gravure et la photographie.

Paris, 17 août 1882.

(1) Ces numéros sont ceux du catalogue. La pièce portée sous le n° 35 est le manuscrit du *Retour;* et celle qui est indiquée sous le titre de *Une Soubrette d'autrefois*, n'est autre que *Louison.*

DATE DE LA 1re REPRÉSENTATION DES PIÈCES

D'ALFRED DE MUSSET

1° *La Nuit vénitienne*, comédie en un acte, en prose.

Théâtre de l'Odéon. 1 décembre 1830. Jouée 2 fois (1).

Comptes rendus : J. Janin (?). *Le Figaro*. 2 décembre 1830.
Viennet. *Le Corsaire*. 3 décembre 1830.
X***. *Journal des Débats*. 3 décembre 1830.
X*** *Le Temps*. 6 décembre 1830.
De Saint-Chéron. *Le Globe*. 9 décembre 1830.

2° *Un Caprice*, comédie en un acte, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 27 novembre 1847. Jouée 326 fois.

A été jouée en russe, à Saint-Pétersbourg, avant de l'être en français, à Paris.

Comptes rendus : *Revue des Deux-Mondes*. 1 décembre 1847.
E. Nevire. *Le Mousquetaire*. 5 novembre 1854.
C. Monselet. *Le Monde illustré*. 15 juin 1867.

3° *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, proverbe en un acte, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 7 avril 1848. Joué 303 fois.

Comptes rendus : *Le National*. 10 avril 1848.
Ch. Rabou. *Le Constitutionnel*. 11 avril 1848.
Revue des Deux-Mondes. 15 avril 1848.

(1) Le nombre de représentations est compté jusqu'au 1er janvier 1882, sauf indications contraires.

4° *Il ne faut jurer de rien*, comédie en trois actes, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 22 juin 1848. Jouée 286 fois.

Comptes rendus : Ch. Rabou. *Le Constitutionnel.* 10 juillet 1848.
Le National. 24 juillet 1848.
Paul de Musset. *Le National.* 6 octobre 1851.
Ch. Monselet. *Le Monde illustré.* 5 mars 1864.
C. Deulin. *Nouvelle Revue de Paris.* 15 mars 1864.

5° *Le Chandelier*, comédie en trois actes, en prose.

I. Théâtre Historique. 10 août 1848. Jouée 21 fois au 1 janvier 1849.

Comptes rendus : *Le Corsaire.* 13 août 1848.
Le National. 14 août 1848.
Ch. Rabou. *Le Constitutionnel.* 16 et 17 août 1848.
Savigny. *Illustration.* 19 août 1848.

II. Théâtre de la Comédie-Française. 29 juin 1850. Jouée 104 fois.

Interdite par décision ministérielle en 1850, la pièce fut jouée pour la dernière fois à cette époque le 30 septembre 1850, après 40 représentations, et ne fut reprise que le 16 mai 1872.

Comptes rendus : A. Lireux. *Le Constitutionnel.* 1 juillet 1850.
C. de Vernes. *Les Hommes et les choses.* 1 juillet 1850.
G. Planche. *Revue des Deux-Mondes.* 1 juillet 1850.
G. Maillard. *Le Pays.* 5 août 1882.

6° I. *Andre del Sarto*, drame en trois actes, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 21 novembre 1848. Joué 5 fois.

Comptes rendus : *Le Corsaire.* 24 et 26 novembre 1848.
Illustration. 2 décembre 1848.

II. *Andre del Sarto*, drame en deux actes, en prose.

Théâtre de l'Odéon. 21 octobre 1851.

Compte rendu : Paul de Musset. *Le National.* 27 octobre 1851.

7° *Louison*, comédie en deux actes, en vers.

Théâtre de la Comédie-Française. 22 février 1849. Jouée 26 fois.

Comptes rendus : *Le Constitutionnel.* 25 et 26 février 1849.
A. Vacquerie. *L'Événement.* 25 et 26 février 1849.
Ed. Thierry. *L'Assemblée nationale.* 26 février 1849.
Le Corsaire. 27 février 1849.
A. de Pontmartin. *Revue des Deux-Mondes.* 1 mars 1849.

8° *L'Habit vert*, proverbe en un acte, en prose.

Théâtre des Variétés. 23 février 1849. Joué 28 fois au 15 mai 1849.

Comptes rendus : *Le Constitutionnel.* 25 et 26 février 1849.
A. Vacquerie. *L'Événement.* 25 et 26 février 1849.
Le Corsaire. 26 février 1849.
Le National. 5 mars 1849.

9° *On ne saurait penser à tout*, proverbe en un acte, en prose.

I. Salle Pleyel. 3 mai 1849.
II. Théâtre de la Comédie-Française. 30 mai 1849. Joué 14 fois.

Comptes rendus : Ed. Thierry. *L'Assemblée nationale.* 4 juin 1849.
Illustration. 9 juin 1849.

10° *Les Caprices de Marianne*, comédie en deux actes, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 14 juin 1851. Jouée 144 fois.

Comptes rendus : *Le Constitutionnel.* 16 juin 1851.
G. Planche. *Revue des Deux-Mondes.* 1 juillet 1851.
Paul de Musset. *Le National.* 16 juin 1851.
P. Busoni. *Illustration.* 21 juillet 1855.
C. Monselet. *Le Monde illustré.* 4 décembre 1858.
G. d'Heylli. *Gazette anecdotique.* 28 février 1878.

11° *Bettine*, comédie en un acte, en prose.

Théâtre du Gymnase. 30 octobre 1851. Jouée 22 fois au 1 janvier 1852.

Comptes rendus : Paul de Musset. *Le National.* 2 et 3 novembre 1851.
A. Lireux. *Le Constitutionnel.* 2 et 3 novembre 1851.

12° *Le Chant des Amis*, cantate en vers, musique de M. Ambroise Thomas.

Exécutée à Lille, le 21 juin 1852, aux fêtes du concours régional.

Voir *Le Pays*, 23 juin 1852, article de M. Escudier sur les fêtes de Lille.

13° *On ne Badine pas avec l'Amour*, comédie en trois actes, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 18 novembre 1861. Jouée 168 fois.

Comptes rendus : Paul de Musset. *Revue nationale.* 25 novembre 1861.
E. de Belloy. *Illustration.* 7 décembre 1861.
E. Villetard. *Revue nationale*, 10 octobre 1864.
Ch. Monselet. *Le Monde illustré.* 30 septembre 1865.

Comptes rendus : L. Énault. *Revue de France.* 30 juin 1875.
M. Ordonneau. *Le Gaulois.* 23 novembre 1881.
E. Hubert. *Le Gil Blas.* 24 novembre 1881.
Saint-Juirs. *La France.* 24 novembre 1881.
A. Wolf. *L'Événement.* 24 novembre 1881.
Alf. Delilia. *Le Voltaire.* 24 novembre 1881.
P. Arène. *La République française.* 25 novembre 1881.
G. Ohnet. *Le Constitutionnel.* 28 novembre 1881.
F. Sarcey. *Le Temps.* 28 novembre 1881.
Ch. Monselet, *Le Monde illustré.* 3 décembre 1881.

14 *Carmosine*, comédie en trois actes, en prose.

Théâtre de l'Odéon. 7 novembre 1865.

Comptes rendus : J. Claretie. *Illustration.* 11 novembre 1865.
Saint-René Taillandier. *Revue des Deux-Mondes.* 15 novembre 1865.
Ed. Villetard. *Revue nationale.* 15 novembre 1865.
Ch. Monselet. *Le Monde illustré.* 18 novembre 1865.
N. Roqueplan. *Le Constitutionnel.* 20 novembre 1865.
P. de Saint-Victor. *La Presse.* 20 novembre 1865.
L. Ulbach. *Le Temps.* 20 novembre 1865.

15° I. *Fantasio*, comédie en deux actes, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 18 août 1866. Jouée 30 fois.

Comptes rendus : Ch. Monselet. *Le Monde illustré.* 25 août 1866.
De Bornier. *Le Mois littéraire.* 1 octobre 1866.

II. *Fantasio*, opéra-comique en trois actes, musique de Jacques Offenbach.

Théâtre de l'Opéra-Comique. 18 janvier 1872.

Compte rendu : Pailleron. *Revue des Deux-Mondes.* 1 février 1872.

16° *La Nuit d'octobre*, poème.

Théâtre de la Comédie-Française. 2 mai 1868. Récité 45 fois.

Compte rendu : *Illustration.* 3 mai 1868.

17° *La Nuit de décembre*, poème.

Théâtre de l'Odéon, 13 mai 1869.

18° *La Nuit de mai*, poème.

I. Hôtel de Ville de Paris. 10 février 1870.

II. Théâtre de la Comédie-Française. 1 avril 1876. Récité 7 fois.

19° *Le Rhin allemand,* poésie, musique de Félicien David.

Théâtre de la Comédie-Française. 6 août 1870.

20° *L'Espoir en Dieu*, poésie.

Conservatoire national de Musique. 5 mai 1875.

21° *L'Ane et le Ruisseau,* comédie en un acte, en prose.

Conservatoire national de Musique. 6 mai 1876.

22° *Une Soirée perdue*, récit en vers.

Ministère de l'Instruction publique. 17 mars 1877.

23° *A quoi rêvent les jeunes filles*, scène en un acte, en vers.

Théâtre de la Comédie-Française. 29 novembre 1880.

Théâtre des Variétés. 29 avril 1881.

Théâtre de l'Odéon. 3 novembre 1881

24° *Barberine*, comédie en trois actes, en prose.

Théâtre de la Comédie-Française. 27 février 1882. Jouée 12 fois au 2 avril 1882.

Comptes rendus : Paul de Musset. *Le National.* 25 août 1851. Lettre au sujet de *Barberine.*
Richepin. *Le Gaulois.* 28 février 1882.
E. Desbeaux. *Le Moniteur universel.* 28 février 1882.
A. Wolf. *L'Événement.* 1 mars 1882.
G. Maillard. *Le Pays.* 2 mars 1882.
G. Ohnet. *Le Constitutionnel.* 6 mars 1882.
F. Sarcey. *Le Temps.* 6 mars 1882.
Revue des Deux-Mondes. 15 mars 1882.
H. de Bornier. *La Nouvelle Revue.* 15 mars 1882.

25° *La Coupe et les Lèvres*, poème dramatique en cinq actes.

Salle Duprez; 12 mars 1882. Joué 2 fois au 1 juillet 1882.

Compte rendu : *La France.* 24 mars 1882.

Lorenzaccio, drame en 5 actes, en prose, n'a jamais été représenté. Mais on a donné le 24 août 1839, au théâtre de la Comédie-Française, une tragédie en 3 actes, *Laurent de Médicis* par Léon Bertrand, qui traite exactement le même sujet que le drame d'A. de Musset.

Paris, 26 *août* 1882.

Ire PARTIE

ŒUVRES

ÉDITIONS FRANÇAISES

ANCIENNES ÉDITIONS

L'ANGLAIS MANGEUR D'OPIUM, *traduit de l'anglais par A. D. M. Paris, Mame et Delaunay-Vallée, 1828. Imprimerie de Cosson. 1 vol. in-18 de 221 pages, dont les 16 premières sont numérotées en chiffres romains.* Prix : 3 fr.

Mis en vente au mois de septembre 1828; cet ouvrage comprend : Au Lecteur (v-xvi). Première partie (17-45). Seconde partie (47-87). Troisième partie (89-168). Quatrième partie (169-221).

C'est une paraphrase fort allongée du livre de Thomas de Quincey : *Confession of an English opium eater, third edition, London. Printed for Taylord and Hessay, 1823. 1 vol. in-12* (1), livre qui a également fourni à Charles Baudelaire le thème de ses *Paradis artificiels.* On a prétendu qu'Alfred de Musset n'en était pas l'auteur; or, à la vente Coepel, le 9 avril 1881, il s'est vendu un exemplaire de ce livre, portant écrit sur le titre, de la main même d'Alfred de Musset :

« A Monsieur Henrion
« De la part de l'auteur
« Alf. de Musset. »

ce qui authentique absolument l'œuvre. Dans les ventes aux enchères publiques ce livre, rare aujourd'hui, atteint des prix élevés.

9 avril 1881. Vente Coepel. Reliure maroquin, envoi autographe..... 285 fr.
9 octobre 1881. Vente de Musset. Demi-reliure maroquin rouge..... 155
27 février 1882. Vente L**. Reliure veau vert de l'époque..... 150

Il en a été fait une réimpression dans le *Moniteur du Bibliophile*, nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, des 1 mars, 1 avril, 1 mai, 1 juin, 1 juillet et 1 août 1878, qui a été tirée à part à petit nombre.

(1) C'est cette édition qui a été trouvée dans la bibliothèque d'Alfred de Musset.

L'Anglais mangeur d'opium, *traduit de l'anglais et augmenté par A. D. M., avec une notice par Arthur Heulhard. Paris*, Moniteur du Bibliophile, *1878. 1 vol. in-8 de 128 pages. Titre rouge et noir, fleurons, papier vergé teinté.*

Cet ouvrage se divise ainsi : Notice par A. Heulhard (5-19). Au Lecteur (21-26). Première partie (27-40). Seconde partie (41-59). Troisième partie (61-80). Introduction à la quatrième partie (81-99). Quatrième partie (101-126). Notes.

Dans la note qui est à la fin du volume, M. Heulhard recherche quelle part Alfred de Musset a dans l'œuvre. Il conclut ainsi : « Nous avons remarqué « des passages qui n'existent plus dans le texte français, et d'autres, au con- « traire, qu'on ne retrouve pas dans le texte anglais. Parmi ces derniers, le « *Rêve Madrilène*, où semble poindre le goût d'Alfred de Musset pour les balcons « et les guitares. La scène tout entière du *Bal* et du *Duel en chambre* dont le « ton romantique se trahit par des exclamations traditionnelles, telles que : Mort « et damnation ! — Et l'épisode de l'École de Médecine, avec ses funèbres déve- « loppements, qui sont incontestablement de Musset. »

Contes d'Espagne et d'Italie, *par Alfred de Musset. Paris, A. Levasseur et Urbain Canel*, 1830. *Imprimerie de David*, 1 *vol. in*-8, *de* VIII-238 *pages*. Prix : 6 fr.

Ce livre, paru le 2 janvier 1830, est le premier qu'Alfred de Musset ait publié sous son nom. Il contient : Préface en prose. — Don Paez. — Les Marrons du feu. — Portia. — Chansons et fragments : Barcelone (l'Andalouse). Le Lever, Mme la Marquise, A Mme B***, Au Yung-Frau, A Ulric G*** (Guttinger), Venise. Stances : « Que j'aime à voir. » Sonnet : « Que j'aime le premier frisson », Ballade à la Lune. — Mardoche. — Variantes. — Table.

Il fut tiré à 500 exemplaires. Dans les ventes publiques, il a atteint les prix suivants :

7 octobre 1881. Vente de Musset. Demi-reliure, envoi autographe à son frère..... 200 fr.
27 février 1882. Vente L***. Reliure maroquin, non rogné..... 255

Un Spectacle dans un fauteuil, *par Alfred de Musset. Paris, Eugène Renduel*, 1833. *Imprimerie Everat*. 1 *vol. in*-8 *de* 291 *pages*. Prix : 7 fr. 50.

Un Spectacle dans un fauteuil, *par Alfred de Musset. Prose. Seconde livraison. Paris, librairie de la Revue des Deux-Mondes, et Londres, Baillière*, 1834. *Imprimerie de Decourchant*, 2 *vol. in*-8 *de* VII-367 *et* 355 *pages*. Prix : 15 fr.

Le volume publié en 1833, forme la première livraison du *Spectacle dans un fauteuil*. Il fut mis en vente le 25 décembre 1832 et ne contient que les pièces suivantes : Sonnet au Lecteur (1). Dédicace à Alf. Tattet (3-19). La Coupe et

les Lèvres (21-128). A quoi rêvent les jeunes filles (129-203). Namouna (205-288). Table.

M. Adolphe Jullien en possède un exemplaire *unique* qu'il a eu l'obligeance de me montrer. Il le tient de l'éditeur Renduel qui l'avait fait tirer pour lui-même, ainsi qu'il l'a fait d'ailleurs pour tous les ouvrages de Victor Hugo qu'il a édités. Ces exemplaires exceptionnels appartiennent presque tous aujourd'hui, à M. Adolphe Jullien. Cet exemplaire du *Spectacle dans un fauteuil* est imprimé sur papier vert olive et orné de trois dessins de Célestin Nanteuil (1), tirés à part sur chine, montés et placés : *Namouna*, vis-à-vis le titre ; *A quoi rêvent les jeunes filles*, page 129 ; *la Coupe et les Lèvres*, page 208. — L'impression et le texte sont semblables à ceux de l'édition ordinaire. Ce volume a une reliure en maroquin rouge à coins, et ne semble pas rogné.

Les deux volumes publiés en 1834, forment la seconde livraison du *Spectacle dans un fauteuil* et furent mis en vente le 1 août 1834. Ils ne renferment que des ouvrages en prose : Tome I : Avant-propos (I-VII). — Lorenzaccio (1-278). Les Caprices de Marianne (279-355). — Fragment du Livre XV des Chroniques Florentines, *texte italien* (357-366). — Table. — Tome II : Andre del Sarto (1-101). Fantasio (103-187). — On ne Badine pas avec l'Amour (189-302). — La Nuit vénitienne (303-353). — Table (2).

Dans les ventes publiques, ces volumes ont atteint les prix de :

7 octobre 1881. Vente de Musset. Seconde livraison, envoi autographe à son frère..... 330 fr.

27 mai 1882. Vente L***. Les trois volumes, reliés maroquin, non rognés. 670

Critiques à consulter : T***. — *Revue Encyclopédique*. Décembre 1832.
Sainte-Beuve. — *Revue des Deux-Mondes*. 15 janvier 1833.
Fourtoul. — *Revue des Deux-Mondes*. 1 septembre 1834.

2

CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE, *par Alfred de Musset. Paris, Bonnaire*, 1836. *Imprimerie Duverger*. 2 *vol. in-8 de* 321 *et* 330 *pages*. Prix : 15 fr. (3).

La *Confession d'un Enfant du siècle* parut le 5 février 1836. Sur la couverture des volumes, l'indication de librairie est celle-ci :

Félix Bonnaire et Victor Magen. Publication de la Revue des Deux-Mondes. — Il existe des exemplaires en grand papier.

Le tome I renferme les 1re partie (1-156), 2e partie (157 à 258), chapitres 1 à 7 de la 3e partie (259-321). — Le tome II comprend les chapitres 8 à 11 de la 3e partie (1-44), les 4e partie (45-155) et 5e partie (157-330).

(1) Voir page 51 pour la description des dessins. — Cet article a déjà été publié dans la 3e livraison du *Guide du Libraire antiquaire et du Bibliophile. Paris, Rouveyre et Blond*. 1882, *in-8*.

(2) Toutes ces pièces avaient déjà été publiées dans la *Revue des Deux-Mondes*, en 1830, 1833 et 1834.

(3) La *Revue des Deux-Mondes* du 15 septembre 1835 en contient un fragment.

A la vente du 27 février 1882, un exemplaire cartonné, non rogné, a atteint le prix de 205 fr.

Consulter l'article de Sainte-Beuve dans la *Revue des Deux-Mondes*, du 15 février 1836 et celui d'Hippolyte Babou, dans la *Revue contemporaine*, du 15 août 1859.

NOUVELLES, *par Alfred de Musset. Paris, Dumont,* 1840. *Imprimerie Depée. 2 vol. in-8 de* 342 *et* 318 *pages.* Prix : 15 fr.

Ces deux volumes, mis en vente dans les premiers jours d'octobre 1840, ne portent pas le même titre : *Tome I : Les Deux Maîtresses :* Les Deux Maîtresses (1-138). — Emmeline (139-239). — Le Fils du Titien (241-342). *Tome II. Frédéric et Bernerette :* Frédéric et Bernerette (1-127). — Croisilles (129-203). — Magot (205-318) (1).

A la vente L***, le 27 février 1882, un exemplaire de ces deux volumes, relié en maroquin par Reyman, s'est vendu 300 fr.

OUVRAGES EN COLLABORATION

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DES ANIMAUX. *Vignettes par Grandville. Études de mœurs contemporaines, publiées sous la direction de P. J. Stahl, avec la collaboration de MM. de Balzac, L. Baude, de La Bédollière, J. Janin, C. Nodier, A. de Musset, L. Viardot, etc., Mmes George Sand et Menessier-Nodier. Paris, Hetzel,* 1842. *Imprimerie Schneider et Legrand. 2 vol. in-4 de* 392 *et* 396 *pages, ornés de* 211 *vignettes sur bois hors texte et* 122 *vignettes dans le texte.* Prix : 30 fr.

Cet ouvrage fut mis en vente en 100 livraisons à 0 fr. 30, dont la dernière parut en décembre 1842. Il ne contient d'Alfred de Musset que l'*Histoire d'un Merle blanc* (tome II, pages 335 à 374) avec 2 vignettes hors texte et 10 vignettes dans le texte.

Il en existe une réimpression : *Vie publique et privée des Animaux, vignettes par Grandville, publiée sous la direction de P. J. Stahl, avec la collaboration de MM. de Balzac, Louis Baude, E. de La Bédollière, etc.*

(1) Ces nouvelles avaient déjà été publiées dans la *Revue des Deux-Mondes*, en 1837 et 1838.

Édition complète, revue et augmentée. Paris, Hetzel, 1867. 1 *vol. in-4 de* 636 *pages, orné de* 326 *figures à mi-page sur bois. Imprimerie Claye.*

Voir l'article de M. Montegut, dans la *Revue des Deux-Mondes*, du 1 février 1878.

VOYAGE OU IL VOUS PLAIRA, *par Tony Johannot, Alfred de Musset et P.-J. Stahl. Paris, Hetzel,* 1843. *Typographie Lacrampe et Cie,* 1 *vol. in-4 de* 172 *pages orné de* 63 *vignettes hors texte et de* 30 *vignettes dans le texte gravées sur bois d'après les dessins de Tony Johannot.* Prix : 10 fr.

La part de collaboration d'Alfred de Musset, dans ce livre, est très faible. Il n'y a donné que *Marie*, sonnet (page 17, avec 1 vignette), et *Rappelle-toi, stances* avec la musique de Mozart (pages 33 à 36, avec 2 vignettes). Le reste du texte est dû à P.-J. Stahl (pseudonyme de M. Hetzel).

L'ouvrage fut publié primitivement en 33 livraisons à 0 fr. 30. dont la première parut en novembre 1842, et la dernière en décembre 1843. Il en existe deux réimpressions sans gravures : *Voyage où il vous plaira, par Alfred de Musset et P.-J. Stahl,* 6e *édition spéciale pour la France. Paris, Michel Lévy,* 1858. 1 *vol. in-32 de* 192 *pages. Typographie de Ve Van Buggenhoudt à Bruxelles. Prix :* 1 *fr.*

C'est la première édition en petit format. M. Hetzel y a ajouté une courte préface. Celle de la 1re édition est placée à la fin du volume.

Histoire d'un Prince et d'une Princesse, par P.-J. Stahl, suivie de : Voyage où il vous plaira, par M. de Musset et P.-J. Stahl. Paris, Hetzel. S. d. (1879). *Imprimerie Quantin,* 1 *vol. in-12 de* 355 *pages. Prix :* 3 fr.

Comprenant : Préface de la 1re édition, Histoire d'un Prince et d'une Princesse, Notes (1-169). — Préface de la 6e édition, Avant-propos, Voyage où il vous plaira (171-349). — Table.

Le Magasin littéraire, dans son numéro du 15 décembre 1843 (3e année, no 30, t. V, p. 32), a publié sous le titre de : « *Un jour à Londres* » et avec la signature « *Alfred de Musset et P.-J. Stahl* », le 9e paragraphe du IVe chapitre du *Voyage où il vous plaira.*

Critique : *L'Illustration*. 25 mars et 11 novembre 1843.
Montégut. — *Revue des Deux-Mondes*. 1 février 1878.

LE DIABLE A PARIS. *Paris et les Parisiens. Mœurs et costumes, caractères et portraits des habitants de Paris, etc... Texte par George Sand, P.-J. Stahl, Léon Gozlan, Th. Gautier, Alf. de Musset, de Balzac. E. Delord, Méry, etc., précédé d'une Histoire de Paris, par Théophile Lavallée. — Illustrations : Les Gens de Paris, séries de gravures avec légende par Gavarni ; Paris comique, vignettes par Bertall ; vues, monuments, édifices particuliers, lieux célèbres et principaux aspects de Paris, par Champin, Bertrand, d'Aubigny, Français. Paris, Hetzel,* 1845. *Typogra-*

phie Lacrampe et Ce, 2 vol. in-4 de XXXII-380 *et* LXXX-364 *pages, ornés de 212 gravures sur bois hors texte et de 736 vignettes dans le texte.* Prix : 30 fr.

Il fut publié en premier lieu en 100 livraisons à 0 fr. 30. Alfred de Musset y a donné : *Mademoiselle Mimi Pinson, profil de grisette,* avec la musique de la chanson, par Berat et 2 vignettes par Bertall (tome I, pages 327 à 360, livraisons 43 et 44). — *Conseils à une Parisienne* (tome II, pages 329 à 331). — De plus, le *Panthéon littéraire,* par Bertall, contient sur sa première feuille une charge d'Alfred de Musset (tome II, page 336).

Ce livre a été réimprimé, mais d'une façon partielle : on n'y trouve que les principaux morceaux, sans gravure aucune. Les deux pièces d'Alfred de Musset y sont comprises.

Le Diable à Paris. Les Parisiennes à Paris par A. de Musset, De Balzac, G. Sand, Nodier, Stahl, Gozlan, etc... Paris, C. Lévy, 1877. *Typographie Lejay et Cie. 1 vol. in-8 de 384 pages.* Prix : 1 fr. 25.

Critique : *L'Illustration.* 16 novembre 1844.

NOUVELLES, *par Alfred et Paul de Musset. Paris, Magen,* 1848. *Imprimerie Dondey. 1 vol. in-8 de 384 pages.* Prix : 7 fr. 50.

Paru le 20 janvier 1848, ce volume contient : Pierre et Camille, par Alfred de Musset (1-103). — Le Secret de Javotte, par Alfred de Musset (105-212). — Fleuranges, par Paul de Musset (213-314). — Deux mois de séparation, par Paul de Musset (315-383). — Table (1).

A la vente de Musset, le 7 octobre 1881, un exemplaire broché s'est vendu 115 fr.; à la vente L***, le 27 février 1882, un autre exemplaire, relié en maroquin par Reyman n'a atteint que le prix de 76 fr.

L'HABIT VERT, *proverbe en un acte et en prose, par Alfred de Musset et Émile Augier. Paris, Michel Lévy,* 1849. *Imprimerie Lacrampe. Brochure in-12, de 35 pages.* Prix : 0 fr. 60 c. (185e livraison de la Bibliothèque dramatique.)

Même édition : 1859-1874.

MÊME OUVRAGE : *Brochure in-4 de 7 pages publiée dans le Théâtre contemporain illustré. Paris, M. Lévy,* 1853, *orné de 1 vignette à mi-page, sur bois, typographie Dondey.* Prix : 0 fr. 20. (2e série, 9e et 10e livraisons.)

Même édition : 1854-1858.

(1) Les deux Nouvelles d'Alfred de Musset avaient déjà été publiées dans le *Constitutionnel,* en 1844.

Le texte est conforme à celui de la représentation au théâtre des Variétés, le 23 février 1849. La brochure in-12 fut mise en vente le 15 avril 1849; la brochure in-4°, au milieu de l'année 1853.

OUVRAGES DIVERS

INSTITUT NATIONAL DE FRANCE. *Discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Alfred de Musset, le 27 mai 1852. Paris, Didot, 1852. Typographie F. Didot. Brochure in-4 de 47 pages.*

Cette brochure renferme le Discours d'Alfred de Musset (1-25) et la Réponse de M. D. Nisard (27-47.)

On trouve encore le Discours de réception d'Alfred de Musset dans le *Recueil de Discours, Rapports et Pièces diverses, lus dans les séances publiques et particulières de l'Académie française. Années* 1850-1859. *Paris, typographie Didot,* 1861, 1 *vol. in-4.* (Page 163.)

INAUGURATION DES STATUES DE BERNARDIN DE SAINT-PIERRE ET DE CASIMIR DELAVIGNE, *au Havre. Paris, Didot,* 1852. *Imprimerie Didot. Brochure in-4.*

Paru le 20 septembre 1852. Contient : Discours de M. Alfred de Musset. — Bernardin de Saint-Pierre et Casimir Delavigne, poème dithyrambique par Ancelot — Discours de M. de Salvandy.

Le Discours d'Alfred de Musset se rencontre aussi dans : 1° *Précis historique sur les statues de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne, érigées au Havre, par V. Toussaint, avocat. Le Havre, imprimerie Carpentier et Cie,* 1853. *Brochure in-8 de* 150 *pages, ornée de* 2 *portraits des statues, lithographiés par Couveley.* — 2° *Recueil des Discours, Rapports et Pièces diverses, lus dans les séances publiques et particulières de l'Académie française. Années* 1850-1859. *Paris, Didot,* 1861, 1 *vol. in-4.* (Page 639.)

HISTOIRE D'UN MERLE BLANC, *par Alfred de Musset, suivie de l'Oraison funèbre d'un Vers à soie, et de : A quoi tient le cœur d'un Lézard, par P.-J. Stahl (Hetzel). Paris, collection Hetzel, Blanchard,* 1853. *Typographie Raçon et Cie.* 1 *vol. in-32, de* 95 *pages.* Prix : 1 fr.

Mis en vente le 1 juin 1853, comprenant : Histoire d'un Merle blanc (5-67). — Oraison funèbre d'un Vers à soie (68-74). — A quoi tient le cœur d'un Lézard (75-95).

MADEMOISELLE MIMI PINSON, *profil de grisette, par Alfred de Musset, Paris, Eugène Didier*, 1853. *Imprimerie Simon Raçon.* 1 *vol. in*-32, *de* 94 *pages.* Prix : 1 fr.

Mis en vente le 2 octobre 1852. C'est la première édition séparée du Conte d'Alfred de Musset.

MADEMOISELLE MIMI PINSON, *profil de Grisette, par Alfred de Musset, suivi de : Conseils à une Parisienne; Marie; Rappelle-toi; Adieu Suzon, du même auteur. Paris, collection Hetzel. Blanchard*, 1853. *Typographie Raçon*, 1 *vol. in*-32 *de* 93 *pages.* Prix : 1 fr.

Paru le 6 juin 1853. Contient : Sommaire. — Mademoiselle Mimi Pinson (5-77). — Adieu Suzon (81-83). — Marie, sonnet (85-86). — Rappelle-toi (87-88). — Conseils à une Parisienne (89-93).

MADEMOISELLE MIMI PINSON, *suivi de l'Histoire d'un Merle blanc, par Alfred de Musset. Paris, M. Lévy*, 1858. *Collection Hetzel et Lévy. Typographie Veuve van Buggenhoudt.* 1 *vol. in*-32 *de* 145 *pages.*

Comprenant : Mademoiselle Mimi Pinson (7-77). — Histoire d'un Merle blanc (79-143). — Table.

UN RÊVE, *ballade, par Alfred de Musset. Cent cinquante vers inconnus avec Note bibliographique, suivie d'une Notice des portraits du poète. Paris, Rouquette*, 1875. *Typographie Motteroz. Brochure in*-8 *de* 22 *pages.* Prix : 5 fr.

Comprenant : Un Rêve, ballade par Alfred de Musset (5-10). — Notice bibliographique par Poulet-Malassis (11-16). — Les Portraits d'A. de Musset, notice par Maurice Tourneux (17-22).

Il a été mis en vente de cette brochure :

100 exemplaires sur papier vergé.
10 exemplaires sur papier Wathman.
10 exemplaires sur papier de Chine.

Un Rêve a été publié dans un journal de Dijon, *Le Provincial*, numéro du 31 août 1828, et n'est pas joint aux autres œuvres d'Alfred de Musset.

NOTE. — M. Conquet, libraire à Paris, prépare en ce moment un volume des *Nouvelles* d'Alfred de Musset, qui paraîtra probablement au mois d'octobre 1883. Il comprendra : Frédéric et Bernerette. Les Deux Maîtresses. Le Secret de Javotte. Pierre et Camille. Mimi Pinson. — Une gravure accompagnera chacune des Nouvelles et un portrait du poète sera placé en tête du volume, qui formera ainsi une belle édition de luxe.

LIBRAIRIE LEMERRE

ŒUVRES COMPLÈTES *d'Alfred de Musset. Paris, Lemerre*, 1874. *Imprimerie Usinger*, 10 *vol. in*-18, *ornés de* 4 *portraits à l'eau-forte, titre rouge et noir, fleurons, lettres ornées, papier teinté.* Prix : 60 fr.

Même édition : 1876-1879-1880.

Ces volumes se divisent comme il suit et contiennent :

Tome I. 404 pages. — *Premières Poésies :* Au Lecteur. Contes d'Espagne et d'Italie. Poésies diverses (1828-1833). Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison). Namouna.

Tome II. 335 p. — *Poésies nouvelles :* Rolla. Les Nuits. Poésies diverses (1833-1852). Poésies intercalées dans les ouvrages en prose.

Tome III. 455 p. — *Comédies et Proverbes*, I : Avant-propos. La Nuit vénitienne. André del Sarto. Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne Badine pas avec l'Amour. Barberine (2e version). Notes et variantes.

Tome IV. 407 p. — *Comédies et Proverbes*, II : Lorenzaccio. Le Chandelier. Il ne faut jurer de rien. Notes et variantes.

Tome V. 415 p. — *Comédies et Proverbes*, III : Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Carmosine Bettine. Notes et variantes.

Tome VI. 395 p. — *Confession d'un Enfant du siècle.* Variantes à la fin du volume.

Tome VII. 391 p. — *Nouvelles :* Emmeline. Les deux Maîtresses. Frédéric et Bernerette. Le Fils du Titien. Margot. Notes et variantes.

Tome VIII. 355 p. — *Contes et Nouvelles :* Croisilles. Histoire d'un Merle blanc. Pierre et Camille. Le Secret de Javotte. Mimi Pinson. La Mouche. Notes et variantes.

Tome IX. 436 p. — *Mélanges de Littérature et de Critique :* Le Tableau d'église. Mélanges publiés dans *Le Temps*. Une Matinée de Don Juan. L'Art moderne. Salon de 1836. Lettres de Dupuis et Cotonnet. Faire sans dire. De la Tragédie, reprise de Bajazet. Mlle Garcia. Lettre au *National*. Discours à l'Académie. Discours au Havre. Notes et variantes.

Tome X. 275 p. — *Œuvres posthumes :* Charles-Quint. Vision. Le Songe d'Auguste. Jeanne d'Arc. Un Souper chez Mlle Rachel. La Servante du Roi. Le Poète et le Prosateur. Faustine. L'Ane et le Ruisseau. Lettres (au nombre de 35).

Le tirage ordinaire de cette édition est fait sur papier vélin teinté. Il en a été fait un spécial de :

1,000 exemplaires sur papier vergé.
30 exemplaires sur papier de Chine.
30 exemplaires sur papier Wathman.

Cette édition est la meilleure de celles qui existent, quoique l'impression, très belle, soit un peu fine. Les variantes et les notes y sont nombreuses; toutefois, on y trouve de moins qu'en *l'Édition dédiée aux Amis du poète* (1) : Le 2e acte de *La Quenouille de Barberine* (1re version) et la variante en vers de : *On ne Badine pas avec l'Amour*.

Il existe dans le même format et dans les mêmes conditions d'impression une *Biographie d'Alfred de Musset, par Paul de Musset*, publiée en 1877, 1 vol. in-12 de 363 pages, orné de 1 portrait à l'eau-forte de Paul de Musset. Ce volume forme le XIe de la collection. En outre, toutes les œuvres de Paul de Musset seront publiées dans ces conditions ; plusieurs volumes sont déjà en vente.

LIBRAIRIE CHARPENTIER

ÉDITION DÉDIÉE AUX AMIS DU POÈTE

ŒUVRES COMPLÈTES *d'Alfred de Musset, avec lettres inédites, notes, index, variantes, fac-similés. Notice biographique par son frère. Édition dédiée aux Amis du poète, ornée de 28 dessins de M. Bida et de 1 portrait de Alfred de Musset, d'après l'original de M. Landelle, gravés sur acier sous la direction de M. Henriquel Dupont par les premiers artistes* (2). *Paris, Charpentier*, 1865. *Imprimerie Claye*. 10 *vol. in-4, papier de Hollande*. Prix : 200 fr.

Les tomes I, II, IX et X, portent la date de 1866. Cet ouvrage, tiré à 850 exemplaires, numérotés à la presse et avec le nom du souscripteur imprimé, fut

(1) Voir page 12.
(2) Voir page 55 pour la description des gravures.

NOU

vendu par souscription et non mis dans le commerce. Les gravures sont tirées avant la lettre, sur papier de chine monté.

Tome I. 338 pages. — *Poésies, I :* Avis de l'éditeur. Au Lecteur. A Mme B***. Venise. Stances : « Que j'aime. » Don Paez. Les Marrons du feu. Portia. L'Andalouse. Le Lever. Madrid. Madame la Marquise. Au Yung Frau. A Ulric Guttinger. Sonnet: «Que j'aime le premier frison.» Ballade à la Lune. Mardoche. Le Saule. Les Vœux stériles. Octave. Les secrètes pensées de Rafaël. Chanson : « J'ai dit à mon cœur. » A Pepa. A Juana. Suzon. A Mme Menessier. A Julie. A Laure. A Edouard Bocher. A Alfred Tattet. Au Lecteur. La Coupe et les Lèvres. A quoi rêvent les jeunes filles. Table.

Tome II. 342 p. — *Poésies, II :* Namouna. Notes sur Namouna. Rolla. Chanson : « A Saint-Blaise. » Une bonne fortune. Lucie. A Mme ***. La Nuit de mai. La Loi sur la presse. La Nuit de décembre. Lettre à Lamartine. La Nuit d'août. A la Malibran. Sonnet au Roi. A Sainte-Beuve. A Lydie, traduction. A Lydie, imitation. La Nuit d'octobre. L'Espoir en Dieu. A la Mi-Carême. A une Fleur. Dupont et Durand. Sonnet à Alf. Tattet. Sur la Naissance du comte de Paris. A Mlle ***. Jamais, sonnet. Impromptu. Idylle : Rodolphe et Albert. Adieu. Sylvia. Chanson : « Lorsque la Coquette. » Tristesse, sonnet. Une Soirée perdue. Simonne. Souvenir. Le Rhin allemand, traduction. Le Rhin allemand, réponse. Sur la Paresse. Marie. Rappelle-toi. Rondeau : « Fût-il jamais. » A Mme G., sonnet. A Mme G., rondeau. Sur une Morte. Après une lecture. A Mme M. A Victor Hugo. Sonnets à Mme Menessier (trois). Le 13 juillet. Stances de C. Nodier. Réponse à C. Nodier. Le Mie Prigioni. A mon Frère revenant d'Italie. Adieu, Suzon. Conseils à une Parisienne. Par un mauvais temps. A Mme Cne T***. Sur trois marches de marbre rose. Sonnet : « Se voir. » A M. Regnier. Sonnet : « Quand on perd. » A Mme O***. Le Rideau de ma voisine. Souvenir des Alpes. Sonnet au Lecteur. Index alphabétique des poésies. Table des deux volumes de poésies.

Tome III. 405 p. — *Comédies et Proverbes, I :* Avant-propos. Au Lecteur. La Nuit vénitienne. Additions et variantes. Les Caprices de Marianne. Additions et variantes. Fantasio. On ne Badine pas avec l'amour. Additions et variantes. Barberine (2e version). Table.

Tome IV. 365 p. — *Comédies et Proverbes, II :* Lorenzaccio. Traduction du livre XV des Chroniques florentines. Le Chandelier. Additions et variantes. Il ne faut jurer de rien. Additions et variantes. Table.

Tome V. 366 p. — *Comédies et Proverbes, III :* Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Bettine. Note sur Bettine et Lettre de Mme Allan. Carmosine. Additions et variantes. Table des trois volumes de comédies.

Tome VI. 341 p. — *Nouvelles et Contes, I :* Emmeline. Les deux Maîtresses. Frédéric et Bernerette. Le Fils du Titien. Margot. Table.

Tome VII. 310 p. — *Nouvelles et Contes.* II : Croisilles. Histoire d'un Merle blanc. Pierre et Camille. Le Secret de Javotte. Mimi Pinson. La Mouche. Table.

Tome VIII. 342 p. — *Confession d'un Enfant du siècle*, précédée d'un avertissement.

Tome IX. 422 p. — *Mélanges de Littérature et de Critique :* Préface de la 1re édition des Contes d'Espagne et d'Italie. Le Tableau d'église, Mélanges publiés dans *Le Temps* : (1 Exposition du Luxembourg. 2 Projet d'une revue fantastique. 3 Indifférence en matière publique et privée. 4 Chute des Bals de l'Opéra. 5 Revue fantastique. 6 Revue fantastique. 7 Mémoires de Casanova. 8. Revue fantastique. 9 Revue fantastique. 10 Revue fantastique. 11 Revue fantastique. 12 Revue fantastique. 13 Fête du Roi. 14 Revue fantastique. 15 Revue fantastique. 16 Revue fantastique. 17 Pensées de Jean Paul). Une Matinée de Don Juan. Un mot sur l'Art moderne. Salon de 1836. Lettres de Dupuis et Cotonnet. Faire sans dire. De la Tragédie. Reprise de Bajazet. Concert de Mlle Garcia. Débuts de Mlle Garcia. Lettre au National. Discours à l'Académie. Discours au Havre. La Quenouille de Barberine (acte II de la 1re version). On ne Badine pas avec l'amour, variante en vers. Index alphabétique des Œuvres en prose. Table des pièces de vers insérées dans les Œuvres en prose. Tableau chronologique des Œuvres. Table des gravures. Liste des souscripteurs. Table.

Tome X, 309 p. — *Œuvres posthumes, etc., avec un dessin de M. Bida, gravé par Meunier, etc... :* Notice sur Alfred de Musset par Paul de Musset. Charles-Quint. Vision. A la Pologne. Stances : « Je méditais ». A Alf. Tattet. A Mme A.-T. Dans la Prison de la Garde nationale. Sonnet : « Jeune ange ». Chanson : « Nous venions de voir ». Chanson : « Bonjour, Suzon ». Sur l'Album de Mlle Taglioni Aux Artistes du Gymnase Dramatique. Rondeau à Mme H.-F. Le Songe d'Auguste. Stances sur le costume Pompadour de miss S***. Jeanne D'Arc. Impromptu : « Dieu l'a voulu. » Impromptu : « Ne me parlez jamais ». Au bas du portrait d'Aug. Bröhan. Rêverie. Retour. Promenade. Derniers vers. Un Souper chez Mlle Rachel. La Servante du Roi. A Mlle Rachel. Le Poète et le Prosateur. Faustine. L'Ane et le Ruisseau. Lettres (35 lettres). Index alphabétique des Œuvres posthumes. Table. En tête de la notice est un fac-similé d'autographe

Cette édition est la plus complète de celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour. En dehors des annotations, on y trouve de plus que dans les autres éditions :

T. I, au titre. — Avis au Lecteur, par l'éditeur.

T. I, p. 78. — Variante des *Marrons du Feu*.

T. I, p. 174-175-176-177. — Variantes du *Saule*.

T. II, p. 41. — Note sur *Namouna*.

T. V, p. 266. — Lettre de Mme Allan relative à *Bettine*, et note de M. Paul de Musset.

T. VIII, au titre. — Avertissement relatif à la *Confession*.

T. IX, p. 375. — *La Quenouille de Barberine*, 2e acte de la 1re version, avant la retouche de l'auteur et la mise en 3 actes, en 1851.

T. IX, p. 391. — *On ne Badine pas avec l'amour*, variante en vers, du commencement de la pièce.

Ces deux derniers morceaux sont très importants. Il n'y a que l'Avis de

l'éditeur (tome I) qui se retrouve dans le tome X, de l'édition in-8, en 10 volumes, publiée à la librairie Charpentier.

Critique : De Pontmartin. — *Le Correspondant.* 25 juillet 1865.
J. Claretie. — *L'Illustration.* 13 janvier 1864.

ÉDITIONS IN-4°

ŒUVRES COMPLÈTES *d'Alfred de Musset. Édition populaire. Paris, Charpentier*, 1866. 1 *vol. in-4 à 2 colonnes, de* VIII-735-56 *pages, orné de* 28 *dessins, d'après Bida, et d'un portrait gravé sur acier.* Prix : 20 fr.

Tirage : 27500 exemplaires en 1867.
Même édition. 1879-1880.
Ce livre est l'édition populaire des Œuvres, sans annotations ni variantes. Les 56 pages qui terminent le volume comprennent les Œuvres posthumes, qui ont une pagination spéciale. Il fut publié primitivement en 40 livraisons, au prix de 0 fr. 50 chaque livraison de 16 pages de texte et 1 gravure, ou de 32 pages de texte.

MÊME OUVRAGE. 1867, 1 *vol. in-4, orné de* 12 *gravures sur acier d'après Bida, y compris le portrait.* Prix : 12 fr.

Même édition : 1879-1880.
Publié en 12 livraisons, au prix de 1 fr. la livraison, dont la première fut mise en vente le 4 février 1867.

MÊME OUVRAGE. 1879, 1 *vol. in-4, sans gravures ni portrait, imprimé à deux colonnes.* Prix : 9 fr.

Même édition : 1880.
Publié en 20 livraisons à 0 fr. 50, de 32 pages chacune.

ÉDITIONS IN-8°

ŒUVRES COMPLÈTES *d'Alfred de Musset, édition ornée de* 28 *gravures d'après les dessins de M. Bida, d'un portrait gravé par Flameng, d'après l'original de Landelle, et accompagné d'une Notice sur Alfred de Musset, par son frère. Paris, Charpentier*, 1866, 10 *vol. in-8.* Prix : 75 fr.

Tirage : 3300 exemplaires en 1866.
Même édition : 1876-1877-1879.
Cet ouvrage est la réimpression de l'édition dédiée aux amis du poète, pour les non souscripteurs, mais avec quelques modifications.
Tome I. 362 p. *Poésies.* I : Premières Poésies : Contes d'Espagne et d'Italie. Poésies diverses (1828-1832). La Coupe et les Lèvres. A quoi rêvent les jeunes filles, Table.

Tome II. 366 p. *Poésies.* II : Poésies nouvelles : Namouna. Rolla. Les Nuits. Contes en vers. Poésies diverses (1833-1849). Table des deux volumes de poésies.

Tome III. 463 p. *Comédies et Proverbes,* I : Avant-Propos. La Nuit vénitienne. André del Sarto et variantes (texte de la Comédie-Française). Les Caprices de Marianne et variantes. Fantasio. On ne Badine pas avec l'amour et variantes. Barberine (3 actes). Table.

Tome IV. 416 p. *Comédies et Proverbes,* II : Lorenzaccio. Traduction du livre XV des Chroniques florentines. Le Chandelier et variantes. Il ne faut jurer de rien et variantes. Table.

Tome V. 426 p. *Comédies et Proverbes,* III : Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Bettine. Carmosine et variantes. Table des trois volumes de comédies.

Tome VI. 383 p. *Nouvelles et Contes,* I : Nouvelles : Emmeline. Les Deux Maîtresses. Frédéric et Bernerette. Le Fils du Titien. Margot. Table.

Tome VII. 347 p. *Nouvelles et Contes,* II : Contes : Croisilles. Histoire d'un Merle blanc. Pierre et Camille. Le Secret de Javotte. Mimi Pinson. La Mouche. Table des deux vol. de Nouvelles.

Tome VIII. 385 p. *Confession d'un Enfant du siècle.* Table.

Tome IX. 416 p. *Mélanges de Littérature et de Critique :* Préface des Contes d'Espagne. Le Tableau d'église. Revues fantastiques et Mélanges publiés dans *Le Temps.* Une Matinée de Don Juan. Un Mot sur l'Art moderne. Salon de 1836. Lettres de Dupuis et Cotonnet. Faire sans dire. De la Tragédie, etc. Discours à l'Académie. Discours au Havre. Table.

Tome X. 340 p. *Œuvres posthumes, etc., avec une Gravure d'après un dessin de A. Bida:* Avis de l'Éditeur. Tableau chronologique des Œuvres. Notice par P. de Musset. Charles-Quint. Poésies diverses (1829-1852). Un Souper chez Mlle Rachel. Le Songe d'Auguste. La Servante du Roi. Le Poète et le Prosateur. Faustine. L'Ane et le Ruisseau. Lettres familières. Table.

On rencontre dans cette édition une partie des Notes et Variantes de celle dédiée aux amis du poète, qui manquent complètement dans les éditions in-12 et in-32. Toutefois, l'édition publiée à la librairie Lemerre est plus complète sous ce rapport. Il existe une *Biographie d'Alfred de Musset par Paul de Musset,* publiée à la même librairie et dans le même format, qui constitue le complément indispensable des Œuvres. Elle forme un volume in-8, orné de un portrait de Paul de Musset, par Dubouchet, et une gravure sur acier d'après Em. Bayard (1).

Note. — M. Charpentier prépare en ce moment une nouvelle édition des Œuvres d'Alfred de Musset. Elle formera neuf volumes in-8°; le texte sera conforme à celui de l'édition en neuf volumes in-12, et chaque volume sera orné d'au moins deux gravures, d'après les dessins de MM. de Neuville, Detaille et autres peintres et dessinateurs contemporains.

(1) Voir page 58 pour les gravures.

ÉDITIONS IN-12

POÉSIES COMPLÈTES *d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1839, 1 *vol. in*-12 *de* 426 *pages.* Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1840-1842-1844-1845-1847-1848-1849-1851.

Comprenant : Au Lecteur. — 1re Partie : Contes d'Espagne et d'Italie. Poésies diverses (1831). — 2e Partie : Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison). — 3e Partie : Poésies nouvelles (1835-1840). — Table. — Sonnet au Lecteur.

PREMIÈRES POÉSIES, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier,* 1852, 1 *vol. in*-12. Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1854-1857-1858-1859-1861-1863-1865-1867-1876-1877-1878-1880-1881-1882.

Comprenant : Au Lecteur. Contes d'Espagne et d'Italie. Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison). Poésies diverses (1829-1835). Namouna. Table.

POÉSIES NOUVELLES (1836-1852), *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1854, 1 *vol. in*-12. Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1857-1858-1860-1862-1864-1865-1867-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882.

Comprenant : Rolla. Les Nuits. Poésies nouvelles (1836-1852). Contes en vers. Table.

Critique : *L'Illustration.* 9 mars 1850.
Le Constitutionnel. 28 janvier 1850.
A. de Pontmartin. *Revue des Deux-Mondes.* 1 février 1850.

COMÉDIES ET PROVERBES, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier.* Prix : 3 fr. 50 le volume.

Ie. 1 *vol. in*-12 *de* 540 *pages, typographie Dupré,* 1840. Même édition : 1848-1850-1851.

Comprenant : Andre del Sarto. Lorenzaccio. Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne Badine pas avec l'amour. La Nuit vénitienne. La Quenouille de Barberine (1re version, en 2 actes). Le Chandelier. Il ne faut jurer de rien. Un Caprice. Table.

Dans cette édition, on ne trouve pas : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Carmosine. Bettine. — La Quenouille de Barberine n'a que deux actes. — Page 188, Lorenzaccio est écrit Laurenzaccio.

IIe. 2 *vol. in*-12, *de* 455 *et* 428 *pages.* 1853. Même édition : 1856-1857-1859-1860-1863-1865-1867.

Comprenant : Tome I : Andre del Sarto. Lorenzaccio. Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne badine pas avec l'Amour. La Nuit vénitienne. Barberine (2e version, en trois actes). Tome II : Le Chandelier. Il ne faut jurer de rien. Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Carmosine. Bettine.

C'est dans cette édition de 1853, que parut pour la première fois, *Barberine*, en 3 actes et retouchée; et que pour la première fois également furent joints aux Œuvres d'A. de Musset : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Carmosine. Bettine.

IIIe. 3 *vol. in*-12 *de* 375-353 *et* 361 *pages*. 1878. Même édition : 1881-1882.

Comprenant : Tome I : Avant-Propos. La Nuit vénitienne. Andre del Sarto. Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne Badine pas avec l'amour. Barberine (2e version, en 3 actes). Tome II. Lorenzaccio. Le Chandelier. Il ne faut jurer de rien. Tome III : Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. On ne saurait penser à tout. Carmosine. Bettine.

C'est pour la première fois, en 1878, que l'Avant-Propos des comédies est mis en tête des volumes, dans les éditions in-12 de la librairie Charpentier.

CONTES, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier,* 1854, 1 *vol.* in-12 *de* 372 *pages*. Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1858-1860-1861-1864-1865-1866-1867-1877-1878-1879-1881.

Comprenant : Pierre et Camille. Le Secret de Javotte. La Mouche. Histoire d'un Merle blanc. Mimi Pinson. Lettres de Dupuis et Cotonnet.

C'est pour la première fois, en 1854, que La Mouche, l'Histoire d'un Merle blanc, Mimi Pinson et les Lettres de Dupuis et Cotonnet, furent joints aux Œuvres d'A. de Musset. Toutefois, Mimi Pinson et l'Histoire d'un Merle blanc avaient déjà été publiés à part en 1853 (1).

NOUVELLES, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1841, 1 *vol.* in-12 *de* 375 *pages*. Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1846-1850-1851-1852-1855-1857-1860-1861-1863-1866-1867-1877-1879-1881-1882.

Comprenant : Les Deux Maîtresses. Emmeline. Le Fils du Titien. Frédéric et Bernerette. Croisilles. Margot.

LA CONFESSION D'UN ENFANT DU SIÈCLE, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1840, 1 *vol. in*-12 *de* 355 *pages*. Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1845-1851-1852-1854-1857-1859-1861-1862-1864-1865-1867-1876-1878-1880-1881.

La Confession d'un Enfant du siècle est divisée en cinq parties, qui se subdivisent elles-mêmes en chapitres.

Critique : H. Babou. *Revue Contemporaine*. 15 août 1859.
Revue des Deux-Mondes. 1 juillet 1859 et 1 janvier 1875.

(1) Voir pages 7 et 8.

MÉLANGES DE LITTÉRATURE ET DE CRITIQUE, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1867, 1 *vol. in*-12 *de* 308 *pages.* Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1879.

Comprenant : Un Mot sur l'Art moderne. Salon de 1836. De la Tragédie. Reprise de Bajazet et Mlle Garcia. Le Tableau d'église. Faire sans dire. Une Matinée de Don Juan. Mélanges publiés dans *Le Temps* (Revues fantastiques, etc.). Lettre au *National.* Discours à l'Académie. Discours au Havre.

ŒUVRES POSTHUMES *d'Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1860, 1 *vol. in*-12 *de* 248 *pages.* Prix : 3 fr. 50.

Même édition : 1864-1866-1867-1878-1881.

Comprenant : Charles-Quint. Le Songe d'Auguste. Un Souper chez Mlle Rachel. La Servante du Roi. Le Poète et le Prosateur. Faustine. L'Ane et le Ruisseau. Jeanne d'Arc. Poésies diverses. Lettres familières.

En réunissant les volumes publiés dans ce format, on fait une édition complète des Œuvres d'Alfred de Musset, en neuf volumes (dix, si on se sert des Comédies et Proverbes en trois volumes), qui se divisent ainsi ; T. I, Premières Poésies. T. II, Poésies nouvelles. T. III et IV, Comédies et Proverbes. T. V, Contes. T. VI, Nouvelles. T. VII, Confession d'un Enfant du siècle. T. VIII, Mélanges de Littérature et de Critique. T. IX, Œuvres posthumes.

En 1878, il a été fait un tirage spécial de ces neuf volumes de :

100 Exemplaires sur papier de Hollande.
25 Exemplaires sur papier de Chine.

Tous numérotés aux prix de 7 fr. sur hollande et 12 fr. sur chine, le volume.

Il a été publié dans le même format et à la même librairie une *Biographie d'Alfred de Musset, par Paul de Musset,* qu'on peut joindre à cette édition.

ÉDITION GARNIER. En avril 1867, la librairie Garnier, par suite d'entente avec M. Charpentier, acquit le droit de vendre, à moitié bénéfices, mille exemplaires de l'édition des Œuvres de A. de Musset en 9 volumes in-12. Mais ces volumes ne portent aucune indication spéciale, ils ont seulement été mentionnés sur le Catalogue de la librairie Garnier.

ÉDITIONS IN-32

POÉSIES D'ALFRED DE MUSSET. *Nouvelle édition. Paris, Charpentier*, 1867, 2 *vol. in*-32 *de* 370 *et* 309 *pages. Imprimerie Lainé et Havard. Ornés de* 1 *portrait gravé sur acier, par Goutière, d'après Landelle, avec fac-similé de la signature d'A. de Musset.* Prix : 6 fr.

Le tome I contient les Premières Poésies et le tome II, les Poésies nouvelles.

ŒUVRES D'ALFRED DE MUSSET. *Nouvelle édition. Paris, Charpentier*, 1867, *imprimerie Lainé*, 10 *volumes in*-32, *ornés de* 29 *photographies par Collin, d'après les dessins et le portrait de M. Bida.* Prix : 35 fr.

Comprenant : Tome I, (370 p.) et II, (389 p.), Poésies. T. III, (423 p.) IV, (393 p.) et V (388 p.), Comédies et Proverbes. T. VI, (361 p.) Confession d'un Enfant du siècle. T. VII (361 p.) et VIII (305 p.) Nouvelles et Contes. T. IX (314 p.), Mélanges de Littérature et de Critique. T. X, (249 p.) Œuvres posthumes.

Cette édition est semblable comme texte et comme composition des volumes, à l'édition in-12, publiée à la même librairie. Il en a été fait un tirage de 48 exemplaires sur papier de chine.

PETITE BIBLIOTHÈQUE CHARPENTIER

FORMAT IN-32

PREMIÈRES POÉSIES *d'Alfred de Musset* (1829-1835), *avec* 1 *portrait gravé à l'eau-forte, par Waltner, d'après David d'Angers, et* 1 *gravure à l'eau-forte, par Lalauze, d'après Bida* (*Namouna*) (1). *Paris, Charpentier*, 1876, 1 *vol. in*-32 *de* 394 *pages.* Prix : 4 fr.

Même édition : 1879.

Comprenant : Au Lecteur. Contes d'Espagne et d'Italie. Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison). Poésies diverses de 1829 à 1835. Namouna. Table.

POÉSIES NOUVELLES *d'Alfred de Musset* (1836-1852), *avec* 1 *portrait réduit, à l'eau-forte, par L. Flameng, d'après Landelle, et* 1 *gravure à l'eau-forte de Lalauze, d'après Bida.* (*Les Nuits*). *Paris, Charpentier*, 1876, 1 *vol. in*-32 *de* 324 *pages.* Prix : 4 fr.

Même édition : 1879.

Comprenant : Rolla. Les Nuits. Poésies diverses de 1836 à 1852. Contes en vers. Table.

COMÉDIES ET PROVERBES, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 3 *vol. in*-32. Prix : 12 fr.

Tome I : 1876, *de* 495 *pages, orné de* 1 *portrait à l'eau-forte par Leroy, d'après Gavarni, et une gravure à l'eau-forte par Lalauze, d'après Bida.* (*Les Caprices de Marianne*). — Même édition : 1879.

(1) Pour la description de ces portraits et gravures voir page 58.

Comprenant : Avant-Propos. La Nuit vénitienne. Andre del Sarto. Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne Badine pas avec l'amour. Barberine (2e version en 3 actes).

Tome II. 1876, *de* 463 *pages, orné de* 1 *portrait à l'eau-forte par Lamotte d'après le buste de Mezzara et d'une gravure à l'eau-forte par Lalauze d'après Bida.* (*Il ne faut jurer de rien*). — Même édition : 1880.

Comprenant : Lorenzaccio. Le Chandelier. Il ne faut jurer de rien.

Tome III. 1877, *de* 463 *pages, orné de* 1 *portrait à l'eau-forte par Monziès d'après une photographie, une gravure à l'eau-forte de Abbot.* (*Tombeau de A. de Musset*), *d'après nature et d'une gravure à l'eau-forte de Lalauze d'après Bida.* (*Carmosine*). — Même édition : 1881.

Comprenant : Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Louison. On ne saurait penser à tout. Carmosine. Bettine.

La Confession d'un Enfant du siècle, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1876, 1 *vol. in*-32 *de* 469 *pages, orné de* 1 *portrait à l'eau-forte fac-similé par Legénisel, d'après la sanguine d'Eugène Lami, et de* 1 *gravure à l'eau-forte par Lalauze, d'après Bida.* (*Confession*, 1re *partie, chap. V.*) Prix : 4 fr.

Même édition, 1877-1879.

Le texte est le même que celui de l'édition in-12, sans Avant-Propos, comme dans l'édition originale.

Nouvelles et Contes, *par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1879, 1 *vol. in*-32 *de* 471 *pages, orné de* 1 *portrait à l'eau-forte, par Waltner, d'après un dessin spécial d'Eugène Lami et de* 2 *gravures à l'eau-forte, par Lalauze, d'après Bida.* (*Le Fils du Titien, Mimi Pinson*). Prix : 4 fr.

Comprenant : Les Deux Maîtresses. Frédéric et Bernerette. Le Fils du Titien. Histoire d'un Merle blanc. Mimi Pinson. La Mouche.

Note. — Il existe dans la même collection, un volume qu'on peut joindre à cette édition : *Lui et Elle, par Paul de Musset, avec deux dessins de Rochegrosse, gravés à l'eau-forte par Champollion. Paris, Charpentier.* 1878, 1 *vol. in*-32 *de* 339 *pages.* Prix : 4 fr.

THÉATRE CONFORME A LA REPRÉSENTATION

FORMAT IN-12

UN CAPRICE, *comédie en 1 acte et en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1847. *Imprimerie Crapelet. Brochure in-12 de 68 pages.* Prix : 1 fr.

Même édition : 1848-1850-1855-1860-1864-1870.
Conforme comme texte à celui de la représentation au Théâtre-Français, le 27 novembre 1847.

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE, *proverbe, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier,* 1848. *Imprimerie Crété. Brochure in-12 de 36 pages.* Prix : 1 fr.

Même édition : 1849-1851-1853-1861-1865-1868-1872.
Le texte est conforme à celui de la représentation au théâtre de la Comédie-Française, le 7 avril 1848.

IL NE FAUT JURER DE RIEN, *comédie en trois actes et en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*,1848. *Imprimerie Crété. Brochure in-12 de 72 pages.* Prix : 1 fr. 50.

Même édition : 1849-1853.
Texte conforme à celui de la représentation sur le théâtre de la Comédie-Française, le 22 juin 1848.

LE CHANDELIER, *comédie en trois actes et sept tableaux, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1848. *Brochure in-12 de 72 pages.* Prix : 1 fr. 50.

Même édition : 1850-1865-1872.
Texte conforme à celui de la représentation au Théâtre-Historique, le 10 août 1848, pour la première édition. Pour les autres éditions, le texte est conforme à celui de la représentation au théâtre de la Comédie-Française, le 29 juin 1850.
Une remarque à faire : dans l'édition de 1872, page 6, dans les mots « Acte Premier » la lettre E, manque à la fin du mot « Acte ».

LOUISON, *comédie en deux actes et en vers, par Alfred de Musset. Paris,*

Charpentier, 1849. *Imprimerie Crapelet. Brochure in-12 de 63 pages.* Prix : 1 fr. 50.

En tête de la pièce, se trouve le *Rondeau à Mlle Anaïs*. Le texte est conforme à celui de la représentation au théâtre de la Comédie-Française, le 22 février 1849.

ANDRE DEL SARTO, *drame en deux actes et en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1851. *Imprimerie Gratiot. Brochure in-12 de 60 pages.* Prix : 1 fr. 50.

Le texte de l'édition de 1851, est conforme à celui de la représentation au théâtre de l'Odéon, le 21 octobre 1851. La première version, celle de la Comédie-Française (21 novembre 1848) comporte trois actes, et Cordiani s'enfuit avec Lucrèce. Dans la seconde version, celle de l'Odéon, il n'y a que deux actes, et Cordiani est tué au moment où il va prendre la fuite; en outre, divers passages ont été supprimés.

LES CAPRICES DE MARIANNE, *comédie en deux actes et en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1851. *Typographie veuve Dondey. Brochure in-12 de 60 pages.* Prix : 1 fr. 50

Conforme comme texte à celui de la représentation au théâtre de la Comédie-Française, le 14 juin 1851.

BETTINE, *comédie en un acte et en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1851. *Imprimerie Gratiot. Brochure in-12 de 71 pages.* Prix : 1 fr.

Conforme au texte de la représentation sur le théâtre du Gymnase, le 30 octobre 1851.

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR, *comédie en trois actes, en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1861. *Imprimerie Raçon. Brochure in-12 de 105 pages.* Prix : 2 fr.

Conforme au texte de la représentation du théâtre de la Comédie-Française, le 18 novembre 1861.

CARMOSINE, *comédie en trois actes, en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1865. *Imprimerie Claye. Brochure in-12 de 88 pages.* Prix : 1 fr. 50.

En tête de la brochure se trouve une note relative au sujet de la pièce. Le texte est conforme à celui de la représentation au théâtre de l'Odéon, le 7 novembre 1865.

FANTASIO, *comédie en trois actes et en prose, par Alfred de Musset. Paris, Charpentier*, 1866. *Imprimerie Raçon. Brochure in-12, de 50 pages.* Prix : 1 fr. 50.

Conforme au texte de la représentation au théâtre de la Comédie-Française, le 18 août 1866. En tête de la brochure se trouve une Note relative aux changements apportés au texte pour la représentation.

ÉDITIONS ÉTRANGÈRES ET TRADUCTIONS

ÉDITIONS BELGES

Un Spectacle dans un fauteuil, *par Alfred de Musset. Bruxelles, Méline*, 1833, 1 *vol. in*-18.

C'est la contrefaçon de la première livraison du *Spectacle dans un fauteuil. Paris*, 1833, *in*-8°. Ce volume ne renferme que des poésies : Sonnet au Lecteur. Dédicace à A. Tattet. La Coupe et les Lèvres. A quoi rêvent les jeunes filles. Namouna (1).

Édition de Freiligrath. Vers la fin de l'année 1881, dans un journal ou une revue d'époque assez récente et dont j'ai malheureusement oublié le nom, j'ai rencontré l'indication suivante : « L'édition des « Œuvres d'Alfred de Musset, de Freiligrath, parue en 1833, contenait « huit pièces, parmi lesquelles : L'Andalouse, le Lever, Madrid, Ma- « dame la marquise, Venise et la Ballade à la Lune. » Je ne sais de quelle contrefaçon il s'agit ici, mais ce n'en peut être qu'une des *Contes d'Espagne et d'Italie*, dans lesquels on aurait seulement pris les fragments et les chansons à mettre en musique. Je n'ai rencontré nulle part ailleurs mention de cette édition.

Poésies *d'Alfred de Musset. Bruxelles, E. Laurent*, 1835, 1 *vol. in*-32 *de* 388 *pages. Imprimerie E. Laurent.*

Comprenant : Contes d'Espagne et d'Italie. Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison). Poésies diverses (Les Vœux stériles. Octave. Secrètes pensées de Raphaël. Suzon. Rolla). Variantes. Table.

(1) Je n'ai pu me procurer ce volume, j'ai pris cette indication sur un catalogue d'un libraire de Bruxelles, en 1880 ou 1881.

POÉSIES NOUVELLES *d'Alfred de Musset. Bruxelles*, *Mme Laurent*, 1840. *Imprimerie Briard*, 1 *vol. in*-32 *de* 147 *pages et la table.*

Comprenant : Pâle Étoile du soir (fragment du Saule). Chanson. Pepa. Juana. Une bonne Fortune. Lucie. Nuit de mai. Nuit de décembre. Nuit d'août. Nuit d'octobre, Lettre à Lamartine. A la Malibran. Espoir en Dieu. A la Mi-Carême. Au Roi. Sur la Naissance du comte de Paris. Idylle. Silvia. Une Soirée perdue. Au Lecteur. Table.

POÉSIES NOUVELLES *d'Alfred de Musset* (1840-1849). *Bruxelles et Leipzig. Kiesling et Cie.* 1850, *imprimerie Briard*, 1 *vol. in*-32 *de* 154 *pages.*

Comprenant : Le Saule. A Laure. A Édouard B**. A Alfred T**. A Madame Menessier. A Madame X**. A Saint-Blaise, chanson. Chanson de Barberine. Chanson de Fortunio. A Ninon. A Sainte-Beuve. A Lydie, etc. Conseils à une Parisienne. Par un mauvais temps. Rondeau à Madame C**. Sur trois marches de marbre rose. Sonnet au Lecteur. Table. — En tout, 53 pièces.

* LES CAPRICES DE MARIANNE, *comédie en deux actes, en prose, d'Alfred de Musset. Bruxelles*, *Jonker frères*, 1851, 1 *vol. in*-32 *de* 62 *pages* (1).

Publié dans la collection du Panthéon-Dramatique.

* POÉSIES NOUVELLES, *par Alfred de Musset. Bruxelles, H. Tarlier*, 1853, 1 *vol in*-32 *de* 147 *pages et la table.*

Même édition, 1851. Imprimerie Stapleaux.

* NOUVELLES POÉSIES, *par Alfred de Musset. Bruxelles*, *H. Tarlier*, 1853, 1 *vol. in*-32 *de* 160 *pages.*

* ŒUVRES *d'Alfred de Musset. Poésies. Bruxelles*, *J.-B. Tarride*, 1854, 1 *vol. in*-32 *de* 386 *pages.*

Comprenant : Contes d'Espagne et d'Italie. Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison). Poésies diverses.

* ŒUVRES *d'Alfred de Musset. Dernières poésies. Bruxelles, J.-B. Tarride*, 1854, 1 *vol. in*-32.

(1) Il m'a été impossible de me procurer toutes les éditions belges. J'ai emprunté mes renseignements pour toutes celles qui sont précédées d'un astérisque (*) à la *Bibliographie des Ouvrages français contrefaits en Belgique, etc.. par Arthur Boitte. Bruxelles. Adolphe Boitte*, 1882. 1 *vol. in*-32.

ŒUVRES *d'Alfred de Musset. Contes d'Espagne et d'Italie. Un Spectacle dans un fauteuil. Poésies diverses. Bruxelles et Leipzig, Kiesling-Schnée et Cie*, 1854. *Typographie van Buggenhoudt.* 1 *vol. in*-32 *de* 386 *pages.*

Comprenant : Contes d'Espagne et d'Italie (5-149). — Un Spectacle dans un fauteuil (1re livraison) (151-325). Poésies diverses : Les Vœux stériles. Octave. Les secrètes Pensées de Rafael. Suzon. Rolla (325-334). — Table.

TRADUCTIONS ANGLAISES (1)

THE NIGHT IN OCTOBER, *translated from the French of Alfred de Musset, by Aunt Jane. Paris, printed by Henri Plon*, 1869. *Brochure in*-18 *de* 20 *pages.*

L'exemplaire que j'ai eu entre les mains était imprimé sur papier Wathman avec une couverture tirée à l'encre bleue sur papier glacé blanc.

THE POET AND THE MUSE, *being a version of Alfred de Musset. « La Nuit de mai » « La Nuit d'août » and « La Nuit d'octobre » with an Introduction by Walter Herries Polloch. London. R. Bentley and Son*, 1880. *Billing and Son, printers.* 1 *vol. in*-12 *de* 32 *pages.* Prix : 1 schelling, 6 pence.

Comprenant : Dédicace (III). — Préface (V-VI). — The poet and the Muse. Introduction (7-9). — La Nuit de mai (10-17). — La Nuit d'août (18-23). — La Nuit d'octobre (24-32).

L'ouvrage est dédié à M. Delaunay, de la Comédie-Française. Ce n'est pas une traduction exacte, mais, comme le dit le traducteur dans sa préface, une paraphrase en vers blancs des *Trois Nuits*, qui s'attache au sens de la phrase et à la pensée plutôt qu'aux mots.

ÉDITIONS ET TRADUCTIONS ALLEMANDES

GEDICHTE *von Alfred de Musset, aus dem Franzœsischen. Berlin, A. Dunkers Buchverlag (Gebruder Poetel)*, 1871, *Druck von J. Berustein in Berlin.* 1 *vol. in*-18 *carré de* LVIII-119 *pages.* Prix : 2 fr. 50.

Poésies d'Alfred de Musset. — Ce volume, précédé d'une Etude sur Musset écrite « Sous la Verdure », est une traduction de : 1° Sonnet au Lecteur ; 2° Venise ;

(1) Voir aux éditions américaines, page 28.

3° Stances : « Que j'aime à voir » ; 4° Le Lever ; 5° Mme la Marquise ; 6° L'Andalouse ; 7° Madrid ; 8° Ballade à la Lune ; 9° Le Chant de Desdemone, fragment (le Saule) ; 10° A Pepa ; 11° A une Fleur ; 12° Sur la Naissance du comte de Paris ; 13° Qu'est-ce que la Poésie ; 14° Tristesse ; 15° Souvenir ; 16° Sur une Morte ; 17° Sonnet à V. Hugo ; 18° Le Treize juillet ; 19° Stances à Ch. Nodier ; 20° A mon Frère revenant d'Italie ; 21° Chanson de Mimi Pinson ; 22° Conseils à une Parisienne.

EINE CAPRICE. *Lustpiel in einem Auszuge von Alfred de Musset, Deutsch von G. Ritter. Leipzig, Philipp Reclam Jun. S. D. Brochure in-32, de 37 pages.* Prix : 20 pfennings (0 fr. 25).

Traduction de *Un Caprice*, parue en 1877, n° 626 de la Universal Bibliothek.

DIE LANNEN EINER FRAU, *drama in zwei Auszugen, von Alfred de Musset. Deutsch von G. Ritter. Leipzig Philipp Reclam Jun. S. D. Brochure in-32 de 42 pages.* Prix : 20 pfennings.

Les Caprices d'une femme, traduction de : *Les Caprices de Marianne*, parue en 1877, n° 767 de la Universal Bibliothek.

ZWISCHEN THUR AND ANGEL, *dramatisch Kleinigkeit von Alfred de Musset. Deutsch von Sigmund Menkes. Leipzig, Philipp Reclam Jun. S. D. Brochure in-32 de 36 pages.* Prix : 20 pfennings.

Entre Porte et Verrou, traduction de : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, parue en 1880, n° 417 de la Universal Bibliotek.

WOVON DIE JUNGEN MADCHEN TRAUMEN, *Liebesspiel in zwei Auszugen von Alfred de Musset. Berdeutsch von C. Bentlage. Leipzig, Philipp Reclam Jun. S. D. Brochure in-32 de 33 pages.* Prix : 20 pfennings.

Traduction de : *A quoi rêvent les jeunes filles*, parue en 1880, n° 682 de la Universal Bibliotek.

UN CAPRICE, *comédie en un acte, par Alfred de Musset. Avec notes et vocabulaire, par A. W. Kastau, Berlin, Friedberg et Mode*, 1880. *Imprimerie Drewitz. 1 vol. in-32 de 45 pages.* Prix : 30 pfennings.

Édition publiée en français, avec notes et vocabulaire allemands, formant le n° 96 de la *Collection Friedberg et Mode, Théâtre français.*

IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE, *proverbe en un acte, par Alfred de Musset. Pourvu de note et d'un petit vocabulaire, par*

Kastau. Berlin, Friedberg et Mode, 1881. *Imprimerie Oehring*. 1 *vol. in*-32 *de* 30 *pages*. Prix : 30 pfennings.

Edition publiée en français, avec notes et vocabulaire allemand, formant le nº 102 de la *Collection Friedberg et Mode, Théâtre français*.

ROLLA. *Eine Dichtung in füng Gesangen von Alfred de Musset, Deutsch von Ludwig Ganghofer. Wein. Verlag von Karl Koegen* 1883. *Drück von Friedrich Jasper in Wien. Br. in*-18 *de* 48 *pages*, ornée de fleurons. Prix : 1 marck 20 pfennings. (1 fr. 50.)

Cette traduction est précédée d'une étude critique. Le poème de Musset est divisé en cinq chants.

TRADUCTIONS ESPAGNOLES

A. DE MUSSET. LA CONFESION DE UN HIJO DEL SEGLO. *Traduccion de R. G. Madrid. Imprenta de la Gaceta Universal*, 1880. 1 *vol. in*-12 *carré de* 341 *pages*. Prix : 6 réaux (1 fr. 60).

Traduction de : *La Confession d'un Enfant du siècle*, imprimée sur mauvais papier ordinaire, dit papier à chandelles.

LAS NOCHES DE ALFREDO DE MUSSET, *precedida del Estudio de dicho poeta por A. de Lamartine : Version Castellana en Verso por Guillermo Belmonte. Madrid, Direccion y Administracion, Leganitos, 1882. 1 vol. in-8º de 179 pages.*

Ce volume forme le nº 76 de la *Bibliotheca Universal*.

TRADUCTIONS LATINES

UNE BONNE FORTUNE, *par Alfred de Musset. Traduction en vers latins par Eugène Beaufrère, professeur au Lycée de Mâcon. Mâcon, imprimerie de Émile Protat*, 1853. *Brochure in*-8 *de* 19 *pages*.

Cette brochure parut le 20 septembre 1853. L'exemplaire que j'ai eu entre les mains est imprimé sur papier teinté. En tête se trouvent deux quatrains d'envoi, l'un à M. de Lacretelle, l'autre à M. Ernest Desjardins. La traduction latine est placée en regard du texte français.

LA NUIT DE MAI, *par Alfred de Musset. Traduction en vers latins, par M. Eugène Beaufrère, professeur au Lycée de Nîmes. Nîmes, imprimerie Lafarre et Attenoux*, 1862. *Brochure in*-8 *de* 19 *pages*.

En tête, au-dessous du titre, est un quatrain d'envoi à M. Garsonnet. La traduction latine est placée vis-à-vis du texte français.

TRADUCTION RUSSE

Un Caprice. *Cette pièce traduite en russe, a été publiée à Saint-Pétersbourg avant* 1847, *dans un recueil dramatique.*

ÉDITIONS AMÉRICAINES

Un Caprice..... *Boston, Devriès, Ibarra and Co,* 1866. 1 *vol. in*-12.

Selections from the prose and poetry *of Alfred de Musset. Boston, Hurd and Houghton,* 1870. 1 *vol in*-12 *de* 225 *pages.*

Traduction faite par Mme Owen Jones Wister, de Philadelphie.

Un Caprice, *Comédie par Alfred de Musset. New-York, H. Holt and Co, F. W. Christern. Boston, Shönhof and Möller,* 1875. 1 *vol. in*-12 *de* 56 *p.*

Premières poésies. Poésies nouvelles, *par Alfred de Musset. Boston, Devriès, Ibarra and Co, Beacon street,* 18.., *vol. in...*

Un Caprice, traduction anglaise parue dans la collection à bon marché des pièces de théâtre, par S. French, à 15 cent.

TRADUCTIONS ITALIENNES

Comédies et proverbes, *par Alfred de Musset et Prosper Mérimée. Milano, Vedova di Alf. Stella e Giacomo Figlio, libraires-éditeurs, rue Saint-Antoine, n°* 4802, 1844. 1 *vol. in*-12 *de* 344 *pages.*

Comprenant : La Quenouille de Barberine, par Alfred de Musset. — Il ne faut jurer de rien, par Alfred de Musset. — Un Mécontent, par P. Mérimée. — L'Amour africain, par P. Mérimée.

Le Fils du Titien. Il existe une traduction italienne de la Nouvelle d'A. de Musset, publiée en Italie avant 1855. (Manquent tous autres renseignements.)

Il Libro rosa delle signore *per Houssaye, Heine, Musset, etc... Milano,* 1877. 1 *vol. in*-16 *oblong, imprimé sur papier rose, de* 160 *pages.*

ORE D'OZIO, *poésie originali italiane e traduzioni dall' Inglese, e dal Francese, di Angelo Dalmedico. Venezia, Stabilimento Antonelli,* 1878. 1 *vol. in*-12 *de* 209 *pages*. Prix : 3 lires.

Ce volume qui est un extrait de divers auteurs, avec la traduction italienne en regard, renferme deux pièces d'A. de Musset : 1° Impromptu : «Qu'est-ce que la Poésie ?»; 2° Rondeau : «Fût-il jamais douceur... ». Pages 193 à 197.

RICORDATI, *trad. de Ces. Berarducci e publie per nozze Rossi Bistarelli. Perugia,* 1879. 1 *vol. in*-32 *de* 8 *pages.*

TRADUZIONI DA ALFRED DE MUSSET *e François Coppée di Arturo Vecchini. Ravenna, Fratelli David,* 1879. 1 *vol. in*-32 *de* 61 *pages.*

Ce volume renferme des Œuvres d'Alfred de Musset : Venise; Stances; Lucie; Désillusion (?) et la Sérénade de : A quoi rêvent les jeunes filles.

LA SPERANZA IN DIO, *trad. da Al. Nobile. Milano,* 1880. 1 *vol. in*-16 *de* 39 *pages.*

OUVRAGES RELATIFS

BIOGRAPHIE

ALFRED DE MUSSET, *par Eugène de Mirecourt. Paris, Havard,* 1856. *Brochure in-*32 *de* 95 *pages, ornée d'un portrait sur acier, par E. Gervais et d'un fac-similé d'autographe.* Prix : 0 fr. 50.

Cette brochure fait partie des *Biographies contemporaines* de M. Jacquot, dit de Mirecourt. On connaît les nombreuses protestations qui s'élevèrent lors de leur apparition ; il suffit de consulter les journaux de l'époque pour voir combien sont fausses, pour la plupart, les soi-disant révélations contenues dans ce livre.

Voir dans *Le Mousquetaire* du 15 février 1854, une lettre de G. Sand y relative.

BIOGRAPHIE D'ALFRED DE MUSSET. *Sa vie et ses Œuvres, par Paul de Musset, avec fragments inédits en prose et en vers et lettres inédites, le portrait de Paul de Musset, gravé par Dubouchet et une gravure, d'après un dessin d'Émile Bayard. Paris, Charpentier,* 1874. *Imprimerie Martinet.* 1 *vol. in-*8 *de* 373 *pages.* Prix : 7 fr. 50.

Cet ouvrage, précédé d'une introduction se divise en quatre parties : 1° De 1818 à 1828; 2° De 1829 à 1836 ; 3° De 1837 à 1842; 4° De 1843 à 1857. On y trouve de précieux renseignements sur la vie d'Alfred de Musset et de nombreux fragments inédits de pièces, tant en vers qu'en prose. L'ouvrage commence par un historique rapide de la famille de Musset; puis, l'auteur prend la vie de son frère dès la naissance et, passant successivement par toutes les phases de son existence, nous conduit jusqu'à sa mort, en expliquant les causes qui donnèrent lieu à chaque pièce importante de l'œuvre, où le but dans lequel elle fut faite.

La gravure qui se trouve dans cette édition in-8 représente la scène où la sœur Marcelline remet à Alfred de Musset, malade, la plume qu'elle lui a brodée. Il faut encore faire mention des deux éditions suivantes de la *Biographie,* correspondant chacune à une édition des Œuvres d'A. de Musset.

1° *Biographie, etc... Paris, Lemerre,* 1874, 1 *vol. pet. in-*12 *de* 365 *pages, orné de* 1 *portrait de Paul de Musset, gravé à l'eau-forte par Martinez, d'après Ricard.* Prix : 6 fr.

2° *Biographie, etc... Paris, Charpentier*, 1877. 2e *édition*, 1 *vol. in*-12 *de* 372 *pages*. Prix : 3 fr. 50.

Critique : *L'Homme libre*. 14 avril 1877.

T. Delord. — *Magasin de Librairie*. 10 juillet 1860.

E. Zola. — *Documents littéraires. Paris, Charpentier*, 1881, 1 *vol. in*-12, *p*. 87.

Illustration. 5 mai 1877.

G. D'Heylli. — *Gazette anecdotique*. 15 mars 1877.

SOUVENIRS DE Mme JAUBERT. *Lettres et Correspondances. Paris, Hetzel*, 1879. 1 *vol. in*-12 *de* 323 *pages*. Prix : 3 fr. 50.

Mme Caroline Jaubert est la fameuse *Marraine* d'Alfred de Musset. Les *Souvenirs* qu'elle publie, sont le récit de ses relations avec Berryer, Alfred de Musset, Pierre Lanfrey et Henri Heine. On y retrouve un grand nombre de lettre des ces personnages, dont vingt d'A. de Musset, restées inédites jusqu'à ce jour.

Critique : *Le Constitutionnel*. 3 janvier 1881.

Le Soleil. 12 janvier 1881.

L'Union. 15 février 1881.

Le Parlement. 28 octobre 1881.

EDGARD QUINET ET ALFRED DE MUSSET ENFANTS, *par V. Tinayre. Paris, Keva et Cie*, 1880-1881. *Bibliothèque des Petits. Brochure in*-18 *de* 69 *pages, ornée de deux portraits sur bois*. Prix : 0 fr. 50.

Alfred de Musset enfant par V. Tinayre. Paris, Ract et Falquet, 1882. *Bibliothèque de l'École maternelle. Brochure in*-32 *de* 35 *pages, ornée d'une vignette sur bois, par L. Tinayre*. Prix : 0 fr. 50.

Ces deux brochures se reproduisent, en ce qui concerne Alfred de Musset. Elles ne renferment que des anecdotes sans grand intérêt, puisées pour la plupart dans la biographie du poète, par son frère.

NOTA. — On peut encore consulter les articles suivants publiés sur la vie d'Alfred de Musset :

E. Louet. — *Le Voleur*. 15 mai 1857.

Sainte-Beuve. — *Causeries du Lundi*, 16 *vol. in*-12. T. XIII, p. 364.

La Revue de poche. 15 août 1867. L'Intérieur d'A. de Musset.

Paul Foucher. — *Entre Cour et Jardin*, 1 *vol. in*-12, p. 198.

Le Gil Blas. 6 octobre 1881.

Maxime Ducamp. — *Revue des Deux-Mondes*. 15 août 1882. Elle et Lui.

Mercure de France. 15 juillet 1835. Quelques gens de lettres dans leur intérieur par une contemporaine.

Gazette anecdotique. 15 septembre 1881. La famille de Musset.

F. Platel (Ignotus). — *Le Figaro*. 14 septembre 1882.

Henri Vermot. — *L'Artiste*. 18 janvier 1846.

Albéric Second. — *La Comédie parisienne*. 10 mai 1857.

Ars. Houssaye. — *Le Figaro*. 28 août, 11, 25 septembre, 14, 19 octobre 1882.

Pitre Chevalier. — *Musée des Familles*. Juin 1857.

G. Claudin. *Le Pays*. 5 mai 1857.

CRITIQUE BIOGRAPHIQUE

ELLE ET LUI, *par George Sand. Paris, Hachette*, 1859. *Imprimerie Lahure.* 1 *vol. in*-12 *de* 311 *pages.* Prix : 3 fr. 50.

Cet ouvrage, plusieurs fois réimprimé, parut pour la première fois dans la *Revue des Deux-Mondes*, des 15 janvier, 1 et 15 février et 1 mars 1859. C'est l'histoire, racontée par Mme Sand, sous forme de roman, de ses relations avec Alfred de Musset, et particulièrement du voyage en Italie. Le poète y est violemment attaqué; d'après l'auteur, tous les torts viennent de *Lui*, et s'*il* a été malheureux, il ne doit s'en prendre qu'à sa propre personne : le bourreau, c'es *Lui; Elle*, n'est que victime. M. Paul de Musset a répondu à Mme Sand par *Lui et Elle*, sorte de contre-partie où tous les torts sont donnés à celle-ci.

Tous les personnages mis en scène par Mme Sand, sont couverts du voile du pseudonyme, d'une façon plus ou moins apparente. En voici, je crois, la *clef :*

Mademoiselle Thérèse Jacques.....	George Sand.
Laurent de Fauvel.....	Alfred de Musset.
Dick Palmer.....	?
M. de Verac.....	Henri Beyle.
Le prince D***.....	?
Mercourt.....	?
Le comte de D***.....	Le baron Dudevant.
Le capitaine Lawson.....	?
Catherine.....	?
Vicentino.....	?
Un Petit garçon.....	Maurice Sand.

Voir les critiques suivantes :

A. Lalanne. — *Correspondance littéraire.* 5 avril 1859.
A. Claveau. — *Revue de l'Instruction publique.* 10 août 1859.
L'Illustration. 21 mai 1859.
Nouvelle Revue de Paris. 15 mars 1864.
Le Parlement. 28 octobre 1881. — Note inédite de P. de Musset.
D'Haussonville. — *Revue des Deux-Mondes.* 15 mars 1878.
De Pontmartin. — *Le Correspondant.* 25 juillet 1859.
Barbey d'Aurevilly. — *Le Pays.* 15 juin 1859.

LUI, *roman contemporain, par Mme Louise Colet. Paris, Librairie nouvelle et A. Bourdillat*, 1860. *Imprimerie Bourdillat.* 1 *vol. in*-12 *de* 409 *pages.* Prix : 3 fr. 50.

C'est encore l'histoire des relations d'Alfred de Musset et de George Sand ; mais ici, le principal personnage est Mme Colet elle-même, elle se fait le centre autour duquel tout s'agite, et elle attaque non seulement Alfred de Musset et George Sand, mais elle s'en prend aussi à tous ceux qui les approchent.

Sur un exemplaire de ce livre, que j'ai entre les mains et qui a appartenu autrefois à M. Philarète Chasles, je trouve cette note écrite par lui : « Ce livre « est le meilleur qu'elle (Mme Colet) ait fait; il y a du sang, des larmes, de la « bile et du malheur, je la plains! » Et ce sixain :

« Ici Colet raconte en son style splendide
« Comme quoi le matin elle sentit un vuide,
« Puis, écartant soudain les jambes dans son lit,
« Les seins gonflés, brûlant du désir du c...
« Elle rêva la force et maudit l'impuissance,
« De ces hommes chétifs qui pullulent en France.»

On trouve ici des pseudonymes, comme dans *Elle et Lui*. En voici la *clef* qu'en donnent la *Revue anecdotique*, nos du 15 avril, 1 mai et 1 novembre 1859, et la *Bibliographie Gay*. 3e édition, t. IV, p. 343 :

Antonia Bach	George Sand.
Alfred de Lincel	Alfred de Musset.
Stephanie de Rostan	Louise Colet.
Fremont	Charpentier (ou Buloz).
Léonce	Gustave Flaubert.
Duchemin	A.-F. Villemain.
René Delmart	Emile Deschamps.
Duverger	P.-J. de Béranger.
Albert de Germiny	Alfred de Vigny.
Albert Nattier	Alfred Tattet.
Lord Melbourne	Lord Seymour.
La comtessse de Vernoult	La comtesse d'Agoult (Daniel Stern).
Hess	L'abbé Liszt.
Dormois	Eugène Delacroix.
Sainte-Rive	C.-A. Sainte-Beuve.
Le Maître de la Maison	Charles Nodier.
Une Jeune Femme brune	Marie Nodier.
Le Grand Lyrique exilé	Victor Hugo.
La Princesse X***	La princesse de Belgiojoso.
Le Grand Virtuose sans cervelle.	Frédéric Chopin.
Le bel Italien	Marliani.
Ledoux	Pierre Leroux.
Horace	Félicien Mallefille.
Un Avocat borné	Ledru-Rollin.
La comtesse aimée de Byron	Comtesse Theresa Giuccioli.
Deux ineptes Poètes ouvriers	Jean Reboul. Jacques Jasmin.
Labaumée	Prosper Mérimée.
Sansonnet	G.-J. Viennet.
Damis	Joseph Empis.
Amelot	J.-A.-François Ancelot.

Cet ouvrage parut pour la première fois dans le *Messager de Paris*, des 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 31 août; 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15 et 16 septembre 1859.

Voir les principales critiques qui ont été faites de ce livre :
Cuvillier-Fleury. — *Journal des Débats.* 27 novembre 1859.
Revue anecdotique. 1 novembre 1859.
Vapereau. — *Année littéraire, in*-12, 1860, p. 94. Critique.
Magasin de Librairie. 10 décembre 1859.
Maxime Ducamp. — *Revue des Deux-Mondes.* 15 août 1882.
D'Heylli. — *Gazette anecdotique.* 31 mars 1876.
Revue anecdotique. 1er mars 1860. Épigraphe proposée par Andrea P.
Ignotus (Félix Platel). *Le Figaro*, 14 septembre 1882. A. de Musset et Mme Louise Colet.

LUI ET ELLE, *par Paul de Musset. Paris, Charpentier*, 1860. 1 *vol. in*-12 *de* 238 *pages.* Prix : 3 fr. 50.

Lui et Elle est la réponse faite à *Elle et Lui*, de George Sand. Elle parut primitivement dans le *Magasin de Librairie*, des 10 et 25 avril et 10 mai 1859, t. III, pages 429 et 481, t. IV, p. 5.

Ce n'est pas une apologie, un panégyrique, comme le livre de Madame Sand, où elle se montre la conductrice de son *Enfant;* comme celui de Mme Colet, où elle fait son propre éloge aux dépens des autres. C'est une réplique, un livre de combat, et un livre qui discute, sur le terrain où son adversaire l'a placé, tous les arguments que celui-ci a mis en avant, et cherche à les détruire. Là encore, tous les noms sont remplacés par des pseudonymes :

Olympe de B***.....	George Sand.
Edouard de Falconey.....	Alfred de Musset.
Diogène.....	Gustave Planche.
Jean Cazeau.....	Jules Sandeau.
Pierre.....	Paul de Musset.
L'éditeur.....	Buloz.
Caliban.....	Boucoiran.
Hercule.....	Laurens.
Le comte Meretti.....	?
Le docteur Palmerillo.....	Le docteur Pagello.
Edouard Verdier...	Alfred Tattet.
Hans Flocken.....	L'abbé Liszt.

Il existe une édition de *Lui et Elle*, publiée dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier, en 1878, 1 vol. in-32, orné de deux gravures à l'eau-forte par Champollion, d'après Rochegrosse.

Voir : Lalanne. — *Correspondance littéraire.* 20 avril et 5 mai 1859.
Vapereau. — *Année littéraire, in*-12, 1860, p. 91. — Analyse et Critique.
A. Delatouche. — *Le Gaulois.* 14 février 1860. — Les Amours d'un poète, idylle en quatre colonnes.
H. Babou. — *Revue contemporaine.* 15 août 1859.
De Pontmartin. — *Le Correspondant.* 25 juillet 1859.
Barbey d'Aurevilly. — *Le Pays.* 15 juin 1859.
Maxime Ducamp. *Revue des Deux-Mondes.* 15 août 1882.

EUX, *drame contemporain en un acte et en prose, par Moi. Caen, Le Gost Clarisse*, 1860. *Typographie B. de Laporte. Brochure in-12 de 51 pages.* Prix : 1 fr.

L'auteur de ce livre est M. Alexis Doinet. Il suppose que *Lui* venant de mourir, *Elle un* et *Elle deux*, arrivent chez le frère de *Lui*, au moment de l'ouverture du testament. Ce frère *Lui-même* ne les reçoit pas sans reproches ; les deux femmes se disputent, et, le testament ouvert, se voyant frustrées dans leurs espérances, s'en vont furieuses en se querellant. Seule, une *Femme du peuple*, accompagnée de *Sa Fille*, vient prendre une part sincère à la douleur de *Lui-même*, et de *Tien*, son vieux serviteur.

Les personnages mis en scène sont :

Lui-même ou Pierre.....	Paul de Musset.
Nous, notaire.....	Me Brun (1).
Elle un.....	George Sand.
Elle deux.....	Louise Colet.
Une Femme du peuple.....	Personnification de Mimi Pinson.
Une Petite fille	La fille de Mimi Pinson.
Tien ou Joseph.....	Mlle Colin.

Lui, c'est Alfred de Musset, et le buste dont il s'agit dans la pièce est celui que fit M. Auguste Barre, actuellement placé sur le tombeau du cimetière du Père-Lachaise.

Cet ouvrage est une critique de *Elle et Lui*, *Lui*, et *Lui et Elle*; chacun des personnages du drame soutient les idées qu'il émet dans le livre dont il est l'auteur.

EUX ET ELLES, *histoire d'un Scandale, par M. De Lescure. Paris, Poulet-Malassis et De Broise*, 1860. *Imprimerie Poulet-Malassis, à Alençon. Titre rouge et noir*, 1 *vol. in-12 de* 137 *pages*. Prix : 1 fr

EUX ET ELLES, *histoire d'un Scandale, par M. de Lescure. 2e édition revue et augmentée d'une préface. Paris, Poulet-Malassis et De Broise*, 1860. *Imprimerie Poulet-Malassis, à Alençon*, 1 *vol, in-8 de* VII-141 *pages*. Titre rouge et noir. Prix : 1 fr.

Ce livre peut se résumer en deux lignes : « *Elle et Lui* est une calomnie vis-« à-vis d'un mort ; *Lui et Elle* est une violence vis-à-vis d'une femme ; *Lui* est une « coquetterie. *Elle et Lui* flétrit par vengeance une réputation que *Lui et Elle* « défend par orgueil et que *Lui* compromet par vanité.» (Page 3.) Ensuite M. de Lescure entre dans l'examen critique de ces trois ouvrages, dont il fait une étude détaillée.

(1) Alfred de Musset n'a pas laissé de testament; la donnée du livre est toute supposée. Me Brun était le notaire du poète et son ami et en même temps le propriétaire de la maison qu'il habitait rue du Mont Thabor, no 6.

CRITIQUE LITTÉRAIRE

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE. *Discours prononcé dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Victor de Laprade, le* 17 *mars* 1859. *Paris, typographie de Didot,* 1859. *Brochure in-4° de* 40 *pages.*

C'est M. de Laprade qui prit à l'Académie le fauteuil laissé vacant par la mort d'Alfred de Musset. La brochure ci-dessus comprend : Discours de M. de Laprade (1-20). Réponse de M. Vitet à M. de Laprade (21-40).

ALFRED DE MUSSET. L'HOMME ET LE POÈTE, *par A. Perreau. Paris, Poulet-Malassis,* 1862. *Imprimerie Poupart-Davyl. Brochure in-*12 *de* 59 *pages.*

M. Perreau fait une étude critique des poésies d'Alfred de Musset, des comédies, il n'en est pas question. Successivement, il examine chaque poème, chaque pièce de vers, chaque sonnet, parmi lesquels, *Rolla* seul dit-il, eut suffi à immortaliser le poète, et, en même temps, il cherche chacune des impressions qui leur ont donné naissance : « Car Alfred de Musset était tellement sensible, « que rien de ce qui lui arrivait ne le laissait indifférent. Et s'il est mort si « jeune, c'est qu'il s'est tué, tué volontairement, par l'absinthe, par la débauche, « et tué, parce qu'il avait trop aimé.»

ALFRED DE MUSSET DEVANT LA JEUNESSE, *par Lissagaray. Conférences de la rue de la Paix. Entretien du samedi* 29 *février* 1864. *Paris, Cournioi,* 1864. *Imprimerie Martinet. Brochure in-*8 *de* 37 *pages.*

M. Lissagaray accuse A. de Musset d'être un mauvais citoyen : « Toujours « des blasphèmes, jamais une pensée virile, jamais même un souvenir du « cœur.» Et si de cet homme qui ne sait que maudire la destinée on retranche le citoyen, que reste-t-il donc? « Un poète? Ah! ne nous amenez pas à mé- « priser l'auréole du poète en lui enlevant son plus précieux rayon.» — Avec de semblables théories, M. Lissagaray ne put terminer sa conférence : les protestations qui s'élevaient de toute part lui coupèrent la parole.

M. Horace de Lagardie, dans le *Temps*, du 8 mai 1864, fait une longue critique et une excellente réfutation de cette conférence.

ALFRED DE MUSSET. CONFÉRENCE *donnée dans la salle de Clifton, pour la société Guernesiaise, le* 25 *mars* 1868, *par Paul Stapfer. Guernesay, Imprimerie de E. Le Lièvre,* 1868. *Brochure in-*8 *de* 28 *pages.* Prix : 0 fr. 60.

Nous trouvons dans Alfred de Musset, dit M. Stapfer, deux hommes différents : l'un ironique et moqueur, c'est de naissance ; l'autre désolé, parce qu'il a

aimé, c'est-à-dire souffert. Musset possède deux qualités précieuses : la sincérité de l'inspiration, qui en fait un grand poète lyrique ; le caractère français, c'est-à-dire la spontanéité, la facilité par lesquelles il donne la note juste à toutes les choses qu'il entreprend. Mais de son vivant on l'a méconnu; et des hommes tels que Victor Hugo et Lamartine n'ont voulu admettre son génie qu'après sa mort : à cette époque seulement, on lui rendit justice et on lui donna la place qu'il méritait auprès des vrais poètes, Tennyson, Lamartine et Hugo.

UNE GRANDE VICTIME DE L'ESPRIT DE SON TEMPS. *Étude sur Alfred de Musset, par M. Lucien Degron. Caen. Imprimerie de A. Domin,* 1869. *Brochure in-*8 *de* 55 *pages.*

Le titre seul suffit pour indiquer l'esprit du livre : « Doté par la Providence, « des plus belles qualités de l'esprit et du cœur, Alfred de Musset a vu tous ces « dons heureux se flétrir », parce que, né dans un siècle sceptique, il a suivi le courant et rejeté toute croyance : 1° Dans la recherche de la Vérité (Dupont et Durand, la Coupe et les Lèvres, Mardoche, etc...) son intelligence n'est arrivée qu'au doute parce qu'il a renié la Foi. 2° Dans la poursuite du Bien (Rolla, Confession d'un Enfant du siècle, Lettre à Lamartine, Espoir en Dieu, etc...) son cœur l'a conduit à l'abîme, parce qu'il a préféré les amours terrestres à l'Amour Divin. 3° Dans ses efforts vers le Beau (les Nuits, Rolla, Comédies et Proverbes) son imagination, malgré quelques éclairs, est restée dans les ténèbres, parce qu'il n'a pas cru à Celui qui est la Trinité suprême du souverain bien, du souverain vrai, du souverain beau. — En un mot : « Hors de l'Église, point de salut. »

ALFRED DE MUSSET. EINE STUDIE *von Karl Eugen Von Ujfalvy. Leipzig. F. A. Brockhaus,* 1870, 1 *vol. in-*8 *de* 185 *pages.*

L'étude de M. de Ujfalvy, précédée d'une Lettre, d'une Esquisse biographique et d'une introduction, divise l'Œuvre d'Alfred de Musset en trois périodes. La première comprend : les Premières Poésies, Don Paez, Portia, les Chansons à mettre en musique, la Ballade à la Lune, Mardoche, le Saule, Octave, Suzon. La deuxième renferme : Namouna, Rolla, Une bonne Fortune, Lucie, les Nuits, la Lettre à Lamartine, l'Espoir en Dieu. La troisième se compose : des poésies à sujets politiques, des envois politiques, des poésies d'actualité, des imitations et des œuvres posthumes.

Alfred de Musset est étudié seulement comme poète. Par suite, ses comédies, ses nouvelles, sa confession, en un mot tous ses ouvrages en prose sont passés sous silence. De nombreuses citations en français accompagnent le commentaire allemand. Le livre est imprimé en caractères français.

NOTES ROMANTIQUES *à propos de Marion Delorme, par Paul Milliet, précédées de quelques lignes d'Alfred de Musset en guise de préface. Paris, Librairie des Bibliophiles,* 1873. *Imprimerie Jouaust. Brochure in-*12 *de* 35 *pages.* Prix : 1 fr.

Les quelques lignes qui servent de préface sont tirées de la pièce *sur la Tragédie à propos des débuts de Mlle Rachel.* Après avoir rapidement examiné les progrès du Romantisme en 1830 et ses revers en 1838, M. Milliet fait une théorie du Beau, et le voit chez les Classiques et chez les Romantiques. Il passe à la critique que Musset en a faite dans ses *Lettres de Dupuis et Cotonnet*, et à la position que le poète se créa entre les deux écoles. L'auteur conclut par une appréciation sur les principes et les tendances du Romantisme.

ALFRED DE MUSSET. ÉTUDE LITTÉRAIRE *présentée au Concours pour la chaire de littérature française, à l'Académie de Lauzanne, par Henri Secretan. Lauzanne. Imprimerie Howard-Delisle et F. Regamey,* 1875, 1 *vol. in*-8 *de* 159 *pages.*

Le poète n'est que la voix de son siècle, et celui qui représente le plus exactement le caractère du XIXe siècle, c'est Alfred de Musset. Sa vie se divise en cinq grandes périodes : 1° La première est celle de l'éducation et des études suivies, elle ne donne que des promesses. — 2° La seconde commence en 1828 avec les premiers essais : *L'Anglais mangeur d'opium, les Contes d'Espagne et d'Italie;* elle est toute romantique, toute romanesque. C'est le premier jet de la jeunesse. — 3° La troisième, qui s'étend de 1832 à 1834, est la période de conversion ; le poète veut être lui-même, il abandonne le romantisme pour se créer un genre spécial, ce qui nous vaut *Namouna, La Coupe et les Lèvres, Rolla, Les Caprices de Marianne, Fantasio.* Le cœur a déjà parlé. — 4° Quatrième période, 1834-1841. Le cœur a trop parlé, et il en est résulté la souffrance; mais le poète « a laissé dans le creuset les scories de son talent, qui en est sorti grandi et « épuré ». C'est la période fatale, la plus douloureuse, mais aussi la plus féconde : *Les Nuits, Lorenzaccio, On ne Badine pas avec l'amour, L'Espoir en Dieu, le Souvenir*, etc..., *la Confession d'un Enfant du siècle*, en sont d'immortels témoignages. — 5° Mais le poète est vaincu : le cœur brisé par le chagrin, doutant de tout, ayant perdu jusqu'à l'espérance, il cherche l'oubli là où il ne pouvait le trouver, dans l'étourdissement. C'est la cinquième période, la dernière, où l'esprit se réveille quelquefois, mais pour retomber dans l'abattement, dans la noire mélancolie qui est devenue son essence et dont il ne doit plus se séparer.

M. Secrétan termine son étude sur Alfred de Musset par l'analyse des critiques qui furent faites de l'œuvre du poète par ses contemporains : Sainte-Beuve, Poitou, Nisard, de Pontmartin, Taine, en France; et à l'étranger : De La Rive, de Ujfalvy, Paul Lindau. Musset eut l'audace d'être lui, et doué d'une volonté faible, mais d'une imagination capricieuse et puissante, il fut et sera le vrai poète de la douleur morale et du sentiment.

ALFRED DE MUSSET, VON PAUL LINDAU. *Berlin. A. Hofmann et Comp.* 1877. *Drück von Burenstein.* 1 *vol. in*-8 *de* 302 *pages.* Prix : 2 fr. 50.

Cet ouvrage, imprimé en caractères allemands, se divise en dix-sept chapitres : 1° 1830. Le Romantisme et les prédécesseurs d'A. de Musset. 2° Enfance et développement. 3° Contes d'Espagne et d'Italie. 4° Poésies diverses.

Un Spectacle dans un fauteuil. 6° Premiers drames (La Nuit vénitienne. Les Caprices de Marianne. Fantasio). 7° Rolla. 8° Alfred de Musset et George Sand. Voyage en Italie. 9° Poèmes dramatiques après le voyage d'Italie. 10° Les chants des Nuits et les poésies de même caractère. 11° La Confession d'un Enfant du siècle. 12° Joyeux intermède (Barberine. Le Chandelier. Il ne faut jurer de rien. Un Caprice. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée). 13° Nouvel Amour. Nouvelles Souffrances. Les *Nouvelles* d'A. de Musset. 14° Les Amies de Musset, bonnes et autres : Sa marraine, la duchesse de Castries, Rachel Félix, Pauline Viardot-Garcia. 15° Dernières poésies (Tristesse, Carmosine. Louison. Mélanges de critique et de littérature. Bettine). 16° Musset et l'Académie. 17° Sa mort.

La revue *Le Livre*, bibliographie moderne, tome I, p. 339, donne une critique de l'ouvrage de M. Lindau. Il faut également voir dans le *Magasin für die Literatur*, du 5 juin 1880, l'article de M. O. Heller, sur Alfred de Musset et Émile Zola, d'après M. Lindau.

ALFRED DE MUSSET ET SES PRÉTENDUES ATTAQUES CONTRE VICTOR HUGO, *par Charles de Lovenjoul. Paris, E. Rouveyre*, 1878. *Brochure in*-32 *de* 15 *pages. Titre rouge et noir.* Prix : 1 fr.

Cette étude fut publiée primitivement dans les *Miscellanées bibliographiques*, n° du 31 mai 1878, tome I, p. 85. Monsieur de Lovenjoul y examine les deux articles publiés dans *Le Temps*, des 31 mai et 17 juillet 1831, sur « *Notre-Dame de Paris, par M. Victor Hugo,* » articles dont l'un n'est pas signé, et dont l'autre ne l'est que des initiales « RD. » et qui sont attribuées à Alfred de Musset. Ces deux articles sont considérés comme attaquant Victor Hugo. M. de Lovenjoul conclut pour la négative, c'est-à-dire qu'il nie que Musset en soit l'auteur.

Il a été imprimé de cette brochure quatre-vingts exemplaires numérotés de 1 à 80, savoir :

1 exemplaire sur papier de couleur.....	»	»
3 exemplaires sur parchemin.....	15 fr.	»
10 exemplaires sur papier du Japon.....	5 fr.	»
16 exemplaires sur papier de Chine.....	4 fr.	»
50 exemplaires sur papier Wathman.....	3 fr.	»

A la fin du volume se trouve une Lettre inédite d'Alfred de Musset, à une personne restée inconnue, dans laquelle il est question de M. Alphonse Esquiros.

A PROPOSITO DI ALFREDO DE MUSSET *di Emilio Penci. Milano, Natale Battezzati, editore,* 1879. *Coi tipi di A. Lombardi.* 1 *vol. in*-12 *de* 86 *pages.* Prix : 1 lire.

L'auteur cherche à prouver que l'Œuvre d'Alfred de Musset n'est pas multiple, mais que tout tend vers un seul but « un circolo esse convergono ad un

« solo centro. » L'ouvrage, précédé d'une Dédicace à M. Fabio Nannarelli se divise en onze paragraphes.

Note. On peut encore consulter les critiques littéraires suivantes, faites sur l'ensemble des Œuvres d'A. de Musset, et qui n'ont pas fait l'objet d'une publication spéciale :

Alexandre Dumas. *Le Monte-Cristo*, 23 juillet, 6, 20 et 26 août, 3 septembre 1857.
Eugène Poitou. *Revue nationale*. 25 février 1861.
Paul Foucher. *Coulisses du Passé*. 1 *vol. in*-12, page 280.
Charles Lenient. *Revue Politique et Littéraire*. 28 janvier, 4 mars et 8 avril 1882.
Auguste Vacquerie. *Profils et Grimaces*. 1 *vol. in*-8, page 171.
C. A. Sainte-Beuve. *Revue des Deux-Mondes*. 15 janvier 1833 et 15 février 1836.
Edmond Texier. *L'Illustration*. 16 mai 1857.
W. Raymond, *Revue Politique et Littéraire*. 28 avril 1866.
H. Taine. *Histoire de la Littérature anglaise*. 5 *vol. in*-12. T. V., p. 436. — Réponse à M. Taine par A. C. Swinburne dans *The Fortnightly Review*, février 1881.
D. Nisard. *Mélanges d'Histoire et de Littérature*. 1 *vol. in*-12. 1re série, p. 130.
Marc de Montifaud. *Les Romantiques*. 1 *vol. in*-12, page 50.
C. de Moüy. *Revue des Provinces*. 15 novembre 1864.
Chaudes-Aigues. *Les Écrivains modernes de la France*. 1 *vol.* in-18, page 73.
A. de Lamartine. *Cours familier de Littérature*. *In*-8, 18e et 19e entretiens.
A. de Pontmartin. *Le Correspondant*. 25 juillet 1865.
Théophile Gautier. *Le Moniteur universel*. 4 mai 1868.
Pitre Chevalier. *Musée des Familles*. Juin 1857.
Barbey d'Aurevilly. *Le Pays*. 15 juin 1859.
Hippolyte Babou. *Revue contemporaine*. 15 août 1859.
Charles de Mazade. *Revue des Deux-Mondes*. 15 mai 1857.
H. Fourtoul. *Revue des Deux-Mondes*. 1 septembre 1834.
Émile Montegut. *Revue des Deux-Mondes*. 1 mai, 1 et 15 juin 1881.
A. Allenet. *La Jeune France*. 1 mai 1880.
Clément de Ris. *Portraits à la Plume*. 1 *vol. in*-12, pages 13 à 38.
X***. *Temple Bar Magazine*. Septembre 1880.
Blaze de Bury. *Revue des Deux-Mondes*. 1 juillet 1881.
X. de Ricard. *Revue du Progrès*. 15 décembre 1863 et 15 janvier 1864.
X***. *L'Illustration*. 9 mars 1850.
Jules Claretie. *L'Illustration*. 13 janvier 1866.
Jules Lecomte. *Lettres sur les Écrivains français, par Van Engelgom*. 1 *vol. in*-32, p. 16, 35, 91 et 141.
Eugène de Mirecourt. *Les Contemporains*. 19 mai, 2 et 9 juin 1857.
Méry. *Le Monde illustré*. 9 mai 1857 et *La Presse*. 9 mai 1857.

Philarète Chasles. *Revue de Paris*. Février et mars 1830.
L. Ratisbonne. — *L'Artiste*. 3 janvier 1858.

Presque toutes les revues, tous les journaux s'occupant de littérature, renferment aux mois de mai et de juin 1857, des articles sur Alfred de Musset, qu'il serait trop long d'énumérer ici. Je n'ai cité que les principaux.

BIBLIOGRAPHIE

ÉTUDE CRITIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE *des Œuvres d'Alfred de Musset, pouvant servir d'appendice à l'Édition dite de souscription. Paris, Pincebourde*, 1867. *Brochure in-4 de* 19 *pages, papier vergé.*

On examine successivement dans cette brochure : 1° Les pièces d'Alfred de Musset, publiées dans les journaux, qui n'ont pas été jointes à ses Œuvres. 2° Les fautes typographiques de l'Édition dite de souscription. 3° La Bibliographie des Œuvres d'Alfred de Musset, par ordre chronologique.

La Préface est de M. Charles Asselineau ; du moins, M. Pincebourde la porte comme telle sur ses catalogues de librairie. Le corps de l'ouvrage a dû être rédigé par les auteurs anonymes de *La Petite Revue*, publiée chez le même éditeur, sur des renseignements à eux fournis par M. le vicomte de Spoelberch, le bibliophile belge bien connu, qui signe ses écrits : Charles de Lovenjoul. Un certain esprit d'animosité contre M. Paul de Musset et M. Charpentier règne dans tout ce travail, et voici ce que M. de Spoelberch m'écrivit à ce sujet :

« .....Bien que l'Étude dont vous me parlez ne soit pas de moi *en ce qui* « *touche sa rédaction*, je puis vous dire ce que vous me demandez, *car tous les* « *renseignements bibliographiques* qu'elle contient ont été fournis par moi, « et il y a quelque modestie à l'avouer, car les erreurs n'y manquent point ; « seulement, je n'ai pas rédigé leur mise en Œuvre, sans quoi je l'eusse fait « sur un tout autre ton et sans aucune trace de l'aigreur commerciale qui s'y « traduit à chaque ligne. Je proteste donc chaque fois que j'en trouve « l'occasion contre l'attribution de cette brochure *que je n'ai pas écrite*...

« Paris, le 13 mars 1882. »

« Vte de Spoelberch de Lovenjoul. »

Cette étude avait déjà été publiée dans la *Petite Revue* des 6, 20 et 27 octobre et 3 novembre 1866, et 15 mai 1867.

MÉMOIRE POUR LES HÉRITIERS D'ALFRED DE MUSSET *contre M. Charpentier, éditeur, devant le tribunal de première instance de la Seine, première chambre, Paris, imprimerie E. Brière*, 1867. *Brochure in-8 de* 32 *pages.*

Cette brochure renferme l'historique du Procès que les héritiers d'Alfred de Musset soutinrent contre M. Charpentier, relativement à la publication des Œuvres du poète. Elle est publiée par M. Paul de Musset et traite de toutes les relations qu'eut M. Charpentier avec la famille de Musset. On y trouve des renseignements sur le *tirage* des Œuvres d'Alfred de Musset publiées par M. Charpentier.

CATALOGUE DES LIVRES *composant la bibliothèque de MM. Alfred et Paul de Musset. La vente aura lieu les vendredi 7 et samedi 8 octobre* 1881, *par le ministère de Me M. Delestre, etc... Paris, A. Labitte,* 1881, *imprimerie G. Chamerat. Brochure in-8 de 40 pages.*

Ce catalogue comporte 283 numéros, parmi lesquels très peu de livres écrits par Alfred de Musset. La vente eut lieu à l'époque indiquée.

CATALOGUE D'UNE CURIEUSE COLLECTION D'AUTOGRAPHES *et de dessins provenant d'Alfred de Musset. La vente aura lieu à Paris, Hôtel des commissaires priseurs, le jeudi* 1er *décembre* 1881, *par le ministère de Me Maurice Delestre, assisté de M. E. Charavay. Paris, E. Charavay; Londres, F. Naylor,* 1881. *Imprimerie Motteroz. Brochure in-8 de 32 pages.*

Cette vente n'eut pas lieu par suite du décès de Madame Paul de Musset. Le catalogue, qui comporte 225 numéros a été dressé par M. E. Charavay. On y trouve la nomenclature d'un certain nombre de pièces inédites d'Alfred de Musset, en vers et en prose, et de plusieurs dessins du poète (1).

A l'occasion de cette vente, une polémique s'engagea entre les membres de la famille de Musset. *Le Figaro* du 24 novembre 1881, contient une protestation de Madame Lardin de Musset mère. *Le Gaulois* du 1 décembre 1881, publie une lettre de M. Alfred Chatard, parlant comme représentant de Madame Paul de Musset. *Le Voltaire* du 3 décembre 1881, donne la raison pour laquelle cette vente eût été faite.

OUVRAGES DIVERS

VOLTAIRE A ALFRED DE MUSSET, *stances par M. F. Clerc. Lille, imprimerie Behague,* 1867. *Brochure in-8 de 7 pages. Lithographie Dubois.*

L'auteur partant de ce vers de Musset : « Dors-tu content, Voltaire... » fait

(1) Voir le *Figaro* du 26 octobre 1881 : Alfred de Musset dessinateur, par C. Chincholle.

parler l'auteur de *Mérope* : Il passe en revue la Société, telle qu'elle était avant lui, et telle qu'elle le fut après, et conclut en disant : « Je dors content. »

La pièce comprend 26 strophes de 6 vers chacune.

A ALFRED DE MUSSET, *par Saint-Cyr de Rayssac. Imprimerie Voitelin et Cie,* 1868. *Brochure in-*12 *carré de* 8 *pages, ornée d'une vignette sur la couverture.* Prix : 0 fr. 50.

C'est une pièce de vers à l'éloge d'Alfred de Musset, dans laquelle l'auteur défend le poète de l'accusation de manque de patriotisme, et accuse l'Amour et celles qui lui en avaient inspiré, d'être la cause de sa mort.

La vignette de la couverture représente une femme à demi-vêtue, appuyée à un saule pleureur et tenant une couronne à la main.

Cette pièce de vers qui fut composée à l'occasion de la Conférence de M. Lissagaray sur A. de Musset (1), a été réimprimée dans les *Poésies de Saint-Cyr de Rayssac. Paris, Lemerre,* 1877. 1 *vol. in-*18 *carré,* page 1.

MUSSET DANS UN NID, *par Léon Séché. Paris, Didier,* 1849, *imprimerie Derantière. Brochure in-*12 *carré de* 16 *pages, titre rouge et noir, filets d'encadrement, tiré à* 300 *exemplaires sur papier vergé teinté.*

Pièce de vers dédiée à Alfred de Musset, dans laquelle l'auteur suppose que se promenant un jour dans les bois avec sa maîtresse, il trouve dans le nid d'un rossignol un fragment de papier sur lequel sont écrits ces vers de *Lucie* :

Fille de la douleur ! Harmonie ! Harmonie !.....

La lecture de ce passage les plonge dans une douce extase. La pièce se termine par une invocation à Alfred de Musset et à Lucie.

ODE A MUSSET, *par J. Marchesseau. La Rochelle, imprimerie Ciret,* 1879. *Brochure in-*4 *de* 13 *pages, tirée à* 50 *exemplaires sur papier vergé.*

Cette ode, couronnée au concours de poésie de 1878, par l'Association des poètes français, après un examen rapide des Œuvres d'Alfred de Musset, fait un éloge de la poésie en général, et en particulier de l'auteur des *Nuits*. Elle comprend trente strophes, ayant chacune six vers.

NOTE. — Il faut encore mentionner les pièces suivantes adressées à Alfred de Musset, et non publiées séparément :

A. Piedagnel. A Alfred de Musset, poésie. *L'Artiste.* 1 juin 1874.

Vitet. Discours prononcé au nom de l'Académie française, sur la tombe d'Alfred de Musset, le 4 mai 1857. *Le Constitutionnel,* 5 mai 1857, et *Le Pays,* 6 mai 1857.

C. Nodier. Stances à A. de Musset. *Revue des Deux-Mondes.* 1 juillet 1843.

(1) Voir page 39.

H. Cantel. A Alfred de Musset, poésie. *Revue des Deux-Mondes.* 1 août 1854.

A. de Lamartine. A Alfred de Musset, fragment de méditation. *Premières et nouvelles Méditations poétiques.* Furne, 1862. 1 vol. in-8, page 310.

Sully-Prudhomme. A Alfred de Musset, poésie. *Poésies de Sully-Prud'homme. Stances et Poèmes. Lemerre,* 1877. 1 *vol. in*-18, page 302.

C. A. Sainte-Beuve. *Poésies complètes. Charpentier,* 1869. 1 *vol. in*-18, renfermant : p. 83. Le Rendez-vous, à mon ami Alfred de Musset, p. 108. A Alfred de Musset, poésie, p. 380. Réponse aux vers de M. Alfred de Musset.

C. Coligny. Pièce de vers à M. E. Jourdain, imitée de *l'Andalouse. Revue anecdotique.* 15 septembre 1860.

Félix Arvers. *La Nouvelle Revue de poche.* 23 juillet 1868. Pièce de vers dans laquelle il est question d'Alfred de Musset.

X***. Quatrain sur les funérailles de Musset. *Les Contemporains.* 19 mai 1857.

Andréa P***. Épitaphe proposée pour *Lui* de Mme Colet. *Revue anecdotique.* 1 mars 1860.

Lord Pilgrim. Vers à Alfred de Musset. *L'Artiste.* 1 novembre 1876.

Hugelmann. A une admiratrice de Musset. *Revue des Races latines.* 31 mai 1862.

Alphonse Daudet. Le 1 mai 1857. *Les Amoureuses. Paris, Charpentier,* 1882 1 *vol. in*-12, page 33.

H. de Bornier. Le Buste d'A. de Musset. *Poésies complètes du vicomte de Bornier. Paris, Dentu,* 1881. 1 *vol. in*-12, page 169.

Louise Colet. A Alfred de Musset. *La Presse.* 10 mai 1857.

NOTE

Je citerai ici quelques articles de journaux qui n'ont pu trouver place précédemment et qu'il est utile de connaître :

Imitation des Lettres de Dupuis et Cotonnet, par Taxile Delord. *Magasin de Librairie,* 25 mars 1859, 10 avril 1859, 25 avril 1859.

Musset et Balzac. Au coin du feu, dialogue par R. R. *La Revue de poche.* 3 janvier 1867.

Musset plagiaire, par X. *La Revue de poche.* 25 février, 15 mars et 1 mai 1867.

Le Médium d'Alfred de Musset. *Le Monde illustré.* 16 décembre 1865.

La Fille d'Alfred de Musset, par A. Scholl. *L'Événement.* 14 avril 1882 (1).

Imitation de Namouna, par A. Millaud. *Le Figaro.* 27 août 1881.

Imitation de « A Saint-Blaise ». *Le Gil-Blas.* 9 novembre 1881.

Généalogie de *Barberine. L'Intermédiaire des chercheurs et curieux.* 10 avril 1882.

(1) Cet article est de pure invention.

Contre les défenseurs de Mlle Rachel, par J. Janin. *Journal des Débats.* 9 décembre 1838.

A propos d'Alfred de Musset. *Le Parlement.* 6 mai 1880.

Dissertation française, par A. de Musset. *La Patrie.* 15 août 1865, 17 août 1875. *Scapin.* 20 juin 1875. *Le Temps.* 8 juillet 1875.

Le « Rhin Allemand », par le vicomte de Launay (Mme de Girardin). *La Presse.* 6 juin 1841.

Un mot sur Musset et G. Sand. *La Revue Bordelaise.* 1 avril 1881.

La Poésie et les Poètes contemporains, par Lacaussade. *Revue contemporaine.* 31 mars 1858.

Une Visite à Alfred de Musset. *La Revue de France.* 1 mars 1881.

Musset et ses pièces, par de Biéville. *Le Siècle.* 20 novembre 1865.

Correspondance inédite de Musset, par Le Berillier. *Le Temps.* 12 janvier 1881.

A propos de la mort de Musset. *Triboulet et Diogène.* 13 mai 1857.

Les Marrons du Feu, imitation. *La Vie Parisienne.* 29 octobre 1881.

Un Caprice en 1889, par C. Monselet (?). *La Vie Parisienne.* 10 janvier 1880.

Sur la décoration d'A. de Musset. *Illustration,* 3 mai 1845 (1).

(1) Alfred de Musset avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur par décret du 24 avril 1845.

IIIe PARTIE

GRAVURES ET DESSINS

GRAVURES

C. NANTEUIL. *Suite de trois vignettes, in-12, dessinées et gravées à l'eau-forte, par Célestin Nanteuil, pour la 1re livraison du Spectacle dans un fauteuil* (1).

Ces trois gravures sont signées : « C. Nanteuil » et datées « 1833 ». Commandées par Renduel, elles n'ont pas été mises dans le commerce. Ces vignettes, à ce que raconte Asselineau (2), avaient été, après un tirage d'essai, soumises à Alfred de Musset; mais elles lui déplurent et il ne voulut pas qu'elles fussent publiées, parce que, disait-il, elles ne rendaient pas d'une façon suffisante l'esprit des scènes qu'elles représentaient. Les planches furent alors détruites, mais non sans que Renduel en ait fait tirer pour lui-même deux épreuves.

Ces vignettes représentent : 1° *Namouna :* Hassan est assis de face au milieu d'un divan et fume dans un chibouque; derrière lui, une fenêtre dans le style oriental, laisse voir des dômes et des flèches de minarets (Ier chant). 2° *A quoi rêvent les jeunes filles* : Ninette et Ninon sont debout sur la terrasse, l'une de face, appuyée à la balustrade, l'autre de profil, au pied d'un grand vase, qui est à droite (acte II, scène II). 3° *La Coupe et les Lèvres :* Franck, en costume tyrolien, est debout dans la chambre de Deidamia. Il a un bras passé autour de la taille de la jeune fille, qui tourne la tête pour regarder derrière elle Belcolor, apparaissant à la fenêtre, en dehors, à droite, le poignard à la main (acte V, scène III).

Il n'existe à notre connaissance que deux épreuves de ces vignettes : La première est une épreuve d'essai; les trois vignettes sont tirées côte à côte, dans le sens horizontal, sur une seule feuille in-folio de papier vergé; à droite, *Namouna;* au milieu, *A quoi rêvent les jeunes filles;* à gauche, *La Coupe et les Lèvres*. La seconde se compose de trois vignettes tirées séparément sur papier de chine, in-32, monté sur papier blanc, in-8°; elles sont placées dans l'exemplaire, sur papier vert, d'Eugène Renduel.

Dans sa *Bibliographie romantique*, 2e édition, page 11, Charles Asselineau indique : « Un frontispice et trois vignettes de Célestin Nanteuil. » C'est presque sûrement une erreur. Ce frontispice n'a jamais dû exister; sans quoi, on le trouverait avec les autres vignettes sur l'épreuve d'essai et, d'autre part, Renduel n'aurait pas manqué de le joindre à son exemplaire exceptionnel du *Spectacle dans un fauteuil.*

(1) Cet article a déjà été publié dans la 3e livraison du *Guide du Libraire antiquaire et du Bibliophile. Paris, Rouveyre et Blond*, 1882, in-8.

(2) *Bibliographie romantique, 2e édition, etc. Paris, Rouquette*, 1872, in-8, page 11.

Actuellement, les deux exemplaires de ces vignettes appartiennent à M. Adolphe Jullien, qui les tient de Renduel, et qui a eu l'obligeance de me les communiquer ainsi que de me donner les renseignements précédents qui les concernent.

E. Lami. *Suite de cinquante-huit aquarelles dessinées par M. Eugène Lamy, en* 1859, *signées mais non datées, comprenant quatre frontispices in-*4, *un portrait et cinquante-trois vignettes in-*8, *pour les Œuvres complètes d'Alfred de Musset.*

Les quatre frontispices in-4° représentent : 1° *Œuvres :* sous un portique que soutiennent deux colonnes et d'où pendent des draperies et des guirlandes, est suspendu un médaillon ovale, représentant Alfred de Musset d'après le tableau de Landelle, avec cette différence, qu'ici la tête seule existe. Sous ce médaillon, dans le bas, sont des ornements et des attributs divers. — 2° *Poésies :* De chaque côté, tombe d'en haut une draperie dont le bas se perd dans des touffes de roseaux, qui montent à droite et à gauche jusqu'au tiers environ du dessin. Au milieu, une femme est assise près d'une fontaine, et derrière elle, un amour ailé tire de l'arc. En haut, entre les plis de la draperie est un trophée formé d'une palette de couleurs, d'une épée et d'une guitare, enlacés de fleurs. Dans le bas, ornements formés d'arabesques. — 3° *Contes.* Sous un baldaquin, entre des feuillages verts, une femme habillée en Folie et montée sur un piédestal, danse en brandissant son thyrse à la main. Au-dessus du baldaquin, dont les draperies s'enroulent autour de la partie supérieure des colonnes d'encadrement, est un grand médaillon rond. Tout autour du sujet du milieu sont des guirlandes de fleurs, des arabesques et divers ornements. — 4° *Comédies.* Entre deux colonnes, formant en haut un fer à cheval et sous un baldaquin d'où pendent des draperies, un groupe d'amours prend ses ébats. Appuyée le long de la colonne de gauche, se tient une femme masquée, en costume de bal ; contre la droite, une autre femme, habillée en chevalier, s'appuie sur son épée. Sous le groupe d'amours du milieu est un médaillon ovale portant ces mots : « Comédies et Proverbes. » Au-dessous de ce médaillon, en est un second, rectangulaire, où est écrit : « Musset. » Dans le bas, ornementation formée de masques et d'attributs dramatiques.

Le portrait représente Alfred de Musset assis dans un fauteuil, à sa table de travail, sur laquelle brûle une lampe ; son manuscrit est ouvert sur cette table, auprès d'autres livres. Une de ses mains est appuyé sur le bras du fauteuil ; de l'autre il se tient la tête, comme s'il voulait en arracher l'inspiration (1).

Les cinquante-trois vignettes in-8° sont : 1° *Don Paez* : Le Corps de garde. Deux soldats jouent aux dés sur un tambour, d'autres causent ou se disputent ; dans un coin, un autre est roulé à terre dans son manteau (chant II). — 2° *Les Marrons du Feu :* La Camargo chasse l'Abbé (scène IX). — 3° *Portia :* Portia est baissée devant le foyer. La lampe éteinte gît à ses pieds ; Dalti est, à droite, assis sur un divan à l'autre extrémité duquel apparaît le Comte, tenant son épée par le milieu de la lame (chant II). — 4° *L'Andalouse :* Sur une

(1) Cette aquarelle appartient à Mme la baronne James de Rotschild.

terrasse de maison, un seigneur andalou est assis sur un banc ; il chante en s'accompagnant de la guitare. Devant lui, une dame andalouse est appuyée le long d'un créneau. — 5° *Le Lever :* Un chevalier, au pied de l'escalier d'une terrasse, chante sous une fenêtre ; dans le fond, on voit des chevaux, des piqueurs et des chiens. — 6° *Mardoche :* Dans un jardin, Mardoche debout et les deux mains dans ses poches, cause avec son oncle qui est assis dans un fauteuil, un livre ouvert sur les genoux (§ XXIII). — 7° *La Nuit vénitienne :* Razetta est dans sa gondole sous les fenêtres de Laurette. Derrière lui, sur un coussin, sont posés son épée nue et un fanal allumé. Dans le fond, on voit s'approcher une barque (scène III). — 8° *Octave :* Sur le bord du canal, la vieille envoyée par Mariette arrête Octave au passage. — 9° *La Coupe et les Lèvres :* Franck assis au bord d'une route, arrête Stranio et Belcolor qui passent à cheval (acte I, scène III). — 10° *La Coupe et les Lèvres :* Franck, en habits de moine est debout près de son cercueil, sur lequel il étale des bijoux devant Belcolor agenouillée au pied du catafalque (acte II, scène I). — 11° *A quoi rêvent les jeunes filles :* La Prière de Laërte ; il est assis sur un tertre, dans un jardin, sous un arbre ; au fond, on voit un lac (acte II, scène V). — 12° *Namouna :* Le Marché des Esclaves (chant III). — 13° *Suzon :* Les deux abbés sont assis dans des fauteuils près d'une table chargée de fioles. Cassius apprête la drogue qui doit endormir Suzon. Fortunio le regarde faire. — 14° *Rolla.* Dans une chambre. A droite, Marion est endormie sur son lit ; à gauche, Rolla est appuyé sur le dos d'un fauteuil et la regarde (chap. V). — 15° *Andre del Sarto :* André est assis expirant dans un fauteuil ; ses amis l'entourent, et la coupe empoisonnée est tombée à ses pieds (acte III, scène II). — 16° *Les Caprices de Marianne :* Octave, debout derrière une treille, la coupe à la main, regarde approcher Marianne (acte I, scène I). — 17° *Les Caprices de Marianne :* Cœlio vient d'être assassiné ; il est étendu à terre. Octave, debout près de son cadavre, se lamente. Marianne, enlaçant par derrière Octave, cherche à l'entraîner (acte II, scène V). — 18° *Fantasio :* Elsbeth, une lanterne à la main, vient visiter Fantasio dans sa prison ; celui-ci est couché à terre et dort. La gouvernante, restée dans la porte entrebaillée, veille à leur sécurité (acte II, scène VII). — 19° *Lorenzaccio :* Thebaldo faisant le portrait du Duc ; près d'eux, Giamo joue de la guitare ; des seigneurs les entourent (acte II, scène VI). — 20° *Une bonne Fortune :* Dans un jardin, un jeune homme assis sur un banc, tient un enfant sur ses genoux ; la gouvernante est debout près d'eux. Dans le fond, on voit deux paysans. La physionomie du jeune homme est celle d'Alfred de Musset. (§ XXVIII). — 21° *On ne Badine pas avec l'amour.* Dans un sentier qui serpente à travers la campagne, Perdican rencontre Rosette, passant avec son panier sous le bras gauche ; un grand parapluie rouge est accroché dans l'anse du panier (acte II, scène III). — 22° *La Nuit de décembre :* Un vieillard est étendu mort sur un lit, au pied duquel pleure un jeune homme, assis dans un fauteuil. A la tête du lit, « un orphelin vêtu de noir, qui me ressemblait comme un frère », pleure également, debout, le bas du corps caché par un nuage. — 23° *Le Chandelier :* Le dîner chez Me André : Clavaroche, Jacqueline, Me André et Fortunio sont assis à table (acte II, scène III). — 24° *La Confession d'un Enfant du siècle :* Dans un cabaret, Octave considère une femme assise devant lui à une table ; dans le fond, une autre femme élève une coupe de vin au-dessus de sa tête et au-dessus de celles des masques et des buveurs qui l'entourent (Ire partie,

chap. IX). — 25° *La Confession d'un Enfant du siècle :* Madame Pierson et Octave se promènent à cheval ; elle lui rend le baiser qu'il vient de lui donner (IIIe partie, chap. IX). — 26° *Confession d'un Enfant du siècle :* Octave et Madame Pierson soupent en tête à tête pour la dernière fois, aux Frères Provençaux (Ve partie, chap. VII). — 27° *La Nuit de mai :* Le poète est assis devan sa table de travail ; à sa gauche, apparaît la muse, vêtue et couronnée de pampres, une coupe à la main. — 28° *La Quenouille de Barberine :* Arrivée de la reine Béatrix au château de Barberine ; le comte embrasse sa femme devant tous les courtisans assemblés ; la reine est debout sur les marches du perron (acte III, scène X). — 29° *Stances à la Malibran :* Un génie ailé, tenant une lyre, monte vers le ciel. — 30° *Stances à Ninon :* Dans une salle de spectacle, Ninon, assise dans un fauteuil cause avec le poète, qui est debout derrière elle. — 31° *La Nuit d'octobre :* La Muse, vêtue de blanc apparaît derrière le poète, assis devant sa table de travail, la tête dans les mains. — 32° *Un Caprice :* Mme de Leris et M. de Chavigny sont assis sur un canapé et causent ensemble (scène VIII). — 33° *Les Deux Maîtresses :* Valentin et Mme Delaunay travaillent à la lueur d'une lampe, qui est placée entre eux sur une table. — 34° *A Lydie :* Horace et Lydie sont couchés sur l'herbe, au bord d'un ruisseau. — 35° *Emmeline :* Gilbert remet à Emmeline les stances qu'il a composées en son honneur ; elle est assise dans son salon et fort entourée ; Gilbert se tient debout devant elle. — 36° *Frédéric et Bernerette :* Frédéric et Bernerette se promènent à cheval dans les bois. (chap. V). — 37° *Le Fils du Titien :* Pippo fait le portrait de Béatrix Donato, sa maîtresse, qui est étendue sur un lit de repos (chap. VI). — 38° *Margot :* Sur le seuil de sa porte, dans une cour de ferme, Margot, entourée de ses enfants et près de son mari, fait ses adieux au colonel Gaston qui s'apprête à monter à cheval (chap. IX). — 39° *Silvia :* Sous une arcade, Gérôme est étendu mort au pied d'un pilier ; une femme descend en courant un escalier et se dirige vers lui comme pour lui porter secours. — 40° *Idylle :* Rodolphe et Albert, en costume d'officiers, l'un de chasseur, l'autre du génie, causent de leurs maîtresses, assis à une table chargée de brocs. — 41° *Croisilles :* Monsieur Godeau, assis à son bureau écoute Croisilles, qui, debout devant lui, lui demande la main de sa fille ; celle-ci les écoute par la porte entrebâillée. 42° *Simone :* Simone, tenant une branche de sauge à la main est affaissée près de Pascal étendu mort au pied d'un arbre, dans un jardin. Au fond, les docteurs se consultent. — 43° *Souvenir :* Dans une clairière, près d'une fontaine, un jeune homme est assis. — 44° *Le Rhin Allemand :* Un vieillard, penché sur une urne, personnifie le Rhin Allemand ; derrière lui, défilent, drapeau déployé, des soldats français. — 45° *Le 13 Juillet :* Un Sarcophage. — 46° *Adieux à Suzon :* Dans un jardin, le chanteur et Suzon sont assis sur un banc et causent ensemble. — 47° *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée.* Le comte, les pincettes à la main, est à genoux devant la marquise assise sur un canapé. — 48° *Mimi Pinson :* Le Souper chez Marcel (chap. IV). — 49° *Sur trois Marches de Marbre rose :* A droite, un cavalier est agenouillé devant une dame ; au milieu, des dames dansent avec des cavaliers ; à gauche, on voit à genoux la sœur Louise de la Miséricorde. Chacun de ces groupes est entouré d'une sorte de nuage. — 50° *Louison :* Le Duc passe une bague au doigt de Louison (acte I, scène II). — 51° *Bettine :* Bettine est debout près de la table sur laquelle sont des livres et une lampe. Le marquis,

près d'elle, la presse dans ses bras (scène XVIII). — 52° *Carmosine:* Carmosine est assise languissante dans un fauteuil ; son père se penche sur elle et lui parle (acte I, scène V). — 53° *La Mouche* : A la sortie du spectacle. Le Chevalier présente à genoux, à Mme de Pompadour, l'éventail qu'elle vient de laisser tomber (chap. III).

Ces aquarelles sont très belles et *faites d'entrain*. Elles ont été peintes en 1859 par M. Eugène Lami, pour un savant collectionneur, M. Henri Didier, à la mort duquel, en 1868, elles furent acquises par Madame Denain, l'ancienne sociétaire de la Comédie-Française ; c'est elle qui les possède aujourd'hui, et c'est à son obligeance que je dois d'en avoir eu communication (1).

Dans l'*Appendice à la Bibliographie romantique de Ch. Asselineau. Pincebourdé*, 1874. *In*-8, il n'en est signalé que « Une vingtaine, achetée près de « mille francs pièce environ. » Je ne discute pas le prix, mais le nombre indiqué est complètement inexact.

A Bida. *Suite de vingt-huit aquarelles, dessinées en* 1863, *par M. Alexandre Bida pour les Œuvres complètes d'Alfred de Musset, gravées sur acier, sous la direction de M. Henriquel Dupont; et d'un portrait gravé sur acier par Daguin, d'après le tableau de M. Landelle. Format in*-8 (2).

Ces vingt-huit gravures sont : 1° *Don Paez* (Balin) (3) : Don Paez entre chez Juana, qui se jette à son cou : Inez les éclaire et tient la porte ouverte : « C'est lui, c'est Don Paez! salut mon bien-aimé » (chant IV). — 2° *La Coupe et les Lèvres* (Desvachez) : Franck, relevant son capuchon, et le poignard à la main, chasse Belcolor d'auprès de son cercueil. « La bière est vide? Alors, c'est que Franck est vivant! » (acte IV, scène). — 3° *Namouna* (Desvachez) : Au marché des Esclaves, le Juif amène Hassan devant Namouna : « Au lit de son amant, le Juif la ramena » (chant III). — 4° *Rolla* (Meunier) : Rolla est accoudé à la fenêtre; dans le fond, Marion dort sur son lit; sur une table, sont les restes d'un souper. »

« Quand Rolla sur les toits vit le soleil paraître,
« Il alla s'accouder au bord de la fenêtre » (chant V).

— 5° *Lucie* (G. Lévy) : Un piano est devant une fenêtre ouverte, près duquel « le poète debout, reçoit Lucie dans ses bras : « Elle appuya sur moi sa tête

(1) Voir pages 70, 71 et 72. Salons de 1859, 1861 et 1867. Un correspondant de l'*Intermédiaire*, n° du 25 juillet 1882, colonne 426, dit : « Un des grands maîtres de la librairie parisienne vous en offrira la reproduction par l'eau-forte. » En effet, M. Morgand, libraire, en prépare une reproduction à l'eau-forte, gravée par M. Lalauze. Les gravures sont à mi-page et seront accompagnées probablement, du passage du texte qui s'y applique. Le portrait formera le titre.

(2) Voir pages 69, 71, 72 et 73, salons de 1855-1865-1866-1867 et 1869. Pour le portrait, voir page 70.

(3) Le nom entre parenthèses est celui du graveur. La citation qui suit est la légende placée au bas de chaque gravure, sur les épreuves ordinaires.

appesantie. » — 6° *Les Nuits* (Goutière) : Sur un roc dominant la mer, le poète est assis la tête dans ses mains; son luth est tombé à ses pieds; la Muse, vêtue de blanc, vient par derrière lui prendre le bras, tandis que des formes vagues de fantômes passent en volant dans le fond. — 7° *Silvia* (Goutière). Dans l'église, Silvia, un cierge à la main, se penche sur le cercueil de Jérôme :

« Sitôt qu'elle vit son ami,
« Défaillante et poussant un cri,
« Comme une sœur embrasse un frère,
« Sur le cercueil elle tomba. »

— 8° *Simone* (Nargeot) : Simone et Pascal assis, sont dans les bras l'un de l'autre ; devant eux sont le rouet et la quenouille, qui gît à terre abandonnée :

« Un jour advint que le fuseau
« Tomba par terre, et la fillette
« Entre les bras du jouvenceau. »

— 9° *Andre del Sarto* (Levasseur) : André est assis devant son tableau de Galatée ; Lucrèce est debout près de lui (acte III, scène II). — 10° *Les Caprices de Marianne* (Ballin) : Octave, sous une treille, arrête Marianne qui passe un livre à la main : « Octave : Vous n'aimez point Claudio. Marianne : Ni Cœlio, « vous pouvez le lui dire » (acte I, scène V). — 11° *On ne Badine pas avec l'amour* (Ballin) : Camille est à genoux sur son prie-Dieu; Perdican entre dans l'oratoire par la porte du fond : « Camille : Ah! malheureuse, je ne puis plus « prier » (acte III, scène VIII). — 12° *Barberine* (G. Lévy) : La comtesse Barberine est assise près d'une fenêtre et file sa quenouille (acte III, scène V). — 13° *Lorenzaccio* (Levasseur) : Le duc est couché, il se soulève sur son lit en entendant entrer dans sa chambre Lorenzo et les autres conjurés : « Le duc : « C'est toi, Renzo ? — Lorenzo : Seigneur, n'en doutez pas » (acte IV, scène XI). — 14° *Le Chandelier* (G. Lévy) : Jacqueline fait mettre Fortunio au piano et veut le forcer à chanter : « Chantez, vous dis-je, je le veux ! Vous ne chantez pas ? » (acte III, scène III). — 15° *Il ne faut jurer de rien* (Ballin) : Cécile et Valentin sont assis côte à côte sur un banc, dans une clairière du bois : « De quoi « aurais-je peur ? Est-ce de vous ou de la nuit ? » (acte III, scène IV). — 16° *Un Caprice* (Goutière) : Mme de Lery est assise dans un fauteuil, devant la cheminée; M. de Chavigny se tient debout devant elle, une tasse à la main. « Mme de Lery : Eh bien ! s'il ne vaut rien ce thé, jetez-le » (scène VIII). — 17° *Louison* (Nargeot fils) : Le comte, debout près d'une table, lit la lettre que Louison vient d'écrire sous sa dictée, Louison est debout entre la table et lui, mordillant le bout de sa plume.

« Le duc : Servante ! Que dis-tu ? Fi donc ! tu ne l'es point.
« Servante ! Ce mot-là me choque au dernier point ! » (Acte I, scène II.)

— 18° *Carmosine* (Nargeot fils) : Carmosine, assise sur un banc dans un jardin, chante sa complainte : Minuccio, debout près d'elle, l'accompagne sur sa guitare. « Carmosine : Va dire amour ce qui cause ma peine... que cette « chanson me plaît, mon cher Minuccio ! » (acte III, scène I). — 19° *Confession d'un Enfant du siècle* (Desvachez) : Desgenais est assis au pied du lit d'Oc-

tave qui se soulève sur le coude pour l'écouter parler : « Tandis qu'il parlait, « je m'étais appuyé sur mon coude et me soutenant sur mon lit, je l'écoutais « attentivement » (Ire partie, chap. v). — 20° *Confession d'un Enfant du siècle* (Colin) : Octave accompagne à pied Mme Pierson se promenant à cheval dans les bois. « Nous traversions les sombres allées, elle sur un petit cheval, moi « à pied, une baguette à la main » (IIIe partie, chap. vi). — 21° *Les Deux Maîtresses* (Meunier) : Valentin et Mme Delaunay travaillent à la lueur d'une lampe, placée entre eux sur une table : « Cent fois le soir, près de la lampe, « le jeune homme avait suivi des yeux, sur le canevas, les doigts habiles de « la veuve » (chap. viii). — 22° *Frédéric et Bernerette* (Colin) : Frédéric et Bernerette se promènent à pied dans les bois de Montmorency (chap. v). — 23° *Le Fils du Titien* (Ballin) : Pippo, debout aux pieds de Béatrix à demi-nue, peint son portrait. Elle est montée sur un escabeau : « Elle apparut d'abord devant « lui dans un costume à peu près pareil à celui dont Paris Bordone a revêtu « sa Vénus couronnée » (chap. vi). — 24° *Le Secret de Javotte* (Ballin). Tristan et Armand reviennent ensemble, à cheval, de la chasse. Ils sont sur une route : « Deux jeunes gens revenant de la chasse, suivaient à cheval la route « de Noisy » (chap. i). — 25° *Mimi Pinson* (G. Lévy). Mimi Pinson est assise derrière le comptoir d'un magasin; elle travaille, et, devant elle deux jeunes gens, dont l'un est assis et l'autre debout, lui causent :

« Elle a les yeux et les mains prestes
« Les carabins matin et soir
« Usent les manches de leurs vestes
« Landerirette
« A son comptoir. » (Chap. II.)

— 26° *La Mouche* (Desvachez) : Le chevalier de Vauvert, debout derrière la marquise de Pompadour, dans son boudoir, où elle est assise et écrit une lettre à son bureau, regarde le signe qu'elle a sur l'épaule et que son peignoir en glissant vient de découvrir. Une glace est accrochée au mur devant la marquise : « Immobile, debout derrière elle, le chevalier observait la mar- « quise qui écrivait » (chap. v). — 27° *Le Tableau d'église* (Ballin) : Le Christ descend de son tableau brisé, devant le poète, debout sur les marches de l'autel, l'épée à la main. — 28° *Un Souper chez Mlle Rachel* (Meunier) : Assis à la table encore servie, le poète et Mlle Rachel lisent Molière; de l'autre côté de la table, la mère de Rachel s'est endormie dans son fauteuil.

Ces gravures ont été, en 1866, publiée en deux séries : Ie *Série* : Suite de douze gravures publiées dans l'édition in-4° des Œuvres, lib. Charpentier, non vendues séparément du texte : Portrait. Namouna. Lucie. Les Nuits. Les Caprices de Marianne. Le Chandelier. Un Caprice. Carmosine. Confession d'un Enfant du siècle (Ire partie). Frédéric et Bernerette. La Mouche. Le Tableau d'église. — IIe *Série : Collection des 17 dessins de M. Bida qui complètent l'œuvre de l'artiste, complément à l'édition des Œuvres d'Alfred de Musset.* 8 livraisons, prix : 8 fr. 50. 1e liv. : Don Paez. La Coupe et les Lèvres. 2e liv. : Rolla. Silvia. 3e liv. : Simone. Andre del Sarto. 4e liv. : On ne Badine pas avec l'amour. Lorenzaccio. 5e liv. : Barberine. Il ne faut jurer de rien. 6e liv. : Louison. La Confession d'un Enfant du siècle (3e partie). 7e liv. : Les Deux Maîtresses. Le Fils du Titien. 8e liv. : Le Secret de Javotte. Mimi Pinson. Un Souper chez Mademoiselle Rachel.

Il a été fait un tirage spécial de cette suite de 29 gravures, de :

10 Exemplaires sur papier de Chine avant la lettre, in-folio, dont 5 seulement mis dans le commerce. Prix : 150 fr.

20 Exemplaires sur papier de Chine monté, avant la lettre, in-4, dont 12 seulement mis dans le commerce. Prix : 75 fr.

(?) Exemplaires sur papier vergé, in-4.

A cette suite, il faut ajouter deux gravures sur acier, publiées dans la *Biographie d'Alfred de Musset par Paul de Musset. Paris, Charpentier, in-8 :* 1° *Portrait de Paul de Musset*, gravé par Dubouchet. 2° *Alfred de Musset et la Sœur Marceline*, gravées par Dubouchet d'après un dessin d'Émile Bayard : Alfred de Musset malade, est assis dans son fauteuil ; la sœur Marceline, debout devant lui, lui donne une plume qu'elle a brodée à son intention.

Il faut encore joindre à cela le *fac-similé d'autographe* d'A. de Musset, qui se trouve dans l'Édition de souscription de ses Œuvres.

Reproduction photographique. En 1867, M. Colin a fait une reproduction photographique, dans le format in-32 des vingt-huit gravures de Bida et du portrait. Les épreuves que j'ai eues entre les mains, quoique bonnes, ne sont pas toujours très nettes dans tout leur ensemble, et souvent la finesse du détail des gravures y manque complètement. Cette suite ne se trouve que dans l'édition des Œuvres d'Alfred de Musset, en dix volumes in-12, publiée à la librairie Charpentier. Toutefois il en a été tiré séparément quelques exemplaires avec remargement in-folio, au prix de 116 fr.

A Lalauze. *Suite de huit gravures, format in-32, gravées à l'eau-forte, par Adolphe Lalauze, d'après les dessins de M. Bida, pour l'édition des Œuvres d'Alfred de Musset, publiées dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier.* Éditées en 1874 et 1876.

Ces 8 gravures sont : *Namouna* (chant III). *Les Nuits. Les Caprices de Marianne* (acte I, scène I). *Il ne faut jurer de rien* (acte III, scène IV). *Carmosine* (acte I, scène I). *Confession d'un Enfant du siècle* (1re partie, chap. V). *Le Fils du Titien* (chap. III). *Mimi Pinson* (chap. II) (1).

L'édition ordinaire de ces gravures est tirée sur papier vergé teinté, avec la lettre. Il a été fait un tirage spécial de :

75 Exemplaires sur papier de Chine, avant la lettre.

25 Exemplaires sur papier du Japon, avant la lettre.

A cette suite de gravures il faut ajouter : I° Une gravure à l'eau-forte d'Abbot d'après nature, représentant le tombeau d'Alfred de Musset. — II° Deux gra-

(1) Voir page 55, à l'article *Bida*, l'explication de ces gravures.

(2) Voir page 37.

vures à l'eau-forte par Champollion, d'après les dessins de M. Rochegrosse, composées pour *Lui et Elle, par Paul de Musset*(2), éditées dans la même collection et représentant : 1° Dans le salon d'Olympe, Édouard est debout près de la cheminée, vêtu en marquis du siècle dernier; Olympe, en vertugadin, est assise au milieu de son salon, pour recevoir Pierre qui arrive (chap. VI); — 2° Édouard, en habit de voyage, entre dans la cour de la maison qu'habite Pierre, qui est descendu pour le recevoir et lui tend les bras. Dans le fond, les domestiques déchargent les bagages de dessus la voiture et les emportent (chap. XIII); — III° Sept portraits d'Alfred de Musset, gravés à l'eau-forte par : 1° Waltner d'après le médaillon de David d'Angers. — 2° Flameng, d'après le tableau de Landelle. — 3° Leroy, d'après Gavarni, — 3° Legenisel, d'après la sanguine d'Eugène Lami. — 5° Lamotte, d'après le buste du Mezzara. — 6° Monziès, d'après une photographie sur nature. — 7° Waltner, d'après une aquarelle d'Eugène Lami. — IV° Un portrait-charge d'Alfred de Musset, gravé à l'eau-forte, d'après le dessin d'Alfred de Musset lui-même. Ce portrait n'a pas été mis dans le commerce, la famille de Musset, s'étant opposée à sa publication. La tête seule du poète est représentée, de profil, le nez, les lèvres, le menton et le sommet de la tête sont allongés de façon à former une tête de singe.

Il en a été tiré seulement 75 exemplaires sur papier de Chine.

Toutes ces gravures donnent un ensemble de dix-huit pièces, non compris le portrait charge, dans le format in-32. La collection complète sur chine et sur japon fut éditée au prix de 100 fr, le tirage sur hollande ne se vend pas séparément, il est intercalé dans les volumes.

H. Pille. *Suite de quarante-deux dessins par Henri Pille, gravés à l'eau-forte par Louis Monziès, format in-*12, *pour les Œuvres complètes d'Alfred de Musset, publiée en* 1878 *à la librairie Lemerre.*

Cette suite de gravures est la plus complète de celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour. Elle se compose de: 1° *Frontispice :* Un écusson central supporte d'un côté un amour, de l'autre une chimère. Du côté de la chimère, une grande dame file sa quenouille; de l'autre, une grisette porte un carton. Dans le fond, maisons et dômes. — 2° *Venise.* Un bateau près duquel sont amarrées des gondoles, est arrêté près du quai, devant la colonne du Lion et le Palais. — 3° *Mardoche* : Mardoche et son oncle se promènent dans un jardin; celui-ci relève de la main le pistolet dont le menace son neveu (§. XXXV). — 4° *La Coupe et les Lèvres :* Frank vient de tuer Stranio, qui est étendu à terre; il monte à cheval pour suivre Belcolor qui est restée spectatrice du combat sans quitter sa selle (acte I, scène IIIe). — 5° *Namouna :* Sur le marché aux Esclaves, le juif amène Hassan devant Namouna (chant III), — 6° *Une bonne Fortune.* Le poète : assis à la table de roulette, près de la mère de l'enfant aux deux louis, se laisse guider par elle pour jouer. — 7° *Simone :* Simone est penchée sur le corps de Pascal, étendu mort à ses pieds. Dans le fond du jardin, un jeune homme et une jeune femme accourent aux cris de Simone. — 8° *Sur trois marches de marbre rose :* On voit les trois marches du jardin de Versailles; dans le fond, des groupes de promeneurs passent devant le château. — 9° *La Nuit vénitienne :* Razetta est

debout sur le quai, devant le palais de Laurette, dont toutes les fenêtres sont éclairées. Une gondole passe près de lui sur le canal (acte I, scène I). — 10° *André del Sarto :* Andre del Sarto est assis près d'une table appuyée au mur; de la main droite, il élève sa coupe. Deux de ses amis sont debout près de lui (acte III, scène II). — 11° *Les Caprices de Marianne:* Octave, assis sous une treille devant une table, arrête Marianne qui passe, un livre à la main (acte I, scène I). — 12° *Fantasio :* Sparck et Fantasio, assis devant une table à la porte d'un cabaret, regardent passer l'enterrement de Saint-Jean (acte I, scène II). — 13° *On ne Badine pas avec l'amour :* Maître Blasius, monté sur sa mule, vient d'arriver dans la cour du château. Il tient à la main l'écuelle de vin que les paysans, rangés autour de lui, viennent de lui présenter (acte I, scène I). — 14° *La Chanson de Barberine :* Un chevalier, armé en guerre, la lance au poing, passe à cheval sous les fenêtres de sa Dame, qui lui envoie un dernier adieu (acte III, scène II). — 15° *La Quenouille de Barberine :* Rosemberg est enfermé dans la tour; il est debout devant le rouet, sa quenouille à la main ; il se détourne pour parler à la comtesse, dont la tête apparaît au guichet de la porte (acte III, scène IX). — 16° *Lorenzaccio :* Devant une colonnade sculptée, Theobaldo fait le portrait du duc, qui est assis à demi-nu, sur une estrade, sur les marches de laquelle est accroupi Giacomo jouant de la guitare ; un autre seigneur est debout dans le fond (acte II, scène VI). — 17° *Le Chandelier :* Maître André présente Fortunio, placé entre Jacqueline et lui, au capitaine Clavaroche ; tous sont debout, dans le salon de Maître André (acte II, scène I). — 18° *Il ne faut jurer de rien :* Le salon de la baronne : elle est assise avec l'abbé à une table ; ils jouent aux cartes. Dans le fond, Cécile travaille près de la fenêtre, assise devant son chiffonnier (acte II, scène III). — 19° *Un Caprice :* Dans le salon de Mathilde, Mme de Leris est assise près d'une table sur laquelle se trouvent le plateau à thé et la lampe. De l'autre côté de la table, M. de Chavigny debout, présente une tasse de thé à Mme de Leris (scène VIII).—20° *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée :* La Marquise est assise devant son métier à tapisserie, au milieu de son salon et travaille. Elle se détourne pour regarder le comte qui entre, son chapeau sous le bras. — 21° *Louison :* Dans un salon, le duc est assis entre la maréchale et la duchesse. Louison amène devant eux Bertrand qu'elle tient par le bras (acte II, scène XVI). — 22° *On ne saurait penser à tout :* Le marquis, tenant à pleins bras toutes sortes d'objets, est occupé à les empiler dans une malle déjà plus qu'à demi-pleine ; la comtesse, appuyée sur le couvercle de la malle, le regarde faire (scène IX). — 23° *Carmosine :* Carmosine est assise dans un grand fauteuil, près d'une fenêtre. Maître Bernard se penche sur elle et lui parle, tandis que Perillo, caché derrière un rideau, les écoute (acte I, scène V). — 24° *Bettine :* Le Marquis et Bettine sont assis près d'une table et causent. Dans le fond, Germain les montre au notaire qui s'apprêtait à partir (scène XVIII). — 25° *Confession d'un Enfant du siècle :* Octave, rentrant à l'improviste chez sa maîtresse, la trouve assise à sa toilette, couverte de pierreries ; sa femme de chambre, debout près d'elle, la coiffe (1re partie, chapitre III). — 26° *Confession d'un Enfant du siècle:* Madame Pierson et Mercanson sont assis sur un banc, sous un arbre. A leurs pieds, Octave étendu sur l'herbe, joue avec une chèvre (IIIe partie, chap. V). — 27° *Confession d'un Enfant du siècle.* Madame Pierson, la poitrine découverte, est endormie sur son lit. Octave, le poignard à la main s'approche d'elle pour la tuer. La lampe est encore allumée sur la table

V partie, chap. VI). — 28° *Emmeline :* Emmeline est montée sur une chaise placée sur une table ; elle prend des livres dans le rayon supérieur de sa bibliothèque (chap. I), — 29° *Les Deux Maîtresses :* Madame de Parmes est assise sur un canapé, les pieds posés sur le coussin qu'a brodé Mme Delaunay. Elle cause à Valentin, debout près d'elle (chap. IX). — 30° *Frédéric et Bernerette :* Frédéric et Bernerette sont tous les deux à leurs fenêtres, qui se font face de chaque côté de la rue (chap. I). — 31° *Le Fils de Titien :* Pippo est assis devant son tableau ; il suit du regard le doigt de Béatrix, qui appuyée sur lui, le bras passé autour de son cou, lui montre de la main les détails de la peinture (chap. VIII). — 32° *Margot :* Le Colonel Gaston s'apprête à monter sur son cheval, que Pierrot tient par la bride. Margot, en paysanne, debout devant lui, lui fait ses adieux (chap. IX). — 33° *Croizilles :* M. Godeau est étendu sur un canapé, la main sur ses sacs d'argent ; Croizilles, debout devant lui, lui demande en mariage sa fille, qui cachée, les écoute ; on lui voit seulement la tête dans une glace (chap. II). — 34° *Histoire d'un Merle blanc :* Par une pluie battante, le Merle blanc et le Ramier sont perchés sur le bord d'une gouttière, au-dessus des toits (chap. II). — 35° *Pierre et Camille :* Camille, assise dans un fauteuil tient sa fille sur ses genoux ; Pierre est debout derrière elle. Le père de Camille est debout près de sa fille, tandis que devant elle, l'oncle Giraud, penché sur l'enfant, la regarde (chap. X). — 36° *Le secret de Javotte :* Arnaud et Tristan, revenant de la chasse, suivent à cheval la route de Noisy (chap. I). — 37° *Mimi Pinson :* Le Souper chez Marcel ; tous les convives fument autour de la table encore servie (chap. III). — 38° *La Chanson de Mimi Pinson :* Mimi Pinson et une autre jeune femme sont assises derrière le comptoir d'un magasin, causant avec deux jeunes gens, dont l'un est assis et l'autre debout devant elles (chap. IV). — 39° *La Mouche :* Le Chevalier de Vauvert, debout derrière Mme de Pompadour, dans son boudoir à Trianon, la regarde écrire. Elle est assise dans un fauteuil, à son bureau, au-dessus duquel est accrochée une glace qui reflète l'image du chevalier (chap. V). — 40° *Charles-Quint à Saint-Just.* L'Empereur Charles-Quint, vêtu en moine, est assis sous les arcades du cloître de Saint-Just. Dans le fond, on voit les toits et la tour du couvent. — 41° *Un Souper chez Rachel :* Mlle Rachel et le Poète, assis à une table, lisent un volume de Molière à la lueur d'une chandelle. Devant eux, la mère de Rachel s'est endormie dans son fauteuil. — 42° *La Servante du Roi :* Le Roi, son sceptre à la main est assis sur son trône. Frédégonde, debout devant lui, lui montre son poignard (acte IV, scène III).

Ces gravures ont été publiées, en 1878, à la librairie Lemerre, en quatre séries : *Ire série :* 10 gravures : La Nuit vénitienne, Andre del Sarto. On ne Badine pas avec l'amour, Le Chandelier, Il ne faut jurer de rien, Carmosine, Bettine, Les Deux Maîtresses, Histoire d'un Merle blanc, Mimi Pinson. — *IIe Série :* 10 gravures : Venise, La Coupe et les Lèvres, Une bonne Fortune. Simone, Sur trois marches de marbre rose, Fantasio, Lorenzaccio, La Quenouille de Barberine, Louison, On ne saurait penser à tout. — *IIIe série :* 10 gravures : Mardoche, La Chanson de Barberine, La Chanson de Mimi Pinson, Un Caprice, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, Confession d'un Enfant du siècle (5e partie), Emmeline, Margot, Charles-Quint à Saint-Just, La Servante du Roi, — *IVe série :* 12 gravures : Frontispice, Namouna, Les Caprices de Marianne, Frédéric et Bernerette, Le Fils du Titien, Confession d'un Enfant du siècle

(1re partie), Confession d'un Enfant du siècle (3e partie), Croizilles, Pierre et Camille, Le Secret de Javotte, La Mouche, Un Souper chez Rachel.

Le tirage ordinaire de ces gravures est fait sur papier vergé, in-8, teinté, avec la lettre, au prix de 12 fr. la série, soit 48 fr. pour la collection complète. Il a été fait en outre un tirage spécial, format grand in-4°, de :

Épreuves de 1er État. Prix : 200 fr.	5 Exemplaires sur papier du Japon. 4 Exemplaires sur papier de Hollande.
Épreuves avec la marque avant l'aciérage. Prix : 160 fr.	10 Exemplaires sur papier du Japon. 5 Exemplaires sur papier de Hollande. 8 Exemplaires sur papier de Chine. 4 Exemplaires sur papier Wathman.
Épreuves avant la lettre, sanguine Prix : 100 fr.	12 Exemplaires sur papier de Chine. 10 Exemplaires sur papier Wathman.
Épreuves avant la lettre, noir Prix : 100 fr.	50 Exemplaires sur papier du Japon. 150 Exemplaires sur papier de Chine. 100 Exemplaires sur papier Wathman. 100 Exemplaires sur papier de Hollande.
Épreuves avec la lettre Prix : 64 fr.	30 Exemplaires snr papier de Chine. 30 Exemplaires sur papier de Hollande.

A cette suite de gravures, il faut ajouter celle des Cinq Portraits d'Alfred de Musset, publiés dans le même format et à la même librairie (in-8 sur hollande et in-4 sur chine) et gravés à l'eau-forte par : 1° Martinez, d'après le médaillon de David d'Angers. — 2° Boilvin, d'après la lithographie de Gavarni. — Mangin, d'après le tableau de Landelle. — 4° Monziès, d'après le buste de Mezzara. — 5° Lerat, d'après une photographie (?).

Le Frontispice gravé à l'eau-forte par F. Rops (1) et le Portrait de Paul de Musset, gravé par Martinez, d'après Picard, publiés à la même librairie et dans le même format, peuvent également se joindre à ces gravures, ce qui donne un ensemble de 49 pièces.

VIGNETTES

Ex-Libris. *Vignette d'Ex-Libris de la Famille de Musset, gravée sur cuivre, sans date ni signature. Hauteur* 0 *m.* 073, *largeur* 0 *m.* 050, *entourée d'un double filet rectangulaire.*

Cette vignette représente les armes de la famille de Musset qui sont d'azur à l'épervier d'or, chaperonné, longé, perché de gueules, placées sous une jalousie brisée. Au-dessus est un écusson, surmonté d'une couronne de vicomte, au milieu d'un soleil rayonnant, D'un côté, en bas, est un canon avec une palme ; de l'autre, un livre avec une branche de chêne. Au-dessous, cette légende est gravée sur trois lignes : « Ex libris Victoris et Ludovicæ De Musset Depatay, « Am a et Nat a conjuncti. »

(1) Voir page 65.

HISTOIRE D'UN MERLE BLANC. *Suite de dix vignettes sur bois, format in-4, gravées, d'après les dessins de Granville et publiées dans les* SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DES ANIMAUX. (*Hetzel,* 1842, 2 *vol.* in-4.)

Ces vignettes ont été gravées par : 1° Gautier : « Tu n'es pas mon fils, tu n'es « pas un merle. » — 2° Andrew, Best et Leloir : « L'une était une petite pie « fort bien mouchetée et extrêmement coquette. » — 3° Andrew, Best et Leloir : « Pendant qu'elle (la jeune pie) parlait, je m'étais soulevé un peu de côté. » « —4° Andrew, Best et Leloir : « Je suis le grand poète Kacatagan. »—5° Rouget : « Tout le monde se couchait. » — 6° Rouget : « Ma voisine était une vieille « colombe aussi sèche qu'une girouette rouillée. » — 7° Rouget : « C'étaient des « grives. »—8° Quichon : « Parbleu dit l'une d'elle à l'autre (deux concierges, une « pie et une chienne), si tu en viens jamais à bout, je te fais cadeau d'un merle « blanc. » — 9° Quichon : « Nous reçûmes la bénédiction nuptiale d'un révérend « père Cormoran. »—10° Andrew, Best et Leloir : « Je remarquai en entrant une « grosse bouteille toute pleine d'une espèce de colle faite avec de la farine. »

Ces vignettes sont accompagnées de deux autres petites vignettes, intercalées dans le texte et gravées sur bois, d'après les dessins de Granville : 1° Le Merle blanc : Il est debout, perché sur le livre qui contient son histoire, la tête entourée d'une auréole. — 2° Cul-de-lampe représentant un scarabée, coiffé d'un bonnet de coton et un bougeoir à la patte ; il s'approche d'une tête de femme encadrée dans la verdure; au fond, un rossignol chante en s'accompagnant de la guitare.

MIMI PINSON. *Suite de deux vignettes gravées sur bois, à mi-page, d'après les dessins de Bertall et publiées dans* LE DIABLE A PARIS. (*Hetzel,* 1845, 2 *vol.* in-4.)

Ce sont : 1° A la fin du souper chez Marcel, Mimi Pinson chante sa chanson, que les autres convives accompagnent en frappant avec des couteaux et des assiettes. — 2° Mimi Pinson est assise à la fenêtre de sa mansarde, elle coud.

L'HABIT VERT. *Vignette sur bois, à mi-page, gravée d'après un dessin de Gérard, et publiée dans l'édition in-4 de* l'HABIT VERT, (*Michel Lévy,* 1853). *parue dans la collection du Théâtre contemporain illustré.*

La vignette représente la chambre d'Henri. Henri et Raoul tiennent l'habit que Munius vient de déposer sur la chaise. Henri passe la manche gauche, Raoul la droite. Munius est de l'autre côté, auprès d'une table, les mains dans les goussets de son gilet. Au milieu, Marguerite les regarde (scène VI).

TOMBEAU D'ALFRED DE MUSSET. *Vignette sur bois, d'après le dessin de Anatole Jal, représentant le tombeau d'Alfred de Musset, au cimetière du Père-Lachaise, publiée dans l'*ILLUSTRATION *du* 4 *mai* 1861.

Le tombeau d'Alfred de Musset se trouve au cimetière de l'Est, à Paris, dit cimetière du Père-Lachaise. Il est placé dans la grande avenue qui mène à la

chapelle centrale. Il fut construit sur les plans donnés par M. Anatole Jal, architecte, sur un emplacement concédé par l'État, aux frais de la famille de Musset et de M. Charpentier, l'éditeur. Il est orné d'un buste en marbre, du poète, dû à Auguste Barre. Voici la description qu'en donne M. Paget : « Le monument dont « nous donnons ici la figure a 2 mètres de large sur 2 m. 20 de haut. La partie « supérieure forme médaillon, placé dans le fronton, porte la tête de Minerve, « symbole de l'Institut. Au-dessous du piédouche qui supporte le buste en marbre « d'Alfred de Musset, tel qu'il était peu de temps avant sa mort, on a sculpté la « lyre, la plume, avec une palme et une branche de laurier, attributs du poète « illustre. Dans un cartel placé sous ces attributs, sont gravés six vers, extraits « d'une élégie touchante, que tout le monde connaît ; elle est intitulée *Lucie :*

« Mes chers amis, quand je mourrai
« Plantez un saule au cimetière,
« J'aime son feuillage éploré,
« La pâleur m'en est douce et chère,
« Et son ombre sera légère
« A la terre où je dormirai.

« ..... Enfin, sur les deux cippes parallèles, sont gravés : d'un côté, quatre titres « d'œuvres en vers : *Namouna, Rolla, Mardoche, les Nuits ;* de l'autre, trois titres « d'ouvrages en prose : *Le Caprice, Lorenzaccio, Frédéric et Bernerette.* » (*L'Illustration,* 4 mai 1861.) Un saule pleureur est planté près de la tombe, qu'il recouvre de ses branches.

Le 9 mai 1880, une représentation théâtrale, organisée par MM. Grippa de Winter, Buckelbry, Raymond Bonnial, l'école de M. Talbot, et les délégations des Facultés de Bruxelles, Lille, etc., sous la présidence d'honneur de Paul de Musset, avait été donnée à Paris, au palais du Trocadéro, pour célébrer l'anniversaire de la mort d'A. de Musset (1). Une quête fut faite « Au profit de l'em- « bellissement de la tombe d'Alfred de Musset ». Voici la lettre que M. Paul de Musset écrivit comme protestation à ce sujet :

« Monsieur le Rédacteur,

« L'état de ma santé ne m'a pas permis d'assister hier, 9 mai, à la représen- « tation extraordinaire qui a eu lieu salle du Trocadéro, en l'honneur d'Alfred « de Musset. Mais je viens d'apprendre qu'une quête, organisée par des dames, « a été faite, malgré ma défense, et dont le produit est destiné à l'embellisse- « ment de la tombe d'Alfred de Musset. Je proteste contre cette étrange pré- « tention d'*embellir* la tombe de mon frère. Cette tombe est connue de toute la « terre par la photographie. Elle n'a besoin d'aucun embellissement, et je ne « permettrai à personne d'y porter les mains. Si le saule pleureur a été gelé, le « jardinier du cimetière le remplacera, il est payé pour cela. Que ces dames por- « tent des couronnes et des fleurs tant qu'elles voudront, elles ne seront pas les « seules; mais l'entretien de la tombe n'appartient qu'à la famille du poète.

(1) Pour cette circonstance on fit le moule du buste d'A. de Musset par Barré, et celui qui fut couronné à cette séance est chez Mme Lardin de Musset qui l'a conservé ainsi que le moule.

« Je vous serai très obligé, Monsieur le Rédacteur, si vous voulez bien prêter « à ma protestation le secours de votre publicité.

« Recevez, etc.

« Paul de MUSSET. »

(*Gazette anecdotique*, 31 mai 1880).

En mars 1882, il a été fait un tirage sur papier de Chine, in-folio, de deux exemplaires de la vignette publiée dans l'*Illustration*.

LE RHIN ALLEMAND. *Vignette in-8, gravée sur bois par Delaître, d'après un dessin à la plume d'Alfred Le Petit, publiée dans* LE VOLEUR, *du* 29 *juillet* 1870.

Cette vignette représente un soldat de la première république, ayant son fusil au port d'arme de la main droite. Il présente de la gauche, un verre dans lequel est le Rhin allemand, personnifié par un vieillard à longue barbe, coiffé d'un casque à pointe, assis dans le fond du verre et appuyé sur une urne. La pointe du casque d'un côté et l'extrémité des pieds de l'autre, dépassent les bords du verre. Le soldat est représenté jusqu'à hauteur des genoux. — Signé : « Alfred Le Petit.»

Au-dessous du dessin est imprimé *le Rhin Allemand*, la poésie de Musset.

LE RHIN ALLEMAND. *Vignette grand in-folio, gravée sur zinc, par Gillot, d'après le dessin de Montbar, publiée, par l'administration du journal* L'ÉCLIPSE. *Typographie Rouge frères et Cie*.

Au centre de la gravure, un dragon français, blessé au front, arrive au galop de son cheval et l'épée à la main, au sommet d'un rocher qui domine le cours du Rhin. Aux pieds du dragon, gisent des cadavres de soldats français et allemands, des affûts brisés, un canon démonté. Dans le bas, des soldats français attablés dans une salle, boivent en compagnie de jeunes filles allemandes. A gauche, un petit médaillon ovale représente un champ de bataille; à droite, un médaillon semblable montre les troupes françaises passant le Rhin. Au-dessus des médaillons, on voit d'un côté le cours du Rhin, où se reflètent les tours des châteaux et les flèches des cathédrales; de l'autre des soldats allemands coiffés du casque pointu. Dans le bas, est un monceau de cadavres, au-dessus duquel un officier français blessé, soulève le drapeau de la France. Les vers d'Alfred de Musset sont imprimés au-dessous des différentes parties de la vignette qui s'y appliquent.

FRONTISPICE POUR LES ŒUVRES. *Gravure in-8, à l'eau-forte, gravée et dessinée par Félicien Rops, en* 1876, *pour l'édition des Œuvres de Musset, publiée à la librairie Lemerre.*

Sous un portique soutenant un médaillon flanqué de chaque côté d'une chimère portant un amour, un sphinx est assis sur un piédestal ; un génie ailé vient donner un baiser à ce sphinx, au pied duquel sont groupés debout les principaux personnages créés par Alfred de Musset. Sur le devant, le poète et une femme, assis, causent ensemble; devant eux est, également asssis, un joueur de mandoline. Le long du pilier gauche du portique, une femme masquée se tient

debout. Le long du pilier droit, c'est un chevalier, drapé dans son manteau, l'épée nue à la main. Dans le bas du portique se trouve une ornementation allégorique composée d'amours et de masques, tragiques et comiques, enlacés de banderoles et d'arabesques. Au-dessus des masques, dans l'intérieur d'une conque est la date : « 1876. » Non signé.

Il a été tiré de ce frontispice des épreuves sur papiers de Chine, de Hollande et Wathman, au prix de 5 fr.

PROGRAMME. *Vignette gravée sur zinc, d'après un dessin de H. Dillon, en* 1880, *sur le programme de la fête donnée, le* 9 *mai* 1880 *au Palais du Trocadéro, à la mémoire d'A. de Musset. Imprimerie Motteroz. Format in-*4.

Le dessin représente une femme tenant une lyre à la main, assise sur le faîte d'une cheminée, dont le pied est entouré de plantes grimpantes. En haut, à droite, dans un ovale perdu, se trouve le portrait en buste d'A. de Musset, d'après Landelle. Le programme est imprimé en noir sur papier fort, légèrement glacé.

ALFRED DE MUSSET ET LA CHATTE. *Vignette in-*32, *gravée sur bois, en* 1881, *d'après un dessin de L. Tinayre et publiée dans* ALFRED DE MUSSET ENFANT, PAR V. TINAYRE. (*Paris, Ract et Falquet,* 1882. *Br. in-*32.)

Cette vignette, d'une très mauvaise exécution, est relative à une anecdote de l'enfance de Musset. Dans une chambre, dont le plafond est traversé par une grosse poutre, Alfred de Musset tout enfant est adossé le long d'une table. Il lance à sa tante Nanine un petit chat qu'il tient dans ses mains. Sur le plancher, à droite, près de Mlle Nanine, est la chatte furieuse, entourée de ses autres petits chats.

ALFRED DE MUSSET, CHEZ LA F***. *Vignette sur bois, in-*8, *à mi-page, gravée par F*** et S***, d'après le dessin de M. Quermet et publiée dans les* MÉMOIRES DE M. CLAUDE. (*Paris, Rouff,* 1882, *in* 4.) 4e série, 19e livraison, page 145.

Au bas de la gravure est cette légende : « Alfred de Musset chez la F **. » (Farcy). Le poète est représenté assis sur un canapé, tenant une coupe à la main, entre deux femmes presque nues. L'une assise près de lui à sa gauche, appuie sa main sur l'épaule de Musset; l'autre est debout vis-à-vis de lui à sa droite; elle serre par derrière, avec les mains, sa chemise sur son corps, pour en faire ressortir les formes. Toutes deux fument la cigarette. Musset porte toute sa barbe; il est vêtu d'une redingote boutonnée et d'un pantalon à rayures. Il a la tête découverte.

BARBERINE. *Suite de six portraits in-*12, *d'après les dessins de Eugène Chapron et de un portrait in-*8, *d'après le dessin de Mme Louise Abbema, gravés sur bois par Gillot et publiés dans* LA VIE MODERNE *des* 11 *mars et* 1 *avril* 1882, *signés et datés.*

Ces portraits, tous en pied, sont ceux des artistes dramatiques qui ont interprété la pièce d'Alfred de Musset au théâtre de la Comédie-Française, le 27 février 1882, dans les costumes de leurs rôles.

N° du 11 mars. — Quatre portraits : 1° M. Leloir (Chapron) (1), rôle du chevalier Uladislas : de 3/4 à droite, la main droite appuyée sur la garde de son épée et montrant de l'autre son petit livre de chevalerie—2° M. Coquelin cadet (Chapron), rôle de Polacco ; de 3/4 à gauche, les deux mains passées dans sa ceinture—3° Mme Lloyd (Chapron), rôle de la reine Béatrix : de profil à droite, le bras droit pendant, le gauche replié sur la poitrine—4° Mlle Baretta (Abbema), rôle de la comtesse Barberine : de profil à droite, les deux mains croisées.

N° du 1 avril. — Trois portraits : 1° M. Joliet (Chapron), rôle de l'hôtelier : de face, tenant d'une main une serviette et de l'autre son bonnet—2° M. Truffier (Chapron), rôle de Rosemberg : de profil à gauche, portant son manteau sur le bras gauche, une baguette dans la main droite—3° M. Laroche (Chapron), rôle du comte Ulric : de profil à gauche, le bras droit pendant, le gauche appuyé sur la hanche.

BARBERINE. *Vignette in-8, gravée sur bois, par Quesnel, d'après un dessin de M. Chotin et publiée dans l'*UNIVERS ILLUSTRÉ, *du 4 mars* 1882.

Cette vignette représente la dernière scène du 3e acte de la comédie d'Alfred de Musset, telle qu'elle a été jouée le 27 février 1882 : Dans une salle du château de Barberine, le reine Béatrix, entourée de ses courtisans, est assise dans un fauteuil près d'une table. Elle parle à Rosemberg, qui, de l'autre côté de la salle, s'incline devant sa reine. Kalekairi est derrière lui, près d'une seconde table · Le comte Ulric et Barberine sont debout, dans le fond, en avant des courtisans, derrière eux des serviteurs portent des lanternes.

BARBERINE. *Vignette satirique in-32, gravée au procédé, d'après un dessin de Pif et publiée dans le numéro du* CHARIVARI, *du 12 mars* 1882.

Elle représente des spectateurs en costume de soirée assis aux fauteuils d'orchestre d'un théâtre (celui de la Comédie-Française) et bâillant d'une façon désolante. Au-dessous est cette légende : « Barberine aux Français. — Le Monde « où l'on s'ennuie passant cette fois dans la salle.» C'est une allusion à la pièce de ce titre de M. Pailleron, qui se jouait en ce moment.

BARBERINE. *Portrait in-4 de Mlle Blanche Baretta, publiée dans* LE MONDE ILLUSTRÉ, *du 18 mars* 1882, *gravé sur bois, par Baude, d'après le dessin de Gustave Courtois.*

Mlle Baretta est représentée de trois quarts, la tête légèrement tournée, dans le costume de son rôle. Elle a les deux mains croisées en avant, retombant sur la taille. Elle est figurée presque jusqu'à la hauteur des genoux. — Beau portrait.

(1) Le nom entre parenthèses est celui du dessinateur.

BARBERINE. *Vignette in-4, gravée sur bois, par Lefmann, d'après un dessin de Stop, et publiée dans le* JOURNAL AMUSANT, *du* 18 *mars* 1882.

Cette vignette représente les principaux personnages de la comédie de Musset, en forme de charge, d'après l'interprétation des rôles à la Comédie-Française. On trouve à droite le juif Polacco (Coquelin cadet), son miroir à la main; près de lui, le chevalier Uladislas (Leloir), fait voir son livre, et devant, le chevalier Rosemberg (Truflier) est assis filant sa quenouille. Au milieu, la reine Béatrix (Mme Lloyd) les regarde, tandis que la comtesse Barberine (Mlle Baretta) montre du doigt sa tâche au chevalier. Derrière elle est Kalekairi (Mlle Feyghine), et tout à fait à gauche, les bras croisés, le comte Ulric (Laroche). Le tout est accompagné d'une légende fantaisiste, style ancien : « Amys Bourgeois. Oncques « voyez cy dessus, pourtraictés en leur vivant, etc... »

BARBERINE. Portrait de Mlle Julie Feyghine dans le costume de son rôle de Kalekairi, gravé sur bois par Gillot d'après le dessin de Desmoulin, et publié dans LA VIE MODERNE du 23 septembre 1882.

Elle est représentée en pied, la tête de face, le corps de 3/4, le bras droit replié et la main appuyée sur la hanche, les cheveux tombant sur les épaules.

BARBERINE. Portrait de Mlle Julie Feyghine, dans le costume de son rôle de Kalekairi, dessin in-8 par Henry Meyer, d'après la photographie de Nadar, gravé sur bois par Navellier et Marie, publié dans LE JOURNAL ILLUSTRÉ du 24 septembre 1882.

Elle est représentée en pied, la tête de 3/4 à gauche, le bras droit appuyé sur la hanche, le gauche pendant le long du corps, cheveux tombant sur les épaules. Médaillon ovale.

PHOTOGRAPHIES DE ROLES. On peut encore ajouter à ces vignettes les photographies suivantes des interprètes des pièces de Musset, dans les costumes de leurs rôles.

1° *Barberine.* Mlle Julie Feyghine, dans le rôle de Kalekairi : de profil, en buste, costume oriental. — Nadar. Mars 1882, carte-album.

Même portrait : à mi-corps, le bras droit pendant, le gauche appuyé sur le dossier d'un fauteuil.

Même portrait : en pied, le genou appuyé sur une chaise, le bras gauche reposant sur le dossier de la chaise, le droit portant le long d'un pilier, la tête dans la main droite. — Van Bosch. 1882, carte-album allongée.

2° *On ne Badine pas avec l'amour.* Mlle Suzanne Reichemberg, rôle de Rosette : de profil, à mi-corps, costume de paysanne, les cheveux dénoués sur les épaules. — Nadar. Mars 1882, carte-album.

TABLEAUX, DESSINS, SCULPTURES

QUI ONT FIGURÉ AUX

EXPOSITIONS DES ARTISTES VIVANTS

Alfred de Musset étant né le 11 novembre 1810, il est presque inutile de dire qu'on ne trouve rien aux catalogue des salons avant 1811.

Il n'y a pas eu d'exposition les années suivantes : 1811-1813-1815-1816-1818-1820-1821-1823-1825-1826-1828-1829-1830-1832-1851-1854-1856-1858-1860-1862 et 1871.

Aucun ouvrage relatif à Alfred de Musset ne se retrouve aux expositions des années 1812-1814-1817-1819-1822-1827-1831-1833-1834-1835-1836-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1846-1847-1849-1850-1853 et 1864 (1).

1837

1032. — *Paul de Musset.* Portrait sur émail, par M. C. Kanz fils.

1845

318. — *Paysage*, tableau par M. Paul Chevandier.

..... Il pousse un si funèbre adieu
Que les oiseaux des mers désertent les rivages
Et que le voyageur attardé sur la plage
Sentant passer la mort se recommande à Dieu.

(A. DE MUSSET. — Poésies.)

1848

3411. — *Paul de Musset*, portrait en miniature par Mlle Marie Moulin.

Id. *Alfred de Musset*, portrait en miniature par Mlle Marie Moulin (2).

1852

167. — *Beatrix Donato*, tableau par M. Édouard Boutibonne.

* J'ignore quel rapport il y a avec le *Fils du Titien*. Je ne le cite que pour le titre.

1855

5180. — *Alfred de Musset*, portrait au pastel par Charles Landelle (3).

(1) Tous ces renseignements ont été puisés dans les catalogues des expositions, sauf les passages précédés d'une astérisque *.

(2) Voir page 81 pour sa description.

(3) Voir page 82 pour la description.

1857

2194. — *A quoi rêvent les jeunes filles*, miniature à l'huile par M. Adolphe Potemont. Fait partie de la Littérature au Bois de Meudon, suite de 14 miniatures.

* Cité à cause du titre.

1859

138. — *Rolla*, tableau par M. Stéphane Baron.

Rolla considérait d'un œil mélancolique
La belle Marion dormant dans son grand lit.
(A. DE MUSSET. — Rolla.)

1430. — *Le Fils du Titien et Beatrix Donato*, tableau par M. Ferdinand Heilburth (sujet tiré d'A. de Musset).

1741-1742. — *Sujets tirés des Œuvres d'A. de Musset*, vingt aquarelles par Eugène-Louis Lami (1).

Les Caprices de Marianne. — Lorenzaccio. — La Mouche. — Barberine. — On ne Badine pas avec l'amour. — La Nuit d'octobre. — La Coupe et les Lèvres. — Le Caprice. — Idylle. — Prière de Laerte.

Le Fils du Titien. — Les Caprices de Marianne. — Carmosine. — Silvia. — A Ninon. — La Nuit vénitienne. — Le Chandelier. — Don Paez. — Le 13 Juillet. — La Nuit de mai.

(Appartiennent à M. H. Didier.)

2070. — *Rolla : Nymphes*, tableau par M. Joanny Maisiat :

Regrettez-vous le temps où le ciel sur la terre
Marchait et respirait dans un peuple de Dieux?
. . . . . .
Regrettez-vous le temps où les nymphes lascives
Ondoyaient au soleil parmi les fleurs des eaux
Et d'un éclat de rire agaçaient sur les rives
Les fauves indolents couchés dans les roseaux?
(A. DE MUSSET. — Rolla.)

2491. — *Alfred de Musset*, portrait d'après Landelle, tableau par Victor-Florence Pollet (2).

2508. — *Franck*, le capitaine, vêtu en moine et masqué assiste au simulacre de son propre enterrement, tableau par Henri-Louis-Aimé Pottin :

Sa maîtresse, Monna Belcolor vient prier près de la bière, exposée sur les

(1) Voir page 52, la description du Portrait.
(2) Voir page 82, la description de la suite complète des 57 aquarelles.

marches de son palais, pendant que le catafalque s'élève dans le vestibule; le moine la tente par des présents, et la voyant prête à céder, il se démasque et la chasse :

La Maîtresse : ..... Moine, la bière est vide !
Franck : La bière est vide ? Alors c'est que Franck est vivant !
Va-t-en, prostituée, ou ton heure est venue !
Va-t-en, ne parle pas ! ne te retourne pas !

(A. DE MUSSET. — La Coupe et les Lèvres.)

3638. — *Alfred de Musset*, portrait gravé par Victor-Florence Pollet, d'après Landelle.

1861

1777. — *Sujets tirés des Œuvres d'A. de Musset*, dix aquarelles par Eugène-Louis Lami (1).

(Appartiennent à M. H. Didier.)

1863

33. — *Naissance de Vénus*, tableau par Eugène-Emmanuel-Amaury Duval.

Et Vénus Astarté, fille de l'onde amère,
Secouait vierge encor les larmes de sa mère
Et fécondait le monde en tordant ses cheveux.

(A. DE MUSSET. — Rolla.)

1953-1954. — *Les Caprices de Marianne* — *Lorenzaccio* — Deux aquarelles, par Alexandre Bida (2).

1865

3230. — *Les Caprices de Marianne*. — *Il ne faut jurer de rien*, deux gravures, par John Ballin, d'après Alex. Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset (3).

3373-3374. — *Lorenzaccio* — *Andre del Sarto*. — Deux gravures, par Jules-Gabriel Levasseur, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3375-3376. — *Barberine*. — *Fortunio*, deux gravures par Gustave Lévy, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3410. — *Carmosine*, gravure, par Adrien Nargeot, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3412. — *Simone*, gravure, par Jean-Denis Nargeot, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

(1) Voir leur description page 52.
(2) Voir page 55, la description de la collection complète des 29 gravures.
(3) Voir page 55.

1866

830. — *Monna Belcolor*, tableau par M. Auguste-Barthélemy Glaize :

Deux anges destructeurs marchent à son côté,
Doux et cruels tous deux : la Mort, la Volupté!
(A. DE MUSSET. — La Coupe et les Lèvres.)

1839. — *La Muse et le Poète*, tableau, par M. Louis-Charles Timbal.

* Cité pour le titre.

3085.— *Don Paez. — On ne Badine pas avec l'amour. — Le Secret de Javotte. — Le Tableau d'église.* Quatre gravures, par John Ballin, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3113-3114. — *Confession d'un Enfant du siècle. — Frédéric et Bernerette*, deux gravures, par Charles-Amédée Collin, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3119. — *Alfred de Musset*, portrait gravé, par Jean-Baptiste Danguin, d'après Landelle, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3127-3128. — *La Mouche — Namouna*, deux gravures, par David-Joseph Desvachez, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3151. — *Un Caprice*, gravure par Tony Goutière, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

3201. — *Louison*, gravure par Adrien Nargeot, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

1867

1174. — *Le Fils du Titien et Beatrix Donato*, tableau par Jean-Léon Pallière.

Le Fils du Titien pour la rendre immortelle
Fit ce portrait témoin d'un mutuel amour ;
Puis il cessa de peindre à compter de ce jour
Ne voulant de sa main illustrer d'autre qu'elle.
(A. DE MUSSET.)

1868. — *Vignettes pour les Œuvres d'A. de Musset*, par Eugène Lami, aquarelle.

2329. — *Somnolence*, statue plâtre, par Étienne-Frédéric Leroux.

(A. DE MUSSET. — Namouna.)

2610. — *Alfred de Musset*, portrait gravé par Léopold Flameng.

2620. — *Les Nuits*, gravure par Tony Goutière d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

2621. — *Alfred de Musset*, portrait gravé par Tony Goutière, d'après Landelle.

2660. — *Mimi Pinson* — *Lucie*, deux gravures par Gustave Lévy, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

1868

3134. — *Paul de Musset*, portrait, dessin de Aimé Millet.

1869

176. — *La Muse et le Poète*, tableau, par M. Jean-Pierre-Joseph-Alfred Bellet du Poisat.

* (Cité pour le titre).

1702. — *Le Fils du Titien et Beatrix Donato*, tableau, par M. Ernest Barthélemy Michel.

(A. de Musset. — Nouvelles.)

4003. — *Gérôme et Silvia*, gravure par Tony Goutière, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset (1).

4082. — *Les Deux Maîtresses*, gravure par J.-B. Meunier, d'après Bida, pour les Œuvres d'A. de Musset.

1870

151. — *Les Trois Marches de marbre rose*, tableau par Eugène Battaille.

Quel heureux monde en ces bosquets !
Que de grands seigneurs, de laquais !
Que de duchesses, de caillettes,
De talons rouges, de paillettes,
Que de soupirs et de caquets ! (A. de Musset.)

1463. — *Le Réveil*, tableau par M. Victor de Jonquières.

(A. de Musset. — Poésies.)

1872

1975. — *Hassan et Namouna*, gravure par Léopold Flameng, d'après H. Regnault.

1873

258. — *La Barbizonnière*, effet du soir, tableau par M. Ferdinand Chaigneau.

Tandis que pas à pas son long troupeau le suit.
(A. de Musset. — Le Saule, II.)

(1) Voir page 55 la description de la collection complète.

1312. — *A quoi rêvent les jeunes filles*, tableau par M. Jules-Émile Saintin.

* Cité pour le titre.

1874

183. — *Vénus Astarté*, tableau, fragment de décoration pompéïenne par Jean-Baptiste-Philippe-Émile Bin :

..... Vénus Astarté, fille de l'onde amère
Secouait vierge encor les larmes de sa mère
Et fécondait le monde en tordant ses cheveux.

(A. DE MUSSET. — Rolla.)

* Reproduction in-4 par la maison Goupil. (N° 184 de la *Galerie contemporaine.*)

3502. — *Alfred de Musset*, portrait, gravure à l'eau-forte par Legenisel, d'après le portrait de Eugène Lami (1.)

1875

3204. — *Assassinat d'Alexandre de Médicis*, bas-relief en bronze par Léon Lecointre.

(A. DE MUSSET. — Lorenzaccio, acte IV, scène II.)

1876

1157. — *Sur Trois Marches de marbre rose*, tableau par M. Gabriel-Amable de La Foulhouze.

Et-il donc vrai que toute chose
Puisse être ainsi foulée aux pieds,
Le rocher où l'aigle repose,
Comme la feuille de la rose
Qui tombe et meurt dans un sentier.

(A. DE MUSSET.)

378. — *L'Abreuvoir est public et qui veut vient y boire*, eau-forte par M. Édouard-Alphonse Aufray de Roc'bhiau.

(A. DE MUSSET. — Rolla.)

4004. — *Alfred de Musset*, portrait, gravé à l'eau-forte par Waltner, d'après David d'Angers (2).

1877

1139. — *Douleur*, tableau par M. Adolphe Julian.

(1) Voir page 81 pour sa description.
(2) Voir page 80.

Le coup dont tu te plains t'a préservé peut-être,
Enfant, car c'est par là que ton cœur s'est ouvert.
L'Homme est un apprenti, la Douleur est son maître
Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.

(A. DE MUSSET. — La Nuit d'octobre.)

4185. — *Namouna*, statue en plâtre par M. Émile Voyez.

4399. — *Paul de Musset*, portrait gravé au burin par Henri-Joseph Dubouchet (1).

4165. — *Alfred de Musset*, portrait gravé à l'eau-forte par Nicolas Martinez de Valdivielso, d'après David d'Angers (2).

1878

412. — *Alfred de Musset*, portrait, tableau par M. Eugène Carrière.

1900. — *Namouna*, tableau, par Édouard Richter.

Par un double hasard, Hassan vint à paraître,
Namouna se leva, s'en fut trouver le vieux :
« Je suis blonde, dit-elle, et je pourrai peut-être
« Me vendre un peu plus cher avec de faux cheveux.
« Mais je ne voudrais pas qu'on pût me reconnaître. »

(A. DE MUSSET. — Namouna, II.) Appartient à M. G. Serre.

4916. — *Fantasio*, gravure sur bois par M. Alfred-Léon Brunaire, d'après le dessin de H. Pille, pour une édition des Œuvres d'A. de Musset.

1879

1551. — *Franck se démasquant*, tableau par Édouard Richter.

La bière est vide ? Alors, c'est que Franck est vivant !
Va-t-en prostituée ! . . . . . .

(A. DE MUSSET. — La Coupe et les Lèvres.)

* Près du cercueil qui est censé renfermer la dépouille mortelle de Franck, celui-ci vêtu en moine, debout, le poignard à la main, soulève son capuchon. De l'autre côté, Belcolor agenouillée se soulève à demi et se couvre la figure de son bras gauche. Sur le cercueil brûlent trois candélabres ; au pied, l'épée et le casque de Franck sont posés à terre (acte IV, scène I).

* Reproduction photographique in-4, par la maison Lecadre et Cie. (Bingham.)

* Reproduction phototypique grand in-4 dans la 40e livraison de *l'Art contemporain* (bureaux : quai Voltaire, 13).

(1) Voir page 58.
(2) Voir pages 62 et 80.

* Reproduction sur bois, in-4, par Monvoisin, dans *l'Univers illustré*, du 1 novembre 1879.

903. — *On ne Badine pas avec l'amour.* « Ah ! malheureuse, je ne puis plus prier » (A. de Musset), tableau par Jules Delaunay.

* Camille est agenouillée sur son prie-Dieu, le corps renversé en arrière. Un grand Christ est suspendu au mur au-dessus d'elle. Perdican, soulevant une draperie, entre par une porte, au fond.

* Reproductions photographiques in-4 et in-8, par la maison Braün.

1588. — *On ne Badine pas avec l'amour*, tableau par M. Charles-Désiré Hue.

« Regarde comme notre image a disparu ; la voilà qui revient peu à peu.
(A. de Musset. — On ne Badine pas avec l'amour, III, iii.)

1764. — *Rolla :* Hercule suit la Vertu, tableau par M. Pierre-Philippe-Antoine La Penne :

Hercule fatigué de sa tâche éternelle,
S'assit un jour, dit-on, entre un double chemin.
Il vit la Volupté qui lui tendait la main,
Il suivit la Vertu qui lui sembla plus belle.
(A. de Musset.)

5755. — *Namouna*, gravure sur bois par Fortuné-Louis Meaulle, d'après Henri Regnault.

* *Rolla, chant V*, tableau par Henri Gervex, présenté aux membres du jury, mais non admis au salon à cause du sujet représenté (1).

Ainsi tous deux fuyaient les cruautés du sort.
L'enfant dans le sommeil et l'homme dans la mort.
(Rolla, chant V.)

* Marion est endormie toute nue sur son lit, un pied pendant au dehors, un bras replié sous la tête. Rolla à demi vêtu, debout devant la fenêtre et appuyé sur la balustrade, se retourne pour regarder la jeune fille.

* Reproductions photographiques in-4 et in-8 par la maison Goupil. (N° 178 de la *Galerie contemporaine.*)

1880

253. — *L'Amour et la Muse*, tableau, par Jean-Baptiste-Antoine-Émile Béranger, H. 0 m. 52. L. 0 m. 35.

* Le poète est assis devant sa table, les yeux en l'air, cherchant l'inspiration. La Muse, représentée par une femme vêtue d'une longue chemise qu'elle soulève

(1) Voir l'article de M. Félix Jahyer, dans la *Galerie contemporaine, littéraire et artistique. Paris, Baschet, in-4*, n°s 178 et 180.

dans sa main, s'approche par derrière et se penchant sur le poète, semble dire :

Poète ! prends ton luth et me donne un baiser.

* Reproductions photographiques in-4 et in-8 en noir, et in-8 coloriées, par la maison Braün.

360. — *Françoise de Rimini*, tableau par Édouard Blanchard H. 3 m. 30. L. 2 m. 35.

Dante, pourquoi dis-tu qu'il n'est pire misère
Qu'un souvenir heureux dans les jours de douleur ?
. . . . . .
Et c'est à ta Françoise, à ton ange de gloire
Que tu pouvais donner ces mots à prononcer,
Elle qui s'interrompt, pour compter son histoire,
D'un éternel baiser. . . . . .

(A. DE MUSSET.)

* Françoise et Paolo passent enlacés sur un nuage.
* Reproduction photographique in-8, par la maison Goupil.

1065. — *Le Fils du Titien*, tableau, par Jules Delaunay. H. 1 m. 16. L. 0 m. 89.

« Vous m'avez envoyé un baiser sur une rose ; sur une fleur plus fraîche et « plus belle, laissez-moi vous rendre ce que j'ai reçu. »

(A. DE MUSSET.)

2590. — *Carmosine*, tableau par M. Hugues Merle. H. 0 m. 55. L. 0 m. 46.

Va dire, Amour, ce qui cause ma peine.

(A. DE MUSSET.)

* Buste de jeune fille représentée de face, les cheveux dénoués tombant sur ses épaules, la main gauche appuyée sur sa poitrine.
* Reproductions photographiques in-4 et in-8, par la maison Braün.

3672. — *Bernerette*, tableau par Étienne-Félix-Léon Tournès. H. 2 m. 05. L. 1 m. 08.

6123. — *Vénus Astarté*, statue en plâtre par Alfred Boucher. H. 1 m. 90. L. 0 m. 55. — P. 0 m. 25.

Où Vénus Astarté, fille de l'onde amère
Secouait vierge encor les larmes de sa mère
Et fécondait le monde en tordant ses cheveux.

(A. DE MUSSET. — Rolla, I.)

6105. — *Franck se démasquant*, gravure sur bois par M. Gaston-Ernest-Raymond Monvoisin, d'après le tableau de Richter (pour l'*Univers illustré*).

Reproduction in-4 dans l'*Univers illustré*, du 1 novembre 1879.

1881

550. — *Le Poète et la Muse*, tableau par M. Charles de Coubertin.

Qu'as-tu fait, mon amant, des jours de ta jeunesse?
(A. DE MUSSET. — Nuit d'octobre.)

2209. — *Lucie*, tableau par M. Gustave-Paul-Alexandre Surand.

Fille de la Douleur! Harmonie! Harmonie!
Langue que pour l'amour inventa le génie,
Qui nous vient d'Italie et qui lui vint des cieux!
(A. DE MUSSET.) Appartient à M. F. Achard.

3151 *bis*. — *Alfred de Musset*, portrait sur émail par Mme Rosine Mezzara, d'après le buste de M. Mezzara.

4264. — *La Muse d'Alfred de Musset*, statue par M. François Roger.

4315. — *Le Poète et sa Muse*, groupe plâtre par M. Martial-Adolphe Thabard :

Poète prends ton luth! c'est moi ton immortelle!
(A. DE MUSSET.)

1882

835. — *L'Aurore*, tableau par M. Francisque Desportes,

Je n'en puis comparer le lointain souvenir
Qu'à ces brouillards légers que l'Aurore soulève
Et qu'avec la rosée on voit s'évanouir.
(A. DE MUSSET.)

* Une femme, les cheveux dénoués est étendue sur un lit de fleurs. Elle fait voir du doigt le brouillard qui se soulève dans le fond du tableau.

* Reproductions photographiques in-4 et in-8 par la maison Braün.

1782. — *La Nuit de mai*, tableau par Henri-Guillaume Martin.

* Le poète est assis devant sa table; une lampe l'éclaire. La Muse, sous forme d'une femme blonde, avec des ailes roses, vêtue d'une longue tunique

blanche garnie de fleurs bleues, apparaît à sa gauche et lui présente une fleur. Derrière la table est une bibliothèque ; des statuettes et des tableaux ornent les murs.

2344. — *La Nuit*, tableau par M. Alcide-Théophile Roubaudi.

Rappelle-toi, lorsque la nuit pensive
Passe en rêvant sous son voile argenté

(A. DE MUSSET.)

* Une femme nue, représentant la Nuit, passe dans les airs en soulevant avec ses bras, au-dessus de sa tête, un long voile qui traîne derrière elle. Un enfant est accroché à l'un de ses pieds : au-dessous, le croissant de la lune.

* Reproductions photographiques in-4 et in-8 par la maison A. Braün.

3483. — *Barberine*, aquarelle par M. Auguste Leloir.

4441. — *Alfred de Musset*, esquisse en plâtre de la statue destinée à orner la façade de l'Hôtel de ville de Paris par Pierre Granet (1).

4853. — *Ballade à la Lune*, statue en plâtre par M. Bernard-Adrien Steuer.

* Pierrot est assis sur une borne-fontaine, les jambes croisées, une guitare à la main ; il se penche pour regarder près de lui dans un seau d'eau le reflet du croissant de la lune. Derrière la borne, contre laquelle il se frotte, un chat fait le gros dos.

5211. — *Plafond du Théâtre-Français*, gravure sur bois par Raphaël Breynat, d'après Mazerolles, pour *Paris*.

* Alfred de Musset, représenté d'après le pastel de Landelle, se trouve dans un des angles

---

PORTRAITS

VAN BRÉE, 1814. Portrait en pied d'Alfred de Musset enfant, peint par Van Brée en 1814.

Alfred de Musset à trois ans. C'est un bébé tout rose, avec de jolis cheveux blonds, qui lui tombent en boucles sur les épaules. Il est assis sur un rocher au bord d'un ruisseau, les pieds dans l'eau, retenant avec ses mains, le long de sa poitrine, sa petite chemise qui glisse sur ses genoux et le laisse presque nu. A côté de lui, appuyée le long du rocher, est une grande épée. Au fond, on voit une forêt.

(1) Voir page 85, pour sa description.

Ce portrait appartient actuellement à Mme Her. Lardin de Musset, sœur du poète. Il n'a jamais, à ma connaissance, été reproduit.

DUFAUT, 1815. Portrait de Paul et d'Alfred de Musset, peint en 1815 par Dufaut.

Il représente les deux frères, grandeur naturelle, jusqu'à mi-corps ; Alfred a une petite robe rouge, ses cheveux blonds bouclés tombent sur ses épaules ; il appuie sa tête contre son frère Paul, l'aîné, qui met la main sur l'épaule d'Alfred, plus petit que lui.

Ce portrait appartenait à Mme Paul de Musset qui l'a donné au Musée Carnavalet. Il n'en a pas été fait de reproduction.

DAVID D'ANGERS, 1831. Médaillon rond de 0 m. 17 de diamètre représentant Alfred de Musset à l'âge de vingt-trois ans. La tête seule est figurée : le col est nu, les cheveux longs ramenés en avant, la figure, vue de trois quarts, ne porte ni barbe ni moustaches, mais seulement de légers favoris; les yeux sont tournés à droite. Sur le côté droit du médaillon est gravé le nom du poète; à gauche : « David, 1831. »

Reproductions : 1° Gravure à l'eau-forte in-32, par Waltner, en 1876, pour l'édition des Œuvres de Musset dans la petite bibliothèque Charpentier ; 2° Gravure in-32 à l'eau-forte, par Martinez, en 1877, pour l'édition des Œuvres d'A. de Musset, à la librairie Lemerre.

Ce médaillon a encore été reproduit en plâtre et en bronze, de la grandeur de l'original. M. Adolphe Jullien possède une reproduction en plâtre datant de 1831 ; une dame, nommée dans la Biographie d'A. de Musset par son frère, en possède une en bronze de la même époque. Actuellement, il est encore fait par la maison Thiébault, de Paris, des reproductions en bronze.

Ce portrait est le premier qui représente réellement Alfred de Musset, ce n'est encore qu'un jeune homme; mais à la finesse des traits, à l'expression du visage, on voit qu'une grande intelligence se développera, qui a donné lieu à *Rolla* et aux *Nuits*.

Voir l'article de Th. Gautier, dans le *Moniteur universel*, du 4 mai 1868.

THÉOPHILE GAUTIER, 1835. Dessin à la plume, représentant Alfred de Musset et Honoré de Balzac, en pied, publié dans le *Mercure de France* du 15 juillet 1835. T. I, n° 6, page 87.

Ce portrait, de format in-32, est une caricature des deux célèbres écrivains. Musset et Balzac sont placés côte à côte, le premier à gauche, vu de dos, le second à droite, de profil. Musset est coiffé d'un chapeau à haute forme, à bords plats, placé sur l'oreille, Il est vêtu d'une longue redingote qui lui serre fortement la taille et d'un large pantalon rayé à la hussarde. Il a les jambes écartées et fume une cigarette.

M. Tourneux, dans sa notice sur les portraits de Musset (1), donne ce portrait comme étant de Geniole. Dans le *Mercure de France* il est signé, d'une façon peu lisible, de trois initiales, qui, autant qu'il m'a paru, sont H. A. R. C'est une gravure sur bois, d'assez mauvaise exécution, placée à mi-page, à la fin d'une étude sur « quelques gens de lettres dans leur intérieur », article rempli de soi-disant indiscrétions dans le genre Mirecourt.

La Vie moderne, dans son numéro du 9 août 1879 (4e année, n° 18, page 274), donne une reproduction sur bois du portrait de A. de Musset seul (celui de Balzac est publié dans un autre numéro), réduit de 1/3 environ, avec cette légende : « Alfred de Musset, par Th. Gautier. »

EUGÈNE LAMI, 1841. Portrait en pied, format grand in-4, dessiné par M. Eugène Lami, à la sanguine et dont la tête seule est terminée, signé : « E. L. 1841. »

Le poète est de profil et à gauche, la tête nue ; il tient son chapeau de la main droite, appuyé sur la cuisse ; son bras gauche est replié derrière le dos ; dans la main gauche il tient ses gants. Il est vêtu d'un frac à collet de velours, déboutonné, pantalon rayé, cravate montante, toute la barbe. H. : 0 m. 18. L. : 0 m. 065.

Très beau portrait, d'une grande ressemblance.

Reproductions : 1° Gravure à l'eau-forte, par Legenisel in-4, de la grandeur de l'original, faite en 1874, donnant toute la finesse de l'original. — 2° Gravure à l'eau-forte, par Legenisel, in-32, faite en 1876, pour l'édition des Œuvres d'A. de Musset dans la Petite Bibliothèque Charpentier. — 3° Gravure à l'eau-forte, par Legenisel, in-12, faite en 1878 et non mise dans le commerce. Il n'en a été tiré que deux ou trois épreuves. — 4° Gravure sur bois, non signée, format in-8, publiée dans *L'Univers illustré* du 4 mars 1882.

RIFFAUT, 1846. Portrait à mi-corps, dessiné et gravé sur acier, par A. Riffaut, format in-4, publié dans le journal l'*Artiste*, du 18 janvier 1846. Double médaillon ovale, sur fond noir, placé dans un encadrement rectangulaire. H : 0 m. 179, L. : 0 m. 135.

Alfred de Musset est représenté jusqu'à la hauteur des genoux. La tête de 3/4 à droite, est découverte ; cheveux longs, toute la barbe, cravate montante. Il est vêtu d'un frac déboutonné, laissant voir le gilet très ouvert. Il a le bras gauche replié et le pouce dans la poche de son gilet. Le bras droit est pendant le long du corps et de la main droite il tient une canne. Pantalon uni, décoration.

MARIE MOULIN, 1848. Portrait en miniature d'Alfred de Musset, peint par Mlle Marie Moulin Salon de 1848.

(1) *Un Rêve, ballade, etc... Paris, Rouquette*, 1875, *br. in*-8. — Page 8.

Le poète est représenté de face, à mi-corps, la barbe est légèrement taillée, frac déboutonné, gilet très ouvert à fleurs, tête découverte, cravate montante.

Reproduction photographique in-12 par la maison Bingham, non mise dans le commerce.

TRICHON, 1853. Portraits d'Alfred de Musset et de Berryer, gravés sur bois, par Trichon, d'après C. F., format in-8, publiés dans le *Musée des Familles* de novembre 1853. (N° 2, T. XXI, p. 61.)

Alfred de Musset de 3/4, est à gauche; Berryer est de face à droite. Le poète est représenté jusqu'au-dessous de la ceinture, le bras droit tombant, le gauche légèrement replié. Il est vêtu d'une redingote ouverte, cravate montante, cheveux longs, toute la barbe.

Ce portait est à mi-page. Il est accompagné de la note suivant : « L'Image de « M. Musset, nommé en même temps que M. Berryer, et reçu de l'année der- « nière, on se souvient avec quel succès, était digne d'accompagner sur la même « page celle du grand orateur auprès duquel il va s'asseoir. Ces deux derniers « académiciens seront certainement deux des premiers sur les bancs des Qua- « rante. »

GAVARNI, 1854. Lithographie in-4°, d'après un dessin de Gavarni, publiée dans *Les Contemporains illustres*, publiés par Lemercier, signée : « 1854, G. » (1).

Alfred de Musset est presque de face, les yeux tournés à droite, cheveux longs, toute la barbe; de la main droite, il tient une canne; le bras gauche appuyé sur la hanche est recouvert par un manteau court, qui couvre les épaules et le buste. Le poète est dans un jardin.

Reproductions : 1° Gravure in-4 sur bois, signée « Pistho » publiée dans *l'Illustration* du 16 mai 1857, avec un fac-similé de la signature. En 1882, il en a été tiré à part 2 épreuves sur chine. — 2° Gravure in-12 sur bois, non signée, reproduisant Musset jusqu'à mi-corps, publiée en tête de l'*Almanach de la Littérature, du Théâtre et des Beaux-Arts... par Jules Janin, année* 1858. *Paris, Pagnerre, in-12 carré*. — 3° Gravure à l'eau-forte, par Boilvin, in-12, faite en 1874, pour l'édition des Œuvres de Musset à la librairie Lemerre. Cette reproduction ne donne que la tête et le haut du buste. — 4° Gravure à l'eau-forte, par A. Leroy, in-32, faite en 1876, pour l'édition des Œuvres de Musset, dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier.

C. LANDELLE, 1854. Portrait au pastel, par M. Charles Landelle, figurant au salon de 1855.

Ce portrait est le plus ressemblant de tous ceux qui ont été faits d'Alfred de

(1) Cette publication devait comprendre 10 portraits. Mais il n'en est paru que 8 : Le prince Napoléon, Descamps, A. de Musset, Sauvage, Mlle Georges, Mlle Rosa Bonheur, M. de Belleyme et Isabey père.

Musset. Le pastel original appartient à Mme Lardin de Musset. Une copie à l'aquarelle faite par Pollet se trouve au théâtre de la Comédie-Française, dans la salle du Comité. Le musée historique de Versailles possède un portrait à l'huile (H : 0 m. 56 — L : 0 m. 56), signé « Landelle » et non daté qui est placé dans l'Attique Chimay où il porte le nº 5156. C'est une copie du pastel original faite par Landelle lui-même.

Alfred de Musset est représenté en buste. Il est de profil, tête nue, les yeux tournés à droite, toute la barbe, les cheveux rejetés en arrière sur le col, cravate montante faisant plusieurs tours. Il est vêtu d'une redingote boutonnée et porte la décoration de la Légion d'honneur.

Reprodutions : 1º Gravure in-4 sur bois, par A. Greppi, publiée dans le *Triboulet et Diogène*, du 13 mai 1857, H : 0 m. 288. On y remarque ce changement que le bas du buste est enveloppé dans les plis d'un manteau ou d'une draperie. — 2º Gravure in-4, sur acier, par Pollet, faite en 1857 (salon de 1859) et publiée par l'*Artiste*, du 3 janvier 1858. Médaillon ovale de H : 0 m. 15, L : 0 m. 105. Bonne reproduction. Epreuves sur papier vergé in-folio avant la lettre, in-4 avec la lettre, sur chine monté in-4, avant et avec la lettre. — 3º Gravure in-8 sur acier, faite en 1865, par Daguin, avec encadrement rectangulaire : H : 0 m. 178. L : 0 m. 112 ; faisant partie de la suite des 29 gravures de Bida (1). Elle figure au salon de 1866. — 4º Gravure in-8, sur acier, par Adrien Nargeot, faite en 1866 et publiée dans la *Revue du XIXe siècle*, du 1er mai 1866. Médaillon ovale appuyé sur un socle, avec encadrement rectangulaire, fond haché : H : 0 m. 128. L : 0 m. 088. — 5º Photographie in-32, par Collin, faite en 1867, pour l'édition des Œuvres d'A. de Musset en 11 vol. in-32, à la librairie Charpentier. — 6º Gravure sur acier, in-8 et in-4. par Goutière, faite en 1867. Beau portrait avec encadrement orné rectangulaire : H : 0 m. 088, L : 0 m. 065. Épreuves sur chine monté avant la lettre. — 7º Réduction in-32, gravée sur acier, par Goutière, avec fac-similé d'autographe, faite en 1867, pour les deux volumes de poésies, in-32, librairie Charpentier. Il en est fait une contrefaçon en Belgique, avec le fac-similé de signature à part, in-32 ; épreuves sur chine en noir et en sanguine. Mauvaise exécution. — 8º Gravure à l'eau-forte par A. Mougin, format in-12, faite en 1874, pour l'édition des Œuvres de Musset à la librairie Lemerre. — 9º Gravure à l'eau-forte, par Lerat, in-12, faite en 1874, pour l'édition des Œuvres de Musset, à la librairie Lemerre (?) — 10º Gravure à l'eau-forte, par Flameng in-32, faite en 1876, pour l'édition des Œuvres de Musset, dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier. — 11º Gravure in-8, à la pointe sèche, par E. Lessorre, figure renversée, faite en 1878. Imprimerie veuve Cadart. Rouquette, éditeur. — 12º Gravure sur bois, in-32, sans signature et d'une très mauvaise exécution, publiée en 1880, dans la brochure intitulée : *Edgard Quinet et Alfred de Musset enfants, par V. Tinayre.*

GERVAIS, 1855. Portrait dessiné et gravé sur acier, par E. Gervais, en 1855, format in-32, publié dans la *Biographie d'A de Musset, par E. de Mirecourt.*

(1) Voir page 57. Le tirage est le même que celui des gravures.

Alfred de Musset est représenté de 3/4, jusqu'au milieu du corps. La tête est tournée à droite et découverte ; cheveux longs, toute la barbe, cravate et col montants ; redingote ouverte, décoration.

ANONYME, 1857. Gravure sur bois, non signée, format in-32, publiée à mi-page, dans *le Monde illustré*, du 9 mai 1857.

Le poète est représenté en buste, presque de face, les yeux légèrement tournés à gauche, la tête découverte, les bras tombants, la redingote ouverte. Comme physionomie, ce portrait se rapporte un peu à la lithographie de Gavarni.

NADAR, 1857. Portrait-charge gravé sur bois par Diolot, d'après un dessin de Nadar, format in-32, publié dans la 1re livraison des *Binettes contemporaines de Joseph Citrouillard, par Commerson.*

Musset, orné d'une grosse tête sur un tout petit corps, et vu de profil, en costume d'académicien, une main dans sa poche, tenant de l'autre son chapeau derrière le dos, se promène devant l'Institut, dont on voit les lions et la colonnade. Le poète porte une barbe hérissée et roule de gros yeux, paraissant désespéré d'avoir un nez aussi long et aussi gros que celui dont on l'a doté; ses jambes se terminent en fuseau et ses cheveux, très longs, tombent sur le col de son habit.

BARRE, 1859 (?). Buste en marbre blanc, sculpté, par Auguste Barre et placé sur le tombeau d'Alfred de Musset au cimetière de l'Est (Père Lachaise) à Paris. — L'Académie française en possède une reproduction.

FLAMENG, 1867. Portrait d'Alfred de Musset, gravé par Léopold Flameng, figurant au salon de 1867.

MEZZARA, 1867. Buste en marbre, sculpté par Mezzara.

Ce buste est inspiré du portrait de Landelle. Le poète est représenté de 3/4 à gauche, le col découvert, la cravate retombant sur le milieu de la poitrine, les épaules drapées dans un manteau. Sur le socle sont écrits ces mots : « Alfred de « Musset, né à Paris, le 11 décembre 1810, mort le 2 mai 1857. »

Il est placé dans la galerie du foyer public, au théâtre de la Comédie-Française : « Musset, le poète aimé qui revit dans l'œuvre de Mezzara, dit M. René « Delorme, reçoit chaque jour de pieuses visites. Souvent des groupes s'arrêtent « pour le contempler, aucune physionomie ne reste indifférente alors : les unes « s'assombrissent, les autres s'éclairent, double hommage de regret et d'admira- « tion. » (*Le Musée de la Comédie-Française. Paris, Ollendorff*, 1878, *in*-8, p. 46.)

Reproductions : 1° Gravure à l'eau-forte, par Monziès, format in-12, faite en

1874, pour l'édition des Œuvres de Musset, à la librairie Lemerre; — 2° Gravure à l'eau-forte par A. Lamotte, format in-32, faite en 1876, pour l'édition des Œuvres de Musset, dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier; — 3° Portrait sur émail, fait en 1881, par Mme Rosine Mezzara.

MONZIÈS, 1877. Gravure à l'eau-forte, format in-32, par Louis Monziès, d'après une photographie, faite en 1877, pour l'édition des Œuvres de Musset dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier.

Le poète est représenté en buste, la tête tournée à droite, la face presque de profil et ne portant pas encore toute la barbe; redingote boutonnée et petite cravate montante.

CARRIÈRE, 1878. Portrait d'Alfred de Musset, tableau par M. Eugène Carrière, figurant au salon de 1878.

E. LAMI, 1879. Portrait peint, par M. Eugène Lami, en 1879, pour l'édition des Œuvres de Musset dans la collection de la Petite Bibliothèque Charpentier.

Le poète est représenté à mi-corps de 3/4, la figure à droite. Il est appuyé sur une cheminée et tient de la main gauche un livre à demi-fermé.

Ce portrait a été gravé à l'eau-forte par M. Waltner, format in-32.

SENTIES, 1881. Dessin au fusain estompé par M. Senties, fait en 1881, in-4.

Musset est représenté de 3/4, à mi-corps, la tête découverte, ne portant que la moustache, les deux bras pendants, les yeux de face, le col enveloppé dans une cravate haute et vêtu d'un frac ouvert.

Ce dessin n'est pas daté. Il a été reproduit en gravure à l'eau-forte, format in-8, par M. Senties, et publié à la librairie Fabré.

GRANET, 1882. Projet de statue, par M. Pierre Granet, exécuté en 1882 (figure au salon de 1882); cette statue était primitivement destinée à la décoration du nouvel Hôtel de ville de Paris (1).

Le poète est représenté en pied et de face. De la main gauche il tient son chapeau appuyé sur la cuisse; son bras droit est replié et à la main droite il

(1) C'est la reproduction de cette statue, gravée à l'eau-forte par M. Charbonnel, qui se trouve en tête de cette brochure.

tient un stick et des gants. Un long manteau lui tombant de l'épaule droite, lui couvre une partie du dos. Cravate montante.

Cette statue a été inspirée, pour la pose du corps, par les portraits d'Eugène Lami et de Gavarni; pour la tête, par ceux de Landelle et de Mlle Marie Moulin. Mais M. Granet a su en faire une œuvre originale, qui donne bien l'attitude familière, le mouvement propre au poète, et nous le montre tel qu'il était.

Il en existe des réductions en bronze.

Je citerai encore comme portrait d'A. de Musset un dessin au crayon, colorié en certaines parties, format in-12, représentant le poète à mi-corps, de 3/4, la tête découverte, les yeux tournés à gauche, ne portant que la moustache, la mouche et les favoris. Il est vêtu d'un frac boutonné, le bras gauche pendant, le bras droit appuyé sur un objet qu'on ne voit pas. H. : 0 m. 11. L. : 0 m. 09.

Ce portrait, non daté, est attribué à M. Eugène Lami. Je ne sais jusqu'à quel point cette assertion est exacte.

Enfin les peintures du plafond de la salle du théâtre de la Comédie-Française, faites par Mazerolles en 1879, renferment dans un de leurs groupes de personnages (celui de gauche, du côté de la scène), un portrait d'Alfred de Musset. Le poète, représenté d'après le type de Landelle, est drapé dans son manteau. Il est placé près d'Alexandre Dumas.

En 1882, M. Raphaël Breynat, a gravé sur bois une reproduction de ce plafond pour *Paris*. (Librairie Rotschild.)

IV• PARTIE

MUSIQUE

MUSIQUE

J'ai réuni sous ce titre le plus grand nombre de morceaux de musique, composés sur des paroles d'Alfred de Musset, qu'il m'a été possible de rencontrer. Mais je ne donne pas ceci comme complet; il s'en faut même de beaucoup. Il m'est impossible de suivre ici l'ordre chronologique : j'ai pris l'ordre alphabétique du titre des pièces

Absence. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

A Saint-Blaize, à la Zuecca, chanson. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Émile Pessard, Paris, Leduc, in-4.

Id. Musique de Champommier. Paris, Heugel, in-4.

A Une Fleur, romance. Musique de Gaetano Braga. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique d'Auguste Guéroult. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de P. Lacome. Paris, Enoch, in-4.

Id. Musique de Georges Bizet. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de Émile Pessard. Paris, Leduc, in-4.

Id. Musique de A. Deslandes. Paris, Heugel in-4.

Adieu, romance. Musique de Edmond Berger. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Mme W. de Rotschild. Paris, Durand et Cie, in-4.

Adieu, romance. Musique de Charles Lenepveu. Paris, Lemoine, in-4.
Id. Musique de J. Duprato. Paris, Énoch, in-4.
Id. Musique de Carl Chesneau. Paris, Lemoine, in-4.
Id. Musique de P. Lacome. Paris, Énoch, in-4,
Id. Musique de Jacques Potharst. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique de Bourgault-Ducoudray. Paris, Heugel, in-4.

Adieu Suzon, chanson. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.
Id. Musique de Gaetano Braga. Paris, Durand et Cie, in-4.
Id. Musique de L.-C. Desormes. Paris, Égrot, in-4.
Id. Musique de Georges Bizet. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique de E. Guiraud. Paris, Énoch, in-4.
Id. Musique de Émile Pessard. Paris, Leduc, in-4.
Id. Musique de J. Duprato. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique de L. Diemer. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique du Père Hermann (inédit) (1).
Id. Musique d'Edouard Garnier.

L'Andalouse, chanson. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique de Hippolyte Monpou. Paris, Meis, in-4.

Bonjour Suzon, chanson. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.
Id. Musique de Louis Singer. Paris, Durand et Cie, in-4.
Id. Musique de Leo Delibes. Paris, Colombier, in-4.
Id. Musique de Lacome. Paris, Énoch, in-4.
Id. Musique de J. Faure. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique de Émile Pessard. Paris, Leduc, in-4.

(1) Toutes les partitions « inédites » sont entre les mains de Mme Her. Lardin de Musset.

Bonjour Suzon, chanson. Musique de Émile Pessard, sans accompagnement. Paris, Leduc, in-4.

Id. Musique de Rembielinsky. Paris, Lebeau, in-4.

Id. Musique du Père Hermann.

Id. Musique de G. Martin. Publiée dans le journal *Le Voleur*, 23 juillet 1875, numéro 942, pages 478 et 479.

Chanson de Barberine. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique d'Edmond Berger. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de A. Thurner. Paris, Scott, in-4.

Id. Musique de Henri Reber. Paris, Richault, in-4.

Id. Musique de Carl Chesneau. Paris, Lemoine, in-4.

Id. Musique de Panseron. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de Léo Delibes. Paris, Heugel, 1882, in-4.

Chanson de Carmosine. Musique de J. Regnaud. Paris, Durand, in-4.

Id. Musique de Carl Chesneau. Lemoine, in-4.

Chanson de Chasseur. (La Coupe et les Lèvres.) Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Chanson de Fortunio. (Le Chandelier.) Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Edmond Berger. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Alfred Dufresne. Paris, Gérard, in-4.

Id. Musique de D. Rubini. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Henri Reber. Paris, Richault, in-4.

Chanson de Fortunio. Musique de Mme la baronne Vigier. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Jacques Offenbach

Chanson de Mimi Pinson. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Chanson de Mimi Pinson. Musique de Frédéric Berat. Paris, Gérard, in-4, (1).

Id. Musique de Wekerlin. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique d'Édouard Garnier.

Conseils à une Parisienne. Musique de Léon Dufils. Paris, Colombier, in-4.

Contemplation. L'Étoile du soir. (Le Saule.) Musique de Jules de Glimes. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Benjamin Godard. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Charles Lenepveu. Paris, Lemoine, in-4.

Id. Musique de L. Diemer. Paris, Heugel, in-4.

« Dans dix ans d'ici », rondeau à Mme G. Musique de Benjamin Godard, Paris, Durand et Cie, in-4.

Fantasio, opéra-comique en trois actes, d'après la comédie d'Alfred de Musset, musique de Jacques Offenbach. Partition, chant et piano. Paris Choudens, 1873, 1 *vol. gr. in*-8 *de* 223 *pages.*

Les Filles de Cadix, chanson. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Léo Delibes. Paris, Colombier, in-4.

Id. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de Charles Delioux. Paris, Gregh, in-4.

(1) Publié également dans *Le Diable à Paris. Paris, Hetzel*, 1845, 2 *vol. in*-4. Tome I, p. 339.

Les Filles de Cadix, chanson. Musique de Charles Lenepveu. Paris, Lemoine, in-4.

Id. Musique de Rembielinsky. Paris, Lebeau, in-4.

Id. Musique de A. Deslandes. Paris, Heugel, in-4.

« *Fût-il jamais douceur* », *rondeau.* Musique de Auguste Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

L'Illusion (?). Musique de Auguste Guéroult. Paris, Durand et Cie, in-4.

« *J'ai dit à mon cœur* », *chanson.* Musique de Aug. Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Aug. Cœdès. Paris, Lebeau, in-4.

Le Lever, chanson. Musique de Carl. Chesneau. Paris, Lemoine, in-4.

Id. Musique de Ch. Gounod. Paris, Choudens, in-4.

Id. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de Wekerlin. Paris, Heugel, in-4.

« *Lorsque la coquette Espérance* », *chanson.* Musique de J. Regnaud. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Auguste Guéroult. Paris, Durand et Cie, in-4.

Madame la Marquise, chanson. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de Bourgault-Ducoudray. Paris, Heugel, in-4.

Madrid, chanson. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

Marie, sonnet. Musique de Benjamin Godard. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Aug. Guéroult. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique d'Antonin de Saint-Bris.

Les Nuits, fragments. Musique de A. de Massa. Partition, piano et chant. Paris, Durand, s. d., 1 vol. in-8 de 94 pages.

A Pepa, chanson. Musique de Aug. Guéroult. Paris, Durand et Cie, in-4.
Id. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

Psaume. (La Coupe et les Lèvres.) Musique de A. de Vaucorbeil. Paris, Heugel, in-4.

« *Quand on perd par triste occurrence* », *chanson.* Musique de Aug. Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Rappelle-toi, stances. Musique de Mozart. Publié dans : *Voyage où il vous plaira, par Tony Johannot, A. de Musset et P. J. Stahl. Paris, Hetzel*, 1843. *In*-8, *p.* 34.
Id. Musique de Benjamin Godard. Paris, Durand et Cie, in-4.
Id. Musique de Edmond Robiollet. Paris, O'Kelly, in-4.
Id. Musique de H. Warnots. Paris, Richault, in-4.
Id. Musique de Ch. Lenepveu. Paris, Lemoine, in-4.
Id. Musique de H. Delioux. Paris, Colombier, in-4.
Id. Musique du prince Jean Troubetzkoï. Paris, Flaxland, in-4.
Id. Musique de Georges Rupès. Paris, Leduc, 1879, in-4.
Id. Musique de Gustave Collignon. Paris, Lemoine, in-4.
Id. Musique de Henri Cellot. Paris, Heugel, in-4.
Id. Musique de J. Blumenthal. Paris, Brandus, in-4.
Id. Musique d'Edouard Garnier.

Le Rhin Allemand, chanson. Musique de Paul Henrion. Paris, Colombier, in-4.
Id. Musique de Félicien David, sans accompagnement. Paris, Gérard, 1870, in-8.
Id. Musique de Félicien David. Paris, Gérard, in-4.
Id. Musique de Eugène Ortolan. Paris, Durand et Cie, in-4.
Id. Musique de J. Faure. Paris, Heugel, in-4.

Le Rhin Allemand, chanson. Musique de Ch. Delioux. Paris, Heugel, in-4.

Le Rideau de ma voisine, chanson. Musique de Aug. Guéroult. Paris, Flaxland, in-4.

Id. Musique de Ernest Lépine. Paris, Durand et Cie, in-4.

Le Rideau de ma voisine, chanson. Musique de A. Thurner. Paris, Schott, in-4.

Id. Musique de Alfred Lebeau. Paris, Leduc, in-4.

Sérénade à Ninon. (A quoi rêvent les jeunes filles). Musique de Benjamin Godard. Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Gaetano Braga. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Léo Delibes. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de P. Lacome. Paris, Énoch, in-4.

Id. Musique de Manuel Giro. Paris, Heugel, in-4.

Id. Musique de Aug. Cœdès. Paris, Lebeau, in-4.

Id. Musique de J. Faure. Paris, Heugel, in-4.

Souvenir, stances. Musique de Gilbert Desroches. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Mme W. de Rotschild. Paris, Heugel, in-4.

Souvenirs d'Italie (A mon frère revenant d'Italie, stances). Musique de Paul Henrion. Paris, Égrot, in-4.

Stances à Ninon. Musique de M. Boidin. Paris, Durand, et Cie, in-4.

Id. Musique de Max Silny. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de L. Diemer. Paris, Heugel, in-4.

Ton âme est immortelle (Lettre à Lamartine). Musique de Auguste Durand. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Frédéric Viret. Paris, Lebeau, in-4.

Venise, chanson, Musique de Benjamin Godard. Paris, Durand et Cie, in-4.

Id. Musique de Ch. Gounod. Paris, Choudens, in-4.

Il faut encore citer : 1° *Le Chant des amis*, mis en musique par M. Ambroise Thomas et exécuté aux fêtes de Lille en 1852 ; 2° *Namouna*, mis en musique, vers 1872 ; 3° *Fantasio*, mis en musique par un compositeur autre que Jacques Offenbach.

Il ne faut pas oublier non plus de mentionner la cinquième livraison du *Décameron dramatique*, *Album du Théâtre français, quatrains de MM. Achard*, *Augier*, *etc... Œuvres dansantes de Jacques Offenbach, Portraits de Barmheim. Paris*, *Heugel*, *s. d.*, 10 *livraisons in*-4. Elle renferme le fac-similé des *Vers placés sous le portrait d'Aug. Brohan*, par Alfred de Musset. La *Schottisch des clochettes*, qui suit, est intitulée : *Augustine*.

TABLE

Préface

Lettre de Charles de Lovenjoul v
Les Œuvres inédites d'A. de Musset VII
Date de la 1re représentation des pièces d'A. de Musset XX

Première partie. — Œuvres

I° *Éditions Françaises* 1
Anciennes éditions 1
Ouvrages en collaboration 4
Ouvrages divers 7
Librairie Lemerre 9
Librairie Charpentier 10
Édition dédiée aux amis du poète, in-4 10
Éditions in-4 13
Éditions in-8 13
Éditions in-12 15
Édition Garnier, in-12 17
Éditions in-32 17
Petite Bibliothèque Charpentier, in-32 18
Théâtre conforme à la représentation, in-12 20
II° *Éditions étrangères et Traductions* 23
Éditions Belges 23
Traductions Anglaises 25
Éditions et Traductions Allemandes 25
Traductions Espagnoles 27
Traductions Latines 27
Traductions Russes 28
Éditions Américaines 28
Traductions Italiennes 28

Deuxième partie. — Ouvrages relatifs

Biographie 33
Critique biographique 35
Critique littéraire 39
Bibliographie 44
Ouvrages divers 45
Note (articles de journaux non classés) 47

Troisième partie. — Gravures et Vignettes

Gravures 51
Vignettes 62
Peintures, sculptures et dessins qui ont figuré aux expositions des Artistes vivants 69
Portraits 79

Quatrième partie. — Musique

Liste des compositions musicales écrites sur les paroles d'A de Musset.... 89

Le Mans. — Typographie Edmond Monnoyer.